

biodiversité 2.0



Rapport final
programme REPERE 2010



Ce dossier est accompagné
d'un **Journal de Bord multimédia**
disponible en ligne en accès restreint
à l'adresse :

<http://www.adreva.org/biodivjdb>

Connectez-vous
avec les identifiants suivants :

identifiant : visiteur
mot de passe : demo2011

Dans ce journal de bord,
vous trouverez des informations complémentaires,
des rapports intermédiaires
et des outils de travail que nous avons utilisés
(outils de communication, fiches d'évaluation, etc.).

Le mode d'emploi du journal de bord
est proposé en annexes.



Sommaire général

biodiversité 2.0

- **Rapport final**

- **Annexes**

Annexe 1
Méthodologie de l'expertise concertée

Annexe 2
Résultats de la concertation

Annexe 3
Valorisations de la concertation

Annexe 4
Modèle du corpus de la concertation

Annexe 5
Mode d'emploi du Journal de Bord (JdB)

Annexe 6
Mode d'emploi de la plateforme internet

Annexe 7
Mode d'emploi de l'application mobile

Annexe 8
Annexes diverses



Rapport final

biodiversité 2.0



Rapport final biodiversité 2.0

Sommaire

CONTEXTE	6
PROCESSUS	6
Les partenariats d'origine	6
Le consortium concertation-Topos	6
La règle du jeu : trouver les partenaires en cours de route	7
Les partenariats recherchés	7
Les partenariats : du projet à la réalité	7
Le consortium	7
Les partenariats recherchés	8
Un constat général	8
Les partenariats établis	9
Pilotage de l'opération biodiversité 2.0	11
Pilotage de l'expertise concertée biodiversité 2.0	11
LES CONTENUS	12
Thèmes initiaux	12
Thèmes traités	12
Le cadre thématique	12
Adoption du cadre thématique et traitement par les partenaires	14
Transdisciplinarité	14
Nouveaux contenus ?	14
LES IMPACTS	15
Deux impacts principaux	15
Une nouvelle pratique de la mutualisation des ressources	15
Un nouveau métier	15
La trajectoire suivie et le réseau créé	15
Les acteurs	16
Décisions consécutives	16
RECOMMANDATIONS POUR DES ACTIONS FUTURES	17
En terme de montage de projet	17
En terme de contenu	17
CONCLUSION (EXPRESSION LIBRE)	17



Contexte

L'Adreva est une association qui œuvre à la croisée de trois domaines : la recherche, le social et la création (au sens large). Elle intervient dans la médiation numérique d'opérations contributives citoyennes ou artistiques, dans la dissémination de la culture scientifique et technique ainsi que dans l'édition transmédia¹. Ces différents champs d'action ont en commun la mission principale de l'Adreva : l'alphabetisation numérique.

Pour mener à bien ses actions et sa mission, l'Adreva doit développer ses propres outils technologiques et méthodologiques. L'association est ainsi très investie dans l'innovation et la R&D.

En décembre 2009, l'Adreva a démarré un projet de R&D, avec un consortium de pointe, en vue de développer une suite logicielle web et mobile pour la concertation et la réflexion participative : la plateforme concertation-Topos. Ce projet a fait partie des 44 lauréats de l'appel Web Innovant 2009 du plan de relance économique (Ministère de l'Economie).

L'Adreva suit toujours –dans ses projets– une méthodologie constructiviste de « C-R&D » : Création-Recherche & Développement. Cette méthodologie inscrit la R&D dans la production d'opérations réelles. Ces opérations sont dites « structurantes » : elles influencent la technologie en cours de développement.

L'Adreva a conçu le projet **biodiversité 2.0** comme l'opération structurante de la R&D de l'outil concertation-Topos. Le thème de la biodiversité a été choisi parce que 2010 était l'Année Internationale de la Biodiversité. La spécialisation de l'outil pour l'expertise concertée et la « gouvernance à cinq » nous a semblé proche de nos missions et de notre expérience. Au demeurant, développer la plateforme **biodiversité 2.0** nous permettait d'ajouter un outil de CSTI² à notre catalogue et nous ouvrait de nouvelles perspectives.

Processus

Les partenariats d'origine

Le consortium concertation-Topos

Le consortium de l'opération concertation-Topos a accepté le principe d'une opération structurante publique. Ils ont donc été nos partenaires naturels, ceux sans qui le projet n'aurait pas pu exister.

Leur partenariat était strictement technologique : ils n'ont pas participé à la conception, à l'organisation, au contenu ni au déroulé de l'opération **biodiversité 2.0**.

Le consortium concertation-Topos réunit : l'association Adreva, Pertimm (PME spécialisée dans la fouille de données et les moteurs de recherches), Prylos (PME spécialisée dans les applications mobiles), lobjects (start-up qui développe des interfaces novatrices) et le laboratoire LIP6 (laboratoire d'intelligence artificielle de l'UPMC).

Lorsque nous avons déposé le projet **biodiversité 2.0** nous pensions travailler avec l'ADELS, association spécialiste de la démocratie locale.

¹ Transmedia : qui existe sur tous les médias (traditionnels, numériques, urbains, géolocalisés, mobiles).

² CSTI : Culture Scientifique, Technique et Industrielle.



La règle du jeu : trouver les partenaires en cours de route

Comme on peut le comprendre, les partenariats du consortium donnaient les moyens techniques à l'opération **biodiversité 2.0** d'exister mais ils ne constituaient pas des partenariats capables d'alimenter l'expertise concertée sur le terrain ni de la relayer.

Il fallait donc trouver des partenariats de terrain.

Le projet **biodiversité 2.0** était une action-recherche qui suivait la méthodologie constructiviste de la C-R&D. Son objectif consistait à mettre au point une **méthodologie d'expertise concertée** en « conditions réelles ». Il s'agissait donc de « partir de zéro » et de construire une expertise concertée de « A à Z », en dix mois.

« Partir de zéro », cela signifiait démarrer l'opération sans partenaires de terrain mais les trouver en cours de route. Cette situation devait nous permettre d'inclure dans la méthodologie d'expertise concertée cette question difficile de la **prospection des partenaires**.

Les partenariats recherchés

Nous étions à la recherche de différents types de partenaires pour alimenter l'expertise concertée et pour animer l'opération sur le terrain :

1. des acteurs de la biodiversité issus des « cinq » de la « gouvernance à cinq » ;
2. des experts pour le comité scientifique ;
3. des médias pour relayer l'opération ;
4. des établissements scolaires pour organiser des ateliers.

Les partenariats : du projet à la réalité

Le consortium

Les partenaires du consortium ont tenu leur rôle et – dans l'ensemble- ont livré à temps les technologies. La perspective de la confrontation au public a même été très stimulante pour eux !

Prylos a pu développer l'application mobile à temps, ce qui n'était pas prévu à l'origine car le projet devait avoir lieu plus tôt. Cette dimension géomobile supplémentaire constitue d'ailleurs un véritable atout pour la plateforme et pourrait même avoir un effet de « locomotive » pour le projet (il est facile pour un « territoire » de comprendre l'atout que représente l'application mobile dans la valorisation de son « patrimoine » et de ses initiatives).

En revanche, llobjects n'a pas pu livrer son interface dynamique « topease » qui permet de circuler dans le maillage analogique des ressources du corpus de l'expertise. Le développeur assigné au projet biodiversité a été hospitalisé à la mi-mars et il n'a pas réintégré l'entreprise llobjects depuis. Il a fallu attendre le mois de mai pour qu'un autre de leurs développeurs puisse reprendre le projet.

Cet aléa est important à souligner : le projet initial devait avoir une interface unique, l'interface Topease. Les tests usagers ont cependant fait ressortir qu'il valait mieux proposer une interface traditionnelle plus simple et offrir Topease en interface alternative. Nous avons donc repensé l'ergonomie générale en fonction de ces retours « usagers ». Au final, cette modification nous a évité le pire car si Topease avait été l'unique interface, nous n'aurions pas pu mettre en ligne la plateforme **biodiversité 2.0** ni produire l'opération en avril...



Le LIP6 n'a pas livré l'« assistant intelligent »³ à temps pour la concertation d'avril non plus. Toutefois, cette fonctionnalité est une fonctionnalité de confort ; son absence ne met pas en danger le projet. En revanche leur technologie LSA d'analyse de la sémantique latente est intégrée dans l'outil d'aide à l'indexation ainsi que dans l'outil d'analyse de l'éditorial (voir l'annexe sur les résultats de la concertation).

Notre partenariat avec le consortium était encadré par des réunions mensuelles avec l'ensemble des partenaires, par des réunions techniques en fonction des sous-projets et par des tests menés à tous les niveaux (indexation et usagers). L'Adreva dirigeait les réunions et le calendrier.

Enfin, nous n'avons pas travaillé avec l'Adels qui devait être notre « caution citoyenne ».

Pour expliquer ce changement, il faut avoir le calendrier en tête : nous avons répondu à l'appel REPERE en janvier 2011, un mois après le démarrage du projet concertation-Topos, et deux mois avant les spécifications intermédiaires de l'outil. A l'époque nous pensions construire un outil très orienté « démocratie » et l'Adels nous paraissait le partenaire idéal. Cependant, en commençant le développement (notamment au niveau sémantique) et en établissant nos spécifications, nous nous sommes rendus compte que notre outil devait couvrir tous types d'opérations contributives (science citoyenne, recherche, art, démocratie) et que nous avions davantage besoin d'être épaulés dans les tests et les études complémentaires (approches juridiques, modèle économique, conseil en propriété intellectuelle) que dans la définition de la concertation et de la démocratie.

Nous avons donc préféré nouer un partenariat avec une association alliée, AAAD, qui fournit conseil et services aux associations, tout en faisant de l'intégration de personnes qualifiées sans emploi.

Les partenariats recherchés

Un constat général

La recherche de partenariats a été extrêmement difficile (voir l'annexe sur la méthodologie). Nous avons été confrontés à plusieurs problèmes de fond :

- nous n'appartenons pas au milieu de la biodiversité ni de l'environnement : nous devons gagner la confiance et la crédibilité ;
- nous étions en phase de R&D et n'avions pas de démonstrateur à montrer pour convaincre nos partenaires ;
- nous proposons la mise en ligne d'une plateforme « bêta » sans garantie de pérennité ;
- nos temps courts (8 mois pour monter l'opération publique) n'étaient pas ceux de nos interlocuteurs (parmi les « cinq », seuls les experts autonomes peuvent réagir rapidement et en leur nom, tous les autres sont tenus par les temps de leurs structures/institutions).

A ces problématiques transversales, nous devons ajouter des questions spécifiques à certains groupes sollicités :

- les médias ne s'intéressent pas à la biodiversité ;
- les associations ne veulent plus intervenir bénévolement sur des projets qui ne sont pas les leurs ; elles ont le sentiment de trop donner et de ne pas recevoir assez ;
- il y a un clivage entre les « associations stars » comme le WWF et la base associative (dont nous faisons partie) ;
- les experts sont surmenés et ne veulent pas s'engager sur une base régulière s'il n'y a pas de rétribution ou de publication.

³ L'assistant intelligent analyse les parcours, les lectures et les contributions d'un usager pour lui faire des recommandations de ressources à découvrir ou d'actions à essayer.



Nous avons été surpris par la réception générale car – venant du milieu de l'innovation technologique – nous n'avions jamais été confronté à ces problématiques : notre milieu naturel est plus « fluide », plus réactif, plus ouvert à la coopération, moins las. De surcroît, les médias sont très intéressés par l'innovation et accueillent toujours très bien nos opérations.

Soulignons cependant que, depuis la mise en ligne de la plateforme, la situation a changé. Nous sommes désormais en mesure de montrer la qualité et l'honnêteté de la démarche, de convaincre, d'être attractifs. La machine se met en route (voir le point 5 du présent dossier)

Les partenariats établis

1. des acteurs de la biodiversité issus des « cinq » de la gouvernance à cinq :

Ces partenariats ont été tardifs et demandent à être consolidés. Ils concernent deux OSC : **Ecobase 21** qui regroupe plusieurs associations et qui possède une base de connaissances riche ainsi que l'**Orée**.

Quelques associations comme la FRAPNA-Rhône ont ouvert un compte sur la plateforme et souhaitent l'utiliser pour leur visibilité et leur communication.

Nous avons établis des contacts avec de nombreuses autres structures qui se sont montrées intéressées mais qui ont besoin de temps très longs pour réagir comme le Ministère de l'Agriculture, le Museum d'Histoire Naturelle, la fédération des Parcs Naturels Régionaux, etc.

Enfin, des contacts noués autour des conférences que nous avons organisées à la Cité des sciences doivent aboutir à des partenariats, comme avec l'Institut Ecocitoyen pour la Connaissance des Pollutions de Fos-sur-Mer.

Cependant, soulignons qu'une expertise concertée telle que la pratique l'Adreva s'appuie sur le recyclage et le recueil, pas uniquement sur le partenariat officiel.

En ce sens, nous avons réussi à toucher, à « donner voix » à l'ensemble des « cinq », au travers de la base de connaissance du site. Un soin particulier a été donné à la citation exacte, au respect des droits d'auteurs et aux bibliographies. Nous avons, à chaque fois que cela s'avérait nécessaire, demandé des autorisations.

2. des experts pour le comité scientifique :

Les personnes que nous avons contactées pour le Comité scientifique ont toutes eu la même réponse : nous n'avons pas le temps de nous engager. Nous avons eu un seul retour positif de la sociologue Danielle Rapoport.

Nous voulions réunir les profils suivants : sociologue, juriste, spécialiste du numérique, économiste ainsi que plusieurs spécialistes de la biodiversité.

En revanche, les personnes qui ont décliné notre proposition de rejoindre le Comité scientifique ont répondu favorablement aux demandes de conférence ou d'interviews.

Cela conforte notre vision de l'expertise concertée « coopérative » où chacun apporte ce qu'il veut à l'édifice commun, quand il le veut, au lieu de se soumettre à des impératifs de calendrier et à des engagements.



3. des médias pour relayer l'opération :

Nous avons établi des partenariats avec rue89 et avec Néoplanète et sommes en train de finaliser un partenariat avec France Inter.

rue89 et Néoplanète ont rapporté les débats publics de la concertation dans leurs agendas mais n'ont pas encore publié d'article de fond au sujet de la plateforme biodiversité 2.0. Ils n'ont pas non plus relayé la concertation d'avril en tant que telle.

Une dépêche AFP a relayé la concertation mais elle n'a été reprise par aucun média.

Tous les journalistes contactés ont réagi de la même façon :

- **en mars**, au début de notre campagne : ce n'est pas le moment, on ne couvre que Fukushima ;
- **en avril** : nous ne parlerons pas d'un site en version « bêta », surtout sans garantie de pérennité ;
- **en mai** : nous parlerons des résultats de la concertation quand ils seront prêts, si le site reste ouvert.

Au niveau médiatique, notre communication a été étouffée par le trio de choc de ce printemps 2011 : [Fukushima-Pâques-DSK].

Ceci dit, nous devons souligner que beaucoup de médias ont eu la même réponse, réponse qui corrobore les résultats de la concertation : la biodiversité souffre de désaffection, elle n'intéresse pas.

Pour finir sur une note positive, précisons, là encore, que la pérennisation de la plateforme et le partenariat avec France Inter qui se profile devraient donner une vie médiatique au site mabiodiversite.fr.

Par ailleurs, des médias que nous avons contacté pour recycler leur contenu se montrent intéressés par des partenariats de fond (par exemple rustica.fr). Ce n'est que le début de cette plateforme : elle va vivre bien au-delà de la concertation, forte de ses apprentissages !

4. des établissements scolaires et des centres à vocation culturelle pour organiser des ateliers

Le projet devait démarrer en avril 2010.

La signature a eu lieu à la fin juillet et le projet n'a pu démarrer qu'en Août 2010.

S'en est suivi un décalage qui a placé l'opération publique en avril 2011 en même temps que les vacances de Pâques, nous contraignant à renoncer aux partenariats scolaires.

Nous avons uniquement organisé deux ateliers à **l'IUT de Montreuil**, en mars, avec des étudiants en multimédia qui étaient en mesure de travailler avec un outil « brut », sans implémentation graphique.

En revanche, puisque nous ne pouvions pas organiser d'ateliers scolaires et puisque c'était les vacances, nous avons décidé de mettre en place un accueil personnalisé du public pendant l'ensemble de la concertation au Carrefour numérique de la Cité des sciences et d'animer trois débats-ateliers publics. Le programme est en annexe.

Nous avons donc noué un partenariat important avec la **Cité des sciences et de l'industrie** qui n'était pas envisagé à l'origine.

Nous avons également été contactés par des centres en province, comme Terre des sciences à Angers, qui se sont montrés intéressés par des coopérations futures.



5. autres partenariats

Chemin faisant, nous avons établi des partenariats non envisagés et très riches :

- avec le département « documentation » de l'Université Paris 8 ;
- avec le Lutin Userlab, laboratoire d'observation des usages numériques ;
- avec LatoSensu, société de production de la série télévisée documentaires franco-canadienne « les artisans du changement »

Enfin, l'Espace Pierre-Gilles de Gennes et le groupe Traces nous ont accueillis pour notre lancement.

Pilotage de l'opération biodiversité 2.0

Tout d'abord, soulignons que biodiversité 2.0 n'était pas une action-recherche co-pilotée. En conséquence, nous n'avons pas rencontré de problématique relative au co-pilotage ni au management du projet.

Pilotage de l'expertise concertée biodiversité 2.0

biodiversité 2.0 a testé une méthodologie d'expertise concertée qui aborde le co-pilotage de la recherche selon quatre modalités (voir l'annexe sur la méthodologie pour plus de détails) :

1. la médiation :

Un médiateur neutre (l'Adreva) encadre l'expertise concertée ; il recueille, structure, restitue et analyse les avis et propos ;

2. le mode coopératif :

Le « mode coopératif » s'oppose au « mode collectif » ou au « mode contributif »

Dans le *mode coopératif*, chaque contributeur reste maître de sa contribution, intervient de manière autonome, respecte des contraintes communes mais n'a pas besoin de connaître les contributions des autres ; chaque apport est distinct ; le corpus combine tous les apports tout en respectant leur autonomie ; l'expertise émerge à partir de la collection ou de la mise en liaison des singularités (par ex., un livre rassemblant plusieurs articles sur un domaine).

Dans le *mode collectif*, plusieurs parties créent ensemble un objet unique, indistinct et consensuel (par ex., l'élaboration d'une charte).

Dans le *mode contributif*, des compétences différentes collaborent pour créer un objet unique, indistinct et consensuel (par ex. un compositeur et un parolier collaborent pour créer une chanson)

3. la modélisation du cadre, le traitement des contributions et l'analyse des propos :

Les contributions sont préparées par une modélisation, elles sont traitées puis analysées à partir d'une méthodologie sémantique unique. L'ensemble de cette procédure permet de faire émerger des connaissances.

4. la téléprésence

les contributions sont individuelles et peuvent se faire « à distance », à partir des outils numériques (plateforme internet, application mobile, mails, audits, etc.)



Selon ces quatre principes :

- Nous avons défini notre approche de la biodiversité à partir des résultats de deux audits envoyés à 426 acteurs de la biodiversité en France et dans la Francophonie.
- Nous avons rassemblé 698 contributions que nous avons analysées. Ces données ont apporté les réponses que nous cherchions concernant la perception de la biodiversité par la société française, depuis l'Année Internationale de la Biodiversité (voir l'annexe sur les résultats de la concertation).

L'expérimentation **biodiversité 2.0** a validé notre approche de l'expertise concertée coopérative :

- nous avons produit un corpus cohérent et représentatif ;
- nous avons obtenu une analyse du corpus collectif pertinente, qui révèle la perception que le grand public a de la biodiversité et les enjeux sous-jacents de ce domaine dans l'inconscient collectif.

Nous avons rencontré de la curiosité, de l'intérêt mais pas de critique sur notre démarche. Plus les gens découvrent notre proposition de travail, plus ils ont envie d'y participer. Nous avons ainsi - par exemple - été en contact avec un média qui a commencé par refuser le recyclage de ses données pour revenir sur sa décision et pour finir par nous proposer un partenariat.

En revanche, nous avons regretté l'absence d'un comité scientifique pour aborder des problématiques épistémologiques ou éthiques.

Les contenus

Thèmes initiaux

Le projet biodiversité 2.0 s'inscrivait à l'origine dans les actions l'Année Internationale de la Biodiversité.

Nous n'avions pas défini d'approche ni de thèmes car le cadre devait surgir, de manière participative, à partir d'un audit des « cinq ».

Deux points cependant étaient certains : nous allions nous tourner vers le grand public (1) et nous allions tenter de le sensibiliser au thème de la biodiversité (2).

Cette sensibilisation fait partie de la Stratégie nationale pour la biodiversité, laquelle s'inscrit dans la Stratégie nationale de développement durable.

Thèmes traités

Le cadre thématique

Le retard de la signature de la convention avec le Ministère a impliqué un retard de l'opération **biodiversité 2.0** : notre phase publique de concertation ne pouvait plus se dérouler pendant l'Année internationale de la biodiversité.

En conséquence, nous avons changé notre angle d'approche : au lieu de participer à l'effort de l'Année internationale, nous avons choisi de valoriser l'éditorial et les initiatives produits en 2010, dans un esprit d'« écologie de l'information » (voir en annexe dans les « annexes diverses »).



Le cadre thématique de notre opération contributive ainsi que les débats de la concertation d'avril 2011 ont été **définis par des audits**. Le modèle du cadre et les douze débats sont disponibles en annexes.

Sans entrer dans les détails, présentons uniquement « l'argument » du corpus coopératif. L'argument détermine le cadre et l'approche de l'expertise concertée :

« Il est possible de distinguer deux approches de la biodiversité.

La première est "descriptive" : elle "décrit" la diversité de la vie, l'évolution de cette diversité, les milieux qui l'accueillent, les relations qui l'animent. Elle propose autant de définitions qu'il existe de domaines d'expertise.

La seconde est "militante" : d'une part, elle porte un regard critique sur les conséquences de l'activité humaine sur l'équilibre planétaire et, d'autre part, elle prône des solutions pour préserver la biodiversité. Cette approche décline ses propres définitions, dans une perspective de dénonciation ou d'action.

Le Tθpos biodiversité 2.0 n'a pas –en tant qu'œuvre d'expertise concertée- un objectif militant mais il accueille les contributions militantes au même titre que les autres. Il prête voix à toutes les tendances et à toutes les questions.

biodiversité 2.0 porte une attention particulière à la (Bio)diversité de proximité, celle de la vie de chacun parce que « ma » vie, « ta » vie et la « sienne », forment ensemble la mosaïque du Vivant. »

Cet argument est théorique. Il est complété par un « argument esthétique ». L'argument esthétique permet d'intégrer des contributions créatives au corpus de l'expertise afin (1) de favoriser les processus d'abduction stimulées par la créativité et (2) d'envisager des valorisations artistiques du corpus (art et science) :

« biodiversité 2.0 fait « œuvre » - œuvre d'art, œuvre de savoir, ouvrage social, - en constituant, de manière participative, la « mosaïque » de la Vie.

Dans cette mosaïque, cohabitent les apports de chacun : témoignages (récits, photos, vidéos, enregistrements sonores), expressions artistiques mais aussi œuvres d'art clairement identifiées et déjà produites (captation vidéo ou sonore, extrait, représentation photographique, etc.)

De même que la biodiversité s'articule dans un entrelacs de relations (écosystèmes, synergies, échanges), les apports créatifs et esthétiques se « rencontrent » et « cohabitent » par des associations motivées (des « alliances », des « concordances »).

Le Tθpos devient leur lieu d'équilibre et de régulation et crée, grâce à la sémantique analogique, une forme d'homéostasie.

- *Mots clés des appels à contributions artistiques : rencontres, alliances, concordances, équilibre, régulation, homéostasie (dans tous leurs états : destruction, absence, présence, gestion, préservation, création) »*



Adoption du cadre thématique et traitement par les partenaires

Tout le processus d'adoption du cadre thématique et de l'accueil des partenaires est décrit dans l'annexe sur la méthodologie.

Nous avons procédé par audits pour adopter le cadre thématique puis notre équipe de documentalistes a cherché dans les ressources de nos « partenaires » (les « cinq ») ce qui se rapportait à ce cadre. La demande d'autorisation de publication a été l'occasion de prendre contact avec eux, de faire connaître l'action et la plateforme **biodiversité 2.0** et de nouer une forme de partenariat tacite.

Nous n'avons essuyé que très peu de refus : **4 refus pour 334 documents recyclés** (dont certains libres de droits).

En revanche, notons qu'aucune structure approchée n'a participé directement aux débats.

Transdisciplinarité

La transdisciplinarité est au cœur de notre démarche puisque nous pensons que la mise en liaison de l'hétéroclite favorise les processus d'abduction et l'émergence de la connaissance.

Notre travail -ontologiquement, par sa nature technologique novatrice et par son thème - s'appuie sur la rencontre de la sémantique, de l'informatique, des sciences de l'information et des sciences du vivant. Nous avons également sollicité des juristes pour comprendre les problématiques de droits d'auteurs afférentes à un éditorial participatif tel que le nôtre. Nous nous sommes tournés vers les artistes pour apporter de la créativité et de la légèreté à notre centre de ressources. Nous avons requis les services et éclairages de documentalistes et d'iconographes, etc.

Cette transdisciplinarité constitue une des forces de notre approche : nous réussissons à toucher des publics non-engagés grâce à cette diversité. Comme l'a montré l'expertise menée sur un panel d'utilisateurs par le Lutin Userlab pendant la concertation : le public a apprécié ce mélange de légèreté et de sérieux, cette variété de médias et de tonalités.

Nouveaux contenus ?

Les nouveaux contenus concernent essentiellement la prise en compte de la géolocalisation. Sachant que l'application mobile serait prête pour l'opération, nous avons décidé de faire un effort pour couvrir l'ensemble du territoire français et pour améliorer l'intégration de la dimension territoriale et de la cartographie dans notre plateforme.

Nous avons alors compris (et alors seulement) l'immense potentiel de cette cartographie au regard du thème de la (bio)diversité. Nous avons perçu que la plateforme pouvait servir à cartographier la richesse du territoire français mais aussi les initiatives locales, les services verts, les produits régionaux, etc. S'ouvrait dès lors un potentiel nouveau pour la plateforme et s'affirmait la nécessité de la pérenniser.



Les impacts

Deux impacts principaux

Une nouvelle pratique de la mutualisation des ressources

A l'heure de la société de l'information, les ressources éditoriales représentent un patrimoine immatériel valorisé et parfois jalousement protégé. Notre approche d'un corpus coopératif propose aux acteurs et médias de mutualiser ces ressources sans mettre en danger leur propriété ni leur profit éventuel.

En effet, les partenariats que nous sommes en train de nouer ont pour objectif de proposer à des grands médias et aux « cinq » de déposer systématiquement un résumé de leurs articles, émissions, productions et initiatives en relation avec la biodiversité dans notre médiathèque. Ces documents seront accompagnés de liens qui redirigeront les visiteurs intéressés vers le site d'origine. Ainsi, nous serons en mesure de retracer tout ce qui se dit et se fait en France autour de la biodiversité.

Un nouveau métier

L'opération **biodiversité 2.0** reposait sur le « recyclage ». Pour gagner la confiance des acteurs que nous sollicitons, ce recyclage devait être irréprochable. Nous avons ainsi mis en place un partenariat avec l'Université Paris 8 et mené une recherche complémentaire sur les normes documentaires et sur les normes d'accessibilités. Ces deux champs couplés à notre travail d'écriture de métadonnées et d'indexation analogique ont fait rejaillir « un métier caché » de l'innovation que nous pourrions nommer « l'écrivain de métadonnées » (une forme de scribe de la société numérique).

Nous avons accueilli des stagiaires pour ce métier caché et nous avons commencé à les former

La trajectoire suivie et le réseau créé

Nous avons commencé avec une recherche-action qui devait construire un outil et une méthodologie ; nous ne pensions pas vraiment dépasser le stade de la version « bêta ». Nous avons été surpris par la qualité et le potentiel de la plateforme, au point d'oublier que nous avions hésité quant à sa pérennisation.

Aujourd'hui, nous avons entre nos mains un outil unique et performant qui répond à de nombreux objectifs de la Stratégie nationale pour la biodiversité 2011-2020 :

- la plateforme **biodiversité 2.0** correspond parfaitement à la description que M. J-C. Ameisen, Président du Comité d'élaboration de la SNB, fait du centre de ressources numérique qu'il souhaite mettre en place,
- la plateforme peut diffuser les différentes cartographies prévues par la SNB,
- la plateforme a le potentiel pour devenir le « système d'information » global (CMS) que souhaite créer Mme Nathalie Kosciusko-Morizet.

Nous avons une technologie compétitive et exclusive, nous avons commencé à mailler le milieu de la biodiversité, nous sommes prêts pour valoriser les différentes actions et engagements de la SNB.

Le Museum d'Histoire Naturelle nous a d'ailleurs contactés pour préparer ensemble le projet européen LIFE.



Ainsi, il pourrait être possible de concevoir un centre de ressources général sur la biodiversité, qui rassemblerait toutes les informations produites et stockées (comme avec les médias et avec le Museum d'Histoire Naturel) et qui se déclinerait dans des sites dédiés plus restreints et accessibles (comme pour le Museum d'Histoire Naturel ou pour une ville).

La Région Ile-de-France a d'ailleurs sélectionné un projet qui utilise la plateforme **biodiversité 2.0** et se concentre sur l'Essonne, dans l'appel 2011 « Soutien aux acteurs associatifs à ancrage territorial - Projets de services et usages du numérique ». Ce projet sera la première « déclinaison territoriale mobile » de la plateforme. (voir l'annexe sur les valorisations)

En terme de reproduction, nous pensons que la méthodologie que nous avons mise au point peut s'appliquer à n'importe quel thème et à n'importe quel type de concertation. Nous avons d'ailleurs envisagé de mettre notre technologie et notre méthodologie au service du débat citoyen qui précède les Présidentielles...

Les acteurs

Nous commençons à peine à pénétrer le milieu de la biodiversité, mais nos potentiels sont excellents. Nous avons repéré les acteurs principaux et commencé à les contacter. Etablir des coopérations se réalise dans la durée. Nous avons besoin de temps.

Nous avons eu davantage de connivence avec une association comme l'Orée ou avec l'Institut Ecocitoyen pour la Connaissance des Pollutions qu'avec des associations « militantes » de base. Les associations militantes ne veulent pas coopérer avec des entités qui ne se situent pas sur la même ligne d'engagement qu'elles.

Nous avons également été surpris par la problématique de la représentation : tout propos ou participation d'une structure doit être validé et ne peut pas être l'initiative de son représentant. Participer à un débat en devient problématique. D'où l'importance de la médiathèque : elle recueille les avis et les actions sans obliger à l'exercice du débat. Au final, elle est d'ailleurs prise en compte - au même titre que les débats - dans les analyses sémantiques du corpus.

Par ailleurs, en cours de projet, nous avons commencé à travailler avec Le Lutin Userlab sur l'analyse de notre opération. Leur apport a été très riche. Nous souhaitons poursuivre cette coopération, notamment sur la question de l'intégration des OSC dans l'expertise concertée. Notre difficulté à les toucher nous a –en effet- interpellés (alors que nous sommes nous-mêmes une OSC !).

Décisions consécutives

La décision la plus importante concerne notre volonté de pérenniser la plateforme **biodiversité 2.0** au-delà de l'expérimentation pilote, de la mettre au service de la SNB et d'en faire un véritable centre de mutualisation de ressources.

Nous souhaitons également explorer les potentiels artistiques de l'éditorial contributif que nous réunissons, en particulier avec le triptyque interactif (bio)diversités (voir l'annexe « valorisations possibles »).



Recommandations pour des actions futures

Nos recommandations sont présentées dans l'annexe « méthodologie » et dans l'annexe « résultats de la concertation ». Synthétisons-les ici.

En terme de montage de projet

- L'organisation d'une expertise concertée requiert 18 mois.
- Il est nécessaire de prévoir des défraiements pour les OSC et pour les experts sollicités.
- L'équipe doit être composée de profils très spécialisés : il y a une limite à la polyvalence.
- Les coûts d'une expertise concertée sont élevés, sans doute trop (un minimum de 40k€/mois). Il faut évaluer comment associer les entreprises et les fédérations dans le financement de ces démarches coopératives citoyennes qui les concernent.

En terme de contenu

La biodiversité est « malade de son imaginaire » : elle évoque un « imaginaire terrible », celui de l'extinction donc de la mort ; elle éveille un sentiment d'impuissance et de peur ; elle place les gens devant l'impression de faire ce qu'ils peuvent mais en vain.

En résulte une désaffection et une méfiance, tant dans le grand public que dans les médias.

Il faut reconstruire l'imaginaire de la biodiversité, lui donner de la joie et de l'espoir, l'ancrer dans les traditions et dans la beauté, dans la tolérance et le partage.

Enfin, précisons que la biodiversité est toujours comprise –in fine– comme le symptôme d'un ordre mondial défaillant, qui n'arrive pas partager les ressources ni à garantir la dignité.

Conclusion (expression libre)

L'opération **biodiversité 2.0** nous a surpris par les obstacles qu'elle rencontrait sur son chemin : résistance des médias, des établissements scolaires et du public au thème ; lassitude et surmenage des acteurs ; implantation plus restreinte que nous ne le pensions dans le paysage socioculturel.

Mais elle nous a également surpris par la richesse des matériaux qu'elle manipule, par la diversité des thèmes qu'elle recoupe, par son potentiel de savoir et de création.

Nous en sommes revenus conquis avec l'envie de continuer et avec l'impression que nous avons fait le plus dur, que désormais l'outil existait, que nous étions lancés et qu'il fallait construire sur ce que nous avons bâti tant en terme de rencontres humaines qu'en terme de contenu, de savoir faire et de recherche.

Au niveau méthodologique, biodiversité 2.0 nous a permis de valider et d'affiner notre méthodologie de C-R&D. A chaque pas, nous étions surpris par l'immense apport que constitue une « production réelle » quand on élabore un outil.



Notre hypothèse de recherche - l'expertise concertée, traitée comme un corpus avec les « outils » de la sémantique analogique, permet de découvrir les enjeux inconscients du collectif et offre des possibilités de valorisations multiples — a également été validée.

Pour nous, ce projet n'est qu'un point de départ :

- nous avons beaucoup de matériel à analyser au niveau de nos pratiques (journal de bord, données LSA d'analyse du corpus, etc.),
- nous avons commencé à mailler le milieu de la biodiversité,
- nous avons une plateforme performante et compétitive à notre disposition
- il existe un vrai besoin auquel nous répondons (systèmes d'informations divers autour de la biodiversité pour la SNB, sensibilisation d'un public en désamour).



Annexe 1

Méthodologie de l'expertise concertée biodiversité 2.0



Méthodologie de pilotage de l'expertise concertée biodiversité 2.0 Sommaire

Introduction	3
Le cadre	3
Une recherche-action	3
L'expertise concertée	3
Une méthodologie constructiviste en « mode agile »	4
Un journal de bord	5
Clarification de vocabulaire	6
La méthodologie prototype	7
Le protocole de la méthodologie prototype en sept phases	7
Le calendrier d'action	8
L'équipe	8
Rôle du porteur du projet	8
Évaluation de la méthodologie prototype	9
Méthode d'évaluation	9
Comparatif entre la méthodologie prototype et la réalisation de biodiversité 2.0 ..	10
Méthodologie pour l'expertise concertée médiée par le numérique	21
Types d'opération	21
Une approche du participatif en 3 fondements	21
Le producteur de l'opération	21
Durée du projet	23
Equipe	23
Les étapes du projet	23
Les tâches de fond	25



Introduction

Le cadre

Une recherche-action

L'opération **biodiversité 2.0** a été une action à part entière :

Elle a proposé des activités dirigées vers le public francilien (ateliers, débats, animations, interviews, jeux à la Cité des sciences, dans des établissements scolaires et dans des manifestations en lien avec la biodiversité). Elle s'est également adressée au grand public francophone au travers d'internet et du téléphone portable.

Cependant, **biodiversité 2.0** n'était pas seulement une action : il s'agissait également d'une **recherche**.

Cette recherche avait deux objectifs interdépendants¹ :

1. Développer une plateforme web et mobile de savoir et de débat, la plateforme concertation-Topos ;
2. Développer une méthodologie d'expertise concertée médiée par le numérique.

L'expertise concertée

Pour mémoire, rappelons que l'« expertise concertée » désigne :

- la notion de « **gouvernance à cinq** », c'est-à-dire le dialogue entre l'Etat, les collectivités territoriales, les associations non gouvernementales, le patronat et les syndicats ;
- la rencontre « science et société » au travers de l'échange entre les citoyens, les chercheurs et les experts ;
- la « réflexion participative » grâce à la **mise en réseau construite des savoirs**, des questionnements, des opinions et des témoignages ;
- la coopération entre la Recherche et l'Expertise.

En réalité, notre méthodologie et notre outil peuvent s'appliquer à tout type d'opération contributive (concertation, consultation, débat ou expertise).

¹ Ces deux objectifs relèvaient de deux projets complémentaires : le projet biodiversité 2.0 et le projet concertation-Topos. L'opération biodiversité 2.0 a été le « projet structurant » du développement de l'outil concertation-Topos.



Une méthodologie constructiviste en « mode agile »

En tant que recherche-action, **biodiversité 2.0** a inscrit la recherche dans la réalité : elle a « construit » le savoir en action ; elle a mis en œuvre une démarche « **constructiviste** ».

Nous nous sommes mis dans la situation d'un organisateur qui décide de lancer une concertation avec la plateforme concertation-Tòpos pour suivre pas à pas les procédures, les écueils, les besoins.

Au départ, nous avons seulement deux paramètres fixes : le sujet (la biodiversité) et l'outil (la plateforme concertation-Topos). Nous savions également que nous allions devoir adapter cette plateforme aux besoins qui surgiraient en cours de projet².

Cette démarche constructiviste présentait une particularité supplémentaire : **elle associait l'utilisateur à la réflexion et aux choix. Le public a ainsi contribué à la construction des outils participatifs qui le concernaient** au travers de tests réguliers.

Ce principe participatif a été appliqué de bout en bout de l'opération **biodiversité 2.0** :

1. Tout au long de la R&D de la plateforme, nous avons installé un aller-retour permanent avec les usagers potentiels pour tester les fonctionnalités et l'ergonomie de l'outil : Cette démarche a été faite en interne sur l'intégralité du projet et elle a également été conduite par un intervenant extérieur (le laboratoire LUTIN) pendant la concertation d'Avril.
Ce regard extérieur nous a permis d'avoir un retour plus objectif sur notre outil.
Les usagers potentiels recouvraient différents profils : le grand public sollicité par la concertation, les acteurs de la gouvernance à cinq, les maîtres d'ouvrage d'une expertise concertée, les documentalistes-indexeurs amenés à utiliser la console d'administration.
2. Le cadre de l'opération **biodiversité 2.0** a été défini au travers d'un audit mené auprès de représentants de la « gouvernance à cinq » (experts, acteurs publics, entreprises, syndicats, ONG) ;
3. En avril, pendant la concertation publique, nous n'avons pas lancé une solution logicielle aboutie et terminée, nous avons testé la **version bêta** de la plateforme concertation-Topos avec ses usagers.

A l'issue de l'opération biodiversité 2.0, nous avons été en mesure de finaliser la V1 de la plateforme concertation-Topos et d'élaborer une méthodologie de pilotage de l'expertise concertée.

Cette approche participative de l'utilisateur à l'élaboration des outils méthodologiques et technologiques qui le concerne peut être comparée – dans une certaine mesure – aux « méthodes agiles »³. Nous pouvons donc qualifier notre méthodologie de démarche constructiviste en « mode agile ».

² Les bases de la plateforme concertation-Topos existaient : nous ne partions pas de l'inconnu. Il s'agissait de la faire passer d'un stade expérimental à un stade pré-commercial.

³ Les méthodes agiles de développement ont été formalisées en 2001 par dix-sept personnalités américaines du monde du logiciel dans un « manifeste ». Ce *Manifesto for Agile Software Development*³ récapitule quatre valeurs et douze principes³ qui visent à donner la priorité à la satisfaction du client, à l'adaptabilité, à la fonctionnalité du logiciel et à la communication directe et continue au sein de l'équipe de développement.



Un journal de bord

Il est aisé de concevoir l'utilisation d'une méthodologie constructiviste en mode agile quand il s'agit de développer un objet technologique : il suffit de produire une technologie en conditions réelles. D'une certaine façon, c'est une recherche appliquée.

En revanche, qu'en est-il lorsque cette méthodologie concerne l'élaboration d'un outillage intellectuel (une méthodologie en l'occurrence) et non d'un outillage technologique ?

Comment se placer dans une posture spéculaire ? Comment procéder pour entrer dans ce que Bachelard appelait la « fonction de surveillance » (l'attente d'un fait), voire même la « fonction de surveillance de surveillance » ou (surveillance)² qui

« ne peut guère apparaître qu'après “un discours de la méthode”, quand la conduite ou la pensée ont **trouvé** des méthodes, ont **valorisé** des méthodes. Alors le respect de la méthode ainsi valorisée enjoint des attitudes de surveillance qu'une surveillance spéciale doit maintenir. La surveillance ainsi surveillée est alors à la fois conscience d'une forme et conscience d'une information ».

Bachelard, 2004, p.79⁴

Pour répondre à cette problématique, nous avons opté pour la tenue d'un **Journal de Bord** multimédia de notre recherche-action (**JdB**), outil constructiviste qualitatif qui a fait ses preuves, par exemple dans les recherches sur le *Management de l'Extrême* de Pascal Lièvre et Geneviève Rix-Lièvre⁵.

Précisons que si la méthodologie constructiviste en mode agile fait partie des fondamentaux de notre association et de son laboratoire (nous l'avons théorisée sous le nom de « Création-Recherche & Développement » ou « C-R&D »), nous n'avons encore jamais tenu un journal de bord.

Nous avons choisi de le développer sous la forme d'un blog intitulé *Biodiversité 2.0, journal de bord*. Ce blog est disponible, en accès restreint, à l'adresse: <http://www.adreva.org/biodivjdb>, avec les identifiants suivants :

identifiant : visiteur
mot de passe : demo2011

Ce Journal de Bord est la propriété de l'Adreva. Il peut être mis à la disposition de chercheurs ou de journalistes, sur autorisation. Il nous permettra également d'approfondir nos analyses et conclusions avec plus de temps et de recul, dans de nouveaux projets de recherche.

Ce Journal de Bord a été tenu par Danielle Hilarion, *productrice exécutive* de l'opération **biodiversité 2.0** et par Carole Lipsyc, *directrice de recherche*. Quelques articles ont été rédigés par d'autres membres de l'équipe : Ariel Fleiszbain, *directrice artistique*, Nadja Lipsyc, *médiatrice numérique et indexeur*, Vassilia Margharia, *documentaliste-indexeur*.

Parfois des échanges par mail avec *l'architecte web*, Brice Tilmont, ont été introduits dans le Journal de Bord.

Le mode d'emploi du Journal de Bord est disponible en annexes.

⁴ Bachelard Gaston, (2004). Le rationalisme appliqué. Paris : P.U.F. [1949]

⁵ Lièvre P. et Rix-Lièvre G. (2009). Mode d'interprétation des matériaux issus d'un observatoire de l'organisant. in Revue Internationale de Psychologie. « Interprétations et méthodes qualitatives ». Vol. XV, n°35, printemps 2009. Paris : Eska.



Clarification de vocabulaire

Le concept de « méthodologie » est au centre de ce rapport. Ainsi, le terme « méthodologie » est utilisé pour désigner plusieurs objets et démarches. Pour éviter les ambiguïtés dans le reste de cette étude, tâchons de distinguer les diverses acceptions du terme :

1. **le livrable** de la recherche-action : une méthodologie d'expertise concertée
méthodologie d'expertise concertée Topos
2. **le protocole de pilotage** d'opérations participatives, issus des travaux précédents de l'Adreva, et servant de base au déroulé de la recherche-action, la méthodologie qui est évaluée pour produire la « méthodologie livrable »
méthodologie prototype
3. **l'approche épistémologique** de la recherche action : la C-R&D, une méthodologie constructiviste en mode agile
méta-méthodologie
4. **le regard spéculaire** de surveillance sur la méthodologie de conduite du projet par C-R&D (**surveillance**)²



La méthodologie prototype

La méthodologie prototype dont nous sommes partis pour mettre en place l'opération contributive **biodiversité 2.0** a été décrite dans notre dossier de candidature.

Elle comportait les éléments suivants :

- ❖ un protocole en sept phases ;
- ❖ un calendrier d'action ;
- ❖ une équipe ;
- ❖ un « rôle ».

Elle devait être appliquée en vue de répondre à huit objectifs :

- ❖ la définition d'une thématique de concertation ;
- ❖ la constitution de partenariats ;
- ❖ la constitution d'un comité scientifique ;
- ❖ la production d'un corpus coopératif sur la biodiversité ;
- ❖ l'organisation d'une concertation tournée vers le grand public ;
- ❖ la sensibilisation du grand public à la biodiversité ;
- ❖ la structuration et le test d'une plateforme numérique d'expertise concertée ;
- ❖ la création d'une méthodologie d'expertise concertée médiée par le numérique ;
- ❖ la formation à l'indexation analogique et la formation à la médiation numérique.

Le protocole de la méthodologie prototype en sept phases

1. Audit pour définir la problématique et les acteurs concernés

Durant cette phase devaient être définis – au travers de questionnaires et de rencontres- les axes principaux et le cadre de l'expertise concertée

2. Mise en place du calendrier d'action, des partenariats et du comité scientifique

3. Modélisation de l'espace de concertation

Un espace coopératif peut produire du débat et du savoir ou bien du « bruit ». Pour garantir sa cohérence et sa qualité, un espace éditorial coopératif doit donc être « modélisé », c'est-à-dire qu'il doit être défini et architecturé. La modélisation devait refléter les axes dégagés par l'audit et garantir la neutralité de la concertation.

4. Création d'un noyau liminaire

La concertation, telle que la pratique l'Adreva, grâce à la plateforme concertation-Tôpos, s'appuie sur une médiathèque coopérative qui permet aux participants de lire, de se renseigner, de réagir, de questionner. Toutes les contributions des participants viennent d'ailleurs enrichir cette médiathèque. Afin de lancer la construction collective de cette médiathèque, il fallait créer une base de données initiale : un noyau liminaire.

5. Animation, gestion et diffusion de la concertation

Pendant deux mois devaient avoir lieu des ateliers et des appels à participations dans la francophonie. Le pic de cette phase devait correspondre à une concertation relayée par les médias pendant quinze jours.

6. Analyse de la concertation

Nous devons analyser – avec les outils d'analyse automatique de la plateforme Tòpos — les thématiques principales et les thématiques latentes de la concertation et écrire un rapport.

7. Valorisation de la concertation

Après la concertation, le site devait être transformé en portail sur la Biodiversité. D'autres valorisations, telles que la création d'un livret ou d'une exposition devaient avoir été définies lors des phases 1 et 2.

PHASE	DEROULEMENT	EQUIPE DE TERRAIN	ANALYSE	MOIS
1	AUDIT	RECRUTEMENT		1
2	MISE EN PLACE DU CALENDRIER ET DES PARTENARIATS			1
3	MODELISATION DE L'ESPACE DE CONCERTATION	FORMATION	JOURNAL DE BORD	1
4	CREATION DU CORPUS LIMINAIRE			2
5	CONCERTATION			2
6	ANALYSE DE LA CONCERTATION			1,5
7	VALORISATION DE LA CONCERTATION		REDACTION DU RAPPORT FINAL	1,5
TOTAL				10

Le calendrier d'action

Le calendrier d'action devait coller à la durée de la convention, soit dix mois.

Le projet devait se dérouler d'avril 2010 à janvier 2011, pendant l'Année Internationale de la Biodiversité.

	Mois 1	Mois 2	Mois 3	Mois 4	Mois 5	Mois 6	Mois 7	Mois 8	Mois 9	Mois 10	
<div></div> PLATFORME	CRÉATION BACK-OFFICE/CMS INTERFACE 1 (usage interne)			INTERFACE 2 (semi-publique)			INTERFACE 3 proto 1		INTERFACE 4 proto 1 - proto 2		INTERFACE 5 valorisation
<div></div> ACTION	AUDIT	CALENDRIER & PARTENARIATS	MODÉLISATION	CORPUS LIMINAIRE CONCERTATION SEMI-PUBLIQUE			recueil, animation	ATELIERS		OP publique	analyse, valorisation & rapport
	RECRUTEMENT	FORMATION									
<div></div> RECHERCHE	JOURNAL DE BORD									RAPPORT FINAL	

L'équipe

Quatre animateurs : temps partiel – 8 mois

Responsable production : 10 mois

Prestataire RP

Direction artistique : 3 mois

Designer/graphiste : 2 mois

Développeur : 4 mois

Chercheur sémantique/modélisation : 1 mois

Directeur de recherche : 4 mois

Rôle du porteur du projet

Le porteur du projet, l'Adreva, devait assumer le rôle de « médiateur » de la concertation. A ce titre, il ne devait pas être un acteur de la biodiversité ni du milieu « environnement » mais un spécialiste des opérations contributives.



Évaluation de la méthodologie prototype

Méthode d'évaluation

Afin d'élaborer notre méthodologie d'expertise concertée, nous nous sommes appuyés sur l'évaluation de la méthodologie prototype.

Cette évaluation a été effectuée par un comparatif entre la méthodologie prototype envisagée et la réalisation du projet (les objectifs/les résultats ; moyens prévus/moyens déployés ; attentes/réalité).

Nous avons tâché – à chaque fois- de comprendre les raisons des écarts.

Enfin, nous avons mis en exergue les points forts et les points faibles.

Nous avons accompagné notre évaluation, quand c'était possible, d'un article du Journal de Bord.

A l'issue de cette démarche, nous synthétiserons ce que nous avons appris de la méthodologie de l'expertise concertée..



Comparatif entre la méthodologie prototype et la réalisation de biodiversité 2.0

+ = validé et — = à revoir

METHODOLOGIE PROTOTYPE	OPERATION BIODIVERSITE	ANALYSE	+/-
LES 7 PHASES	<p>L'organisation en 7 phases a servi de cadre au pilotage du projet mais la frontière entre les phases n'étaient pas toujours claires. Elle a permis d'établir un rétroplanning général qui a facilité l'organisation et le management. Ce rétroplanning général a permis à chacun d'établir des rétroplannings personnalisés et réactualisés en temps réel à chaque nouvelle phase.</p> <p>Le temps alloué aux phases préparatoires (1 à 4) était insuffisant.</p>	<p>La construction en différentes phases clairement identifiée est importante à la logistique, à la planification et à la gestion d'équipe. Il faut la conserver</p> <p>Une expertise concertée requiert plus de temps que 10 mois.</p>	+
<p>1. AUDIT POUR DEFINIR LA PROBLEMATIQUE ET LES ACTEURS CONCERNES</p> <p>1 mois</p>	<p>Nous avons fait deux audits : un pour le cadre de la concertation & un pour les débats ;</p> <p>Nous avons tenté de toucher la francophonie au-delà de la France, sans succès ;</p> <p>Repérer les acteurs de la biodiversité a été plus long que prévu.</p> <p>Repérer les acteurs ne nous a pas permis de les rencontrer.</p> <p>Nous avons eu un taux de retour au premier audit de 5% et au deuxième de 2,3% : c'était insuffisant et loin du compte ; surtout si l'on considère que -pour nous- cet audit constituait la première pierre du co-pilotage de la recherche</p>	<p>Cette phase est peut-être la plus importante de la concertation : c'est elle qui constitue la véritable base des partenariats, de la communication et du co-pilotage de la recherche.</p> <p>C'est en préparant le cadre de la concertation, en sollicitant les « cinq » qu'on constitue le réseau et qu'on établit sa crédibilité.</p> <p>Définir ensemble un « modèle » permet de « fédérer », de valoriser l'expertise et de donner une place à chacun des « cinq ».</p> <p>Idéalement, il faudrait rencontrer les acteurs en rendez-vous individuels et ne pas les solliciter pour un « télé-audit » ni même pour une réunion.</p> <p>Une réunion regroupe des participants seulement quand l'intérêt est partagé ou quand il y a une notoriété.</p>	—



	<p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=186 http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=337</p> <p>(pour retrouver les « posts » sur les audits, leur organisation, leur analyse, tapez « audit » dans le champ de recherche du journal de bord)</p>	<p>Idéalement cette phase se ferait par un « audit présentiel » (en présence réelle) complété par un « télé-audit » (à distance, par internet ou autre technologie) relayé au travers de réseaux partenaires. Elle devrait durer 6 mois (constitution des fichiers, rendez-vous pour des interviews ; demande de relais ; analyse ; réunion de retour).</p> <p>Il faut prêter un soin particulier à la francophonie mais surtout aux Dom-Tom, sans doute en établissant des co-financements avec les Ministères concernés.</p> <p>Le principe de l'audit coopératif et non collectif (chacun intervient en toute indépendance, sans se confronter aux autres) a cependant porté ses fruits</p>	+
<p>2. MISE EN PLACE DU CALENDRIER D'ACTION, DES PARTENARIATS ET DU COMITE SCIENTIFIQUE</p> <p>1 mois</p>	<p>Si tôt dans le projet, nous n'avons pas pu établir de partenariats donc de calendrier d'action (les actions dépendent des partenaires).</p> <p>Avant la fin de l'audit, il était impossible de contacter des scientifiques car nous souhaitions savoir quels scientifiques étaient concernés par les thèmes principaux de la concertation</p> <p>(La question des partenariats a été épineuse, elle donne lieu à de nombreux posts dans le JdB. Il existe une catégorie « partenariat » qui les regroupe.)</p>	<p>Cette phase est parallèle à la première et elle se poursuit plus longtemps : jusqu'au dernier moment le calendrier change, les partenariats se confirment et le comité scientifique se constitue.</p> <p>Il ne s'agit pas d'une « phase » mais d'une « tâche » transversale.</p> <p>Elle commence en T0 et se poursuit jusqu'à la fin du projet (voire au-delà, initiant d'autres projets).</p>	—



<p>3. MODELISATION DE L'ESPACE DE CONCERTATION</p> <p>1 mois</p>	<p>La modélisation a découlé de l'audit, elle s'est très bien passée.</p> <p>Malgré le faible taux de retour, nous avons pu faire une modélisation de qualité : les réponses reçues ont été suffisantes.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=186</p>	<p>1 mois a été confortable pour la modélisation parce que nous n'avons pas eu beaucoup de retours et parce que nous n'avons pas soumis la modélisation à la validation des parties interrogées. Si on introduit une démarche coopérative, il faudra considérablement allonger cette phase.</p> <p>Cependant, la simplicité et la réussite de cette tâche valident :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le principe d'un co-pilotage coopératif (où chacun est sollicité individuellement) pour gérer l'hétéroclite et les divergences ; - le métamodèle utilisé. 	<p>+</p>
---	---	---	----------



<p>4. CREATION D'UN CORPUS LIMINAIRE</p> <p>2 mois</p>	<p>Nous avons créé le corpus liminaire en deux phases : pour un démonstrateur en décembre (au PRIT⁶) et pour la plateforme définitive lancée en avril.</p> <p>La création du corpus « démonstrateur » a été très riche et nous a permis de repérer des problématiques dans l'outil et dans notre gestion des références.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=467</p> <p>La création d'un corpus selon les normes documentaires et d'accessibilité, qui respecte les apports des cinq et qui couvre l'intégralité du territoire français, a requis plus d'efforts que prévu.</p> <p>Nous avons recruté –en plus de notre équipe- quatre documentalistes-indexeurs stagiaires à cet effet et nous avons fait intervenir les élèves d'un IUT.</p> <p>La question des autorisations est très intéressante : afin de constituer le corpus, il faut recycler. Pour recycler, il faut demander des autorisations, pour demander des autorisations, il faut entrer en contact avec les acteurs.</p> <p>Le recyclage permet donc la communication, le montage de partenariats, voire le co-pilotage si l'acteur contacté s'investit.</p> <p>Le temps était insuffisant : notre équipe a passé des nuits blanches pour mettre en ligne le corpus au jour J.</p> <p>(il y a une catégorie « modélisation » dans le JdB)</p>	<p>Créer le corpus est un acte de communication, de ralliement, de gouvernance à cinq (au travers de l'expression de la voix de chacun).</p> <p>Créer le corpus requiert beaucoup de moyens humains (documentalistes, indexeurs, suivi des autorisations, techniciens multimédia, etc.) et de temps.</p> <p>Le recyclage et les interviews doivent démarrer dès T0.</p> <p>Il est important de produire une plateforme semi-publique pour mener des ateliers et convaincre les partenaires.</p> <p>Notre démonstrateur n'était pas suffisant : il était trop différent de l'outil final. Nous n'avons pas pu l'utiliser en ateliers. Mais nous étions en R&D, avec des impératifs et des limites que les prochaines opérations ne connaîtrons pas (elles pourront éditer leur site dès le 1^{er} jour, en version minimale).</p> <p>4 mois et non pas 2 mois sont nécessaires à cette tâche.</p>	<p>+</p>
---	---	---	----------

⁶ Paris Innovation Tour : rendez-vous des pôles de compétitivité européens.



5. ANIMATION, GESTION ET DIFFUSION DE LA CONCERTATION 2 mois	<p>La concertation a duré trois semaines et c'était suffisant. Une concertation doit rester courte.</p> <p>En raison du calendrier, nous n'avons pas pu faire les ateliers scolaires prévus (vacances de Pâques).</p> <p>Nous les avons remplacés par des ateliers publics à la Cité des sciences.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=991</p>	<p>Il faut réaliser l'animation en phase de création du corpus. Cela sera possible à l'avenir car l'outil existe désormais et permet la création instantanée de toute plateforme contributive.</p> <p>Ces ateliers peuvent prendre place en milieu scolaire mais également avec les « cinq » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - chacun chez soi, dans sa structure, « in situ » ; - dans des ateliers extérieurs, avec d'autres structures. 	—
6. ANALYSE DE LA CONCERTATION 1,5 mois	<p>Tout s'est très bien passé ; les outils et les méthodologies d'analyse que nous testions ont été validés : nous avons fait rejaillir les thématiques principales et les enjeux sous-jacents, comme nous l'espérions.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=975</p>	<p>Notre hypothèse d'un éditorial participatif comme révélateur d'une société ouvre des perspectives.</p> <p>Notre approche analogique tant dans la préparation de cet éditorial que dans son analyse est validée.</p> <p>La méthode fonctionne. Nous offrons véritablement une alternative au sondage d'opinion et aux concertations traditionnelles.</p>	+



7. VALORISATION 1,5 mois	<p>Il était prévu de concevoir la valorisation durant les phases 1 & 2. Nous l'avons fait. Nous avons ainsi conçu l'œuvre d'art participative (bio)diversités, un almanach interactif de la biodiversité et un « livre blanc » de la concertation. Nous avons conçu notre modélisation en fonction de ces valorisations.</p> <p>Les valorisations en perspectives sont riches et variées : un projet en Essonne qui a été accepté par la Région, un projet européen qui se profile avec le Museum d'Histoire Naturelle, une adéquation avec la Stratégie Nationale pour la Biodiversité qu'il faut explorer, des utilisateurs satisfaits, des médias qui souhaitent établir un partenariat de fond avec notre centre de ressources, etc.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=238</p>	<p>Le concept éditorial biodiversité 2.0 a du succès et peut être pérennisé.</p> <p>Le thème de la biodiversité en est à ses balbutiements et notre plateforme remplit un rôle nécessaire de médiateur, de valorisation des ressources et des initiatives et de cartographie.</p> <p>Notre site, grâce à sa tonalité qui alterne le léger et le sérieux, fonctionne très bien en sensibilisation des publics non experts et non engagés. 77% des utilisateurs trouvent que les informations proposées sont de qualité</p> <p>L'application mobile a de forts potentiels, notamment en terme de cartographie du territoire (atlas de l'environnement et des services « verts »).</p> <p>La valorisation doit donner lieu à d'autres projets et à d'autres financements.</p> <p>La seule valorisation qui devrait être budgétée dans le projet initial est l'édition d'un ouvrage qui mette en valeur la démarche du comité scientifique.</p>	+
LE CALENDRIER 10 MOIS	Insuffisant http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=574	Un opération comme la nôtre requiert 18 mois pour se mettre en place, nouer des partenariats, préparer la communication et se valoriser.	—



DEMARRAGE	<p>Les reports de signature de la convention nous ont obligé à repenser notre projet dans son objet : nous avons quitté l'année de la biodiversité !</p> <p>Nous nous sommes concentrés sur la notion d'écologie de l'information (voir cette notion en « annexes diverses »), de valorisation des actions de 2010 (voir le voir « annexes diverses ») et sur la sensibilisation à la biodiversité.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=53</p>	<p>L'adaptabilité aux aléas inévitables d'une production événementielle est un impératif pour réussir un projet.</p>	+/-
LES DATES DE L'OPERATION	<p>Le plus grand problème des décalages s'est reporté sur la date de l'opération publique : en avril, pendant les vacances de Pâques.</p> <p>Nous avons dû renoncer aux ateliers scolaires et nous reporter aux ateliers publics.</p> <p>Mais le temps s'en est mêlé et notre hôte, la Cité des sciences, était déserte ...</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=680</p>	<p>Il faut choisir des dates compatibles avec une action publique, même si cela signifie décaler davantage les démarrages de projet ; mais cela implique plus de flexibilité dans les convention.</p>	—



L'EQUIPE	<p>Nous avons donné plus de mois/h dans tous les postes ; Nous avons recruté une équipe de documentalistes-indexeurs</p> <p>Nous avons touché les limites de notre équipe sur les postes suivants : descriptions des images et des vidéos, réalisation et montage des vidéos.</p> <p>Dans l'équipe, tous les documentalistes n'excellaient pas dans les mêmes tâches : recherche de documents pertinents, recherche d'images pertinentes, établissement de bonnes bibliographies, indexation analogique, contact avec les structures pour obtenir des autorisations, et.</p> <p>Les médiateurs avaient du mal à accomplir les tâches des documentalistes-indexeurs et vice-versa.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=290</p>	<p>Prévoir une équipe à plein temps sur tous les postes, sur l'ensemble du projet.</p> <p>La communication gagne à être internalisée</p> <p>Il y a des limites à la polyvalence, les tâches nécessaires à la création d'un corpus liminaire requièrent des profils différents pour décrire, indexer, créer des bibliographies solides, gérer le multimédia, etc. Il faut des profils spécialisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Documentaliste-descripteur ; • Documentaliste-indexeur ; • Documentaliste spécialisé dans le thème couvert par l'expertise ; • Technicien multimédia ; • Médiateurs numériques. 	<p>—</p>
ROLE DU PORTEUR DU PROJET	<p>Notre posture de médiateur neutre est très importante et nous permet de fédérer les voix et les acteurs</p> <p>En revanche notre neutralité implique notre méconnaissance du milieu et notre manque de reconnaissance par le milieu. Elle implique en conséquence un long temps de préparation des partenariats et de l'audit.</p> <p>Il y a donc un paradoxe inévitable.</p> <p>A la mise en ligne de la plateforme, nous avons gagné en crédibilité tout en gardant notre neutralité.</p> <p>http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=16</p>	<p>Le médiateur d'une concertation à « cinq/six » ne doit pas être une des parties : il faut avancer vers des organismes indépendants de concertation qui soient reconnus et neutres.</p> <p>La reconnaissance de ces organismes permettra d'atténuer le paradoxe : « nécessité de ne pas être un acteur pour rallier » / « ne pas être un acteur, c'est ne pas être crédible »</p> <p>Il est important d'avoir du temps entre la mise en ligne de la plateforme et la concertation pour établir des partenariats (les « cinq » voient la qualité et ont envie de participer)</p> <p>Il faut du temps pour se faire accepter d'un milieu, même en temps que médiateur</p>	<p>+</p>



LES OBJECTIFS			
LA DEFINITION D'UNE THEMATIQUE DE CONCERTATION	La modélisation s'est très bien passée (une catégorie du JdB est consacrée à la modélisation)	Notre méthodologie de co-pilotage coopératif fonctionne	+
LA CONSTITUTION DE PARTENARIATS	<p>Partenariats médias : oui mais ils n'ont pas relayé l'information car le statut « bêta » de notre plateforme les a inquiétés oui mais trop tardifs (après la concertation) et dans une visée pérenne et non pas événementielle http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=906</p> <p>Partenariats OSC : oui mais rares et trop tardifs (après la concertation) et dans une visée pérenne et non pas événementielle. Les associations nous ont généralement opposé une fin de non recevoir : pas le temps, plus envie d'être sollicités bénévolement, difficultés à faire vivre leur propre structure ; sentiment de rivalité des projets http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=870</p> <p>Partenariats avec les « cinq » : non ; il faut plus de temps pour toucher les institutions ou les entreprises ; des débuts de contacts prometteurs</p> <p>Partenariats avec le milieu de la dissémination de la culture scientifique : oui, partenaire principale, le Carrefour numérique de la Cité des sciences</p> <p>Partenariats scientifiques : oui avec Paris 8 pour l'indexation http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=604</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Avoir plus de temps dans les phases préparatoires ➤ Avoir une plateforme témoin pour convaincre ➤ Avoir les moyens financiers d'associer des OSC ➤ La biodiversité ne rallie pas les médias 	+/-



LA CONSTITUTION D'UN COMITE SCIENTIFIQUE	<p>Le comité scientifique devait avoir deux objectifs : définir le rôle d'un comité scientifique dans une expertise concertée et vérifier les ressources reçues pour décider de leur statut « in ou off » ou « controversé ».</p> <p>Nous n'avons pas réussi à monter un comité scientifique : les scientifiques contactés (droit, numérique, sociologie, experts de la biodiversité) n'étaient pas disponible pour un engagement régulier ; ils ont répondu favorablement aux demandes d'interviews ou de conférence mais pas à l'appartenance au comité scientifique.</p> <p>Appartenir à un comité scientifique doit servir la carrière (publication, conférence internationale) ou rapporter des émoluments (on nous en a demandés). http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=382</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Prévoir une rémunération pour le comité scientifique ➤ Prévoir une publication ➤ Prendre en compte une réalité : les gens sont surmenés et sur-sollicités 	—
LA PRODUCTION D'UN CORPUS COOPERATIF SUR LA BIODIVERSITE	Oui	Bonne méthodologie	+
L'ORGANISATION D'UNE CONCERTATION TOURNEE VERS LE GRAND PUBLIC	Oui, nous avons touché des personnes non sensibilisées ... mais pas assez car les médias n'ont pas relayé	<p>Bonne approche mais il faut plus de temps</p> <p>L'imaginaire des thèmes verts renvoie beaucoup de négativité > reconstruire un imaginaire gai et positif, attractif</p>	+
LA SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC A LA BIODIVERSITE	Oui ; excellents retours sur la médiathèque et l'importance d'alterner des ressources légères et sérieuses	Bonne approche ; plus de temps	+



LE STRUCTURATION ET LE TEST D'UNE PLATEFORME NUMERIQUE D'EXPERTISE CONCERTEE	Oui ; au-delà de nos objectifs L'application mobile a été prête à temps et représente un vrai atout	Validation de la C-R&D La géolocalisation dans l'ensemble de l'outil (CMS et interface publique) est un point fort qui permet d'allier une dimension locale à une dimension générale	+
LA CREATION D'UNE METHODOLOGIE D'EXPERTISE CONCERTEE MEDIEE PAR LE NUMERIQUE	Oui	Validation de la C-R&D	+
LA FORMATION A L'INDEXATION ANALOGIQUE	Oui : nous avons recruté des documentalistes-indexeurs stagiaires que nous avons formé à ce nouveau métier Nous avons opéré des tests qui ont prouvé la validité de notre formation et sa nécessité http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=335 http://www.adreva.org/biodivjdb/?p=426	Validation de nos formations nécessité de former l'équipe à la médiation numérique et à l'indexation	+



Méthodologie pour l'expertise concertée médiée par le numérique

Il ressort du comparatif précédent entre la méthodologie prototype et la production de **biodiversité 2.0** que **la méthodologie prototype était bonne** et qu'il **manquait simplement du temps et des hommes** pour mener ce projet de manière optimale. Il nous manquait également la plateforme concertation-Topos telle qu'elle existe aujourd'hui !

Nous pouvons donc nous appuyer sur notre méthodologie prototype pour définir notre **méthodologie d'expertise concertée Topos**.

Types d'opération

La méthodologie Topos s'applique à **tout type d'opération contributive** (concertation, consultation, débat, expertise, gouvernance à cinq)

Une approche du participatif en 3 fondements

1^{er} fondement : les échanges d'une opération contributive doivent être traités comme de l'éditorial

La méthodologie Topos aborde les opérations contributives comme de **l'échange d'information** qui produit un **éditorial**.

Cet éditorial peut être **analysé** (alternative au sondage ; productions d'études ; découverte des enjeux inconscients) et **valorisé** (expositions, applications mobiles, œuvres d'art, livres et livrets ; campagnes de mails ou de sms ; sites internet variés, etc.)

2^{er} fondement : le participatif est traité en mode coopératif et non pas en mode collectif

Le « mode collectif » réunit des parties diverses afin de produire un résultat unique et commun, reflet d'un consensus. Il est impossible de distinguer les apports individuels.

Le « mode coopératif » rassemble des contributions hétéroclites et indépendantes qui gardent leur singularité et qui – ensemble- produisent un tout. Ce tout a une unité, peut être analysé et peut être exploité à partir de combinaisons et d'angles divers.

3^{er} fondement : l'échange éclairé requiert de l'information, de la contextualisation et des règles

Pour réfléchir, pour proposer, pour décider, pour créer, il est nécessaire d'être informé, de savoir « qui parle », de contextualiser les sources et les propos, de ne pas se perdre en « bruit informatif », etc.

Une opération contributive doit mettre à disposition des participants ces informations et ces garanties.

Le producteur de l'opération

Idéalement, afin de rassembler, le médiateur d'une opération contributive est une **structure de médiation neutre** et non pas une des parties qui intervient dans le co-pilotage.

Il peut également y avoir –au sein d'une structure ou d'une institution- un service de gouvernance concertée.



Durée du projet

Un projet contributif du type « gouvernance à cinq » requiert 18 mois.

Equipe

Pour monter un projet avec un éditorial riche et une visibilité « grand public », l'équipe idéale est constituée des profils suivants :

Chef de projet :	9
mois	
Supervision scientifique :	18
mois	
Responsable production :	18
mois	
Responsable des partenariats et de la communication :	18
mois	
Direction artistique, réalisations graphiques, supervision iconographie :	18
mois	
Direction éditoriale :	18
mois	
Documentaliste-descripteur :	9
mois	
Documentalistes-indexeurs :	4 x 9 mois (varier les
profils)	
Technicien multimédia :	18
mois	
Animateurs : 6 x 9 mois	
Développeur :	prestation de concertation-Topos ou 9
mois	
Formation :	prestation de concertation-Topos
Coût : 40 k€/mois	

Des projets plus modestes peuvent être envisagés, avec moins de rigueur documentaire et une démarche éditoriale plus légère.

Dans ce cas, il est possible de ne pas utiliser toutes les applications de la plateforme concertation-Topos ou même de mettre en œuvre d'autres technologies plus simples (forum, blogs, cms).



Les étapes du projet

1. Audit : 6 mois

Rencontre du milieu et des acteurs
Interviews et audits présentiels des acteurs
Etablissement de partenariats pour relayer un télé-audit
Mise en place du télé-audit (envoi par des relais, communication, dépouillement, analyse)

2. Modélisation de l'espace de concertation (corpus et débats) : 3 mois

Analyse de l'audit
Ateliers avec quelques acteurs pour valider la modélisation
2e audit de validation ou de précision (télé-audit uniquement)
Analyse du 2^e audit

3. Création du corpus liminaire : 4 mois

- a. **phase 1** : corpus liminaire bêta pour un démonstrateur semi-public
Recyclage, interviews
- b. **phase 2** : corpus liminaire définitif
Ateliers avec la plateforme, recyclage, interviews
Alimentation préalable des futurs débats public par « les cinq »

Pendant cette phase, il est important de retourner vers les différents acteurs (les cinq), de leur montrer la valorisation de leurs actions et le gain que représente la plateforme et la concertation pour leur structure.

Le recueil, le recyclage et le traitement des ressources multimédia doivent commencer en T0, avant la connaissance du modèle. La connaissance du thème général est suffisante.

4. La concertation : 1 mois

Relais médias, ateliers publics en partenariats avec les « cinq »

5. Analyse de la concertation : 1,5 mois



Les tâches de fond

Certaines tâches de fond sont effectuées tout au long des cinq étapes de la concertation. Elles commencent en T0, requièrent des ressources et rallongent le temps de production. Ces tâches mobilisent souvent toute l'équipe pour des détails et impose un surplus de **3 mois** à la production de l'événement. Ces trois mois se ventilent différemment entre les cinq phases selon les projets

Communication : Création des outils de communication (les outils changent à chaque étape), communication vers les médias, recherche des partenariats, recherche des structures avec lesquelles les ateliers seront montés ; approche des Ministères chargés de l'Outre-Mer et de la Francophonie.

Comité scientifique : recrutement du comité, animation du comité, préparation d'une publication (numéro spécial d'une revue, dossier dans une revue, actes)

Valorisation de la concertation : pour valoriser la concertation, des rencontres, des commandes, des projets sont nécessaires. En fonction du succès de cette tâche, les valorisations peuvent commencer immédiatement après la concertation ou bien plus longtemps après.

Formation : ces métiers sont nouveaux et requièrent des apprentissages ; toute personne recrutée dans un projet contributif de ce type a besoin d'une formation

A noter : Il faut prévoir un budget pour les partenariats OSC et scientifiques et ne pas s'appuyer sur une perspective de bénévolat.



Annexe 2

Résultats de la concertation biodiversité 2.0

avril 2011



Résultats de la concertation biodiversité 2.0

2011

Sommaire

biodiversité 2.0 : une méthodologie constructiviste	3
Contexte : une recherche-action constructiviste	3
Description succincte de l'expertise concertée.....	4
Présentation générale	4
Les douze débats.....	4
Les débats.....	4
Fondement épistémologique de l'expertise concertée : la concertation conçue comme un éditorial	5
Le concept informationnel.....	5
La plateforme technologique	5
Expertise concertée et gouvernance à cinq	6
La médiathèque participative : la voix des « cinq »	6
Les débats : la voix du « sixième »	6
Deux méthodes, deux analyses	7
Une analyse novatrice de l'ensemble du corpus participatif qui apporte une vision des enjeux sous-jacents.....	7
Une analyse traditionnelle des débats qui extrait les problématiques principales	7
L'analyse des enjeux sous-jacents.....	8
La méthodologie	8
Les thématiques sous-jacentes de la concertation	9
1. Les six objets d'attention.....	9
2. Les deux approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité.....	9
3. Les deux questions fondamentales	9
4. Trois sentiments.....	10
5. En conclusion : un besoin d'imaginaire positif	10
Les problématiques principales de la concertation.....	11
Le public de la concertation et les réponses prises en comptes.....	11
Perception par le public du concept de « biodiversité »	11
1. Quand les gens connaissent le terme « biodiversité » :	11
2. Quand les gens ne connaissent pas le terme « biodiversité » :	12
Aperçu général des 12 débats :	12
Quelques propositions des participants	12



biodiversité 2.0 : une méthodologie constructiviste

Contexte : une recherche-action constructiviste

biodiversité 2.0 est porté par l'Association Adreva qui œuvre à la croisée de la recherche, du social et de la création. Cette diversité constitue une complémentarité et se traduit dans une méthodologie originale de Création-Recherche et Développement (**C-R&D**).

La C-R&D constitue à la fois :

- une démarche épistémologique (le savoir se construit en situation) ;
- un protocole de conduite de projet (modèle économique mixte, objectifs variés, valorisation de la démarche tout autant que du résultat, etc.) ;
- une posture esthétique (la création vise la réalisation artistique et la réalisation scientifique ou technique : elle est entendue au sens large).

Le fondement épistémologique de la C-R&D est constructiviste : il s'agit d'expérimenter et de valider – de manière relative et non absolue – ce qui a été produit et testé.

Le projet **biodiversité 2.0** s'inscrit dans cette démarche de C-R&D à tous les niveaux de la concertation car il élabore et il teste :

- une méthodologie d'expertise concertée médiée par le numérique ;
- un outil numérique novateur de médiation participative (plateforme concertation-Topos) ;
- des outils d'analyse sémantique automatique vectorielle du corpus participatif (ANSEL : Plateforme et webservices LSA – Latent Semantic Analysis) ;
- une approche sémantique exclusive du traitement des données en amont (moteur Pertimm, indexation analogique) et d'exploitation des données extraites par LSA en aval (analyse analogique).

Ainsi, les résultats présentés dans ce rapport sont issus d'une démarche participative nouvelle qui propose une alternative, non seulement à la culture du sondage et du vote, mais aussi aux approches traditionnelles de la concertation (réunion d'acteurs différents, débats et élaborations communes, recueil à partir de questions directes).

Nous présentons ces résultats avec toute la prudence liée à une méthodologie « en construction », qui utilise des outils en version « bêta » et qui n'a pas bénéficié d'un temps de recul et d'analyse suffisant pour s'affirmer avec conviction. Il s'agit donc d'un résultat intermédiaire qui requiert des études complémentaires. Il conviendra également d'élaborer plus en profondeur les démarches d'interprétation analogique des thématiques latentes.

Cependant, fidèles à notre posture constructiviste, nous pouvons les présenter et les assumer comme une représentation possible de la concertation que nous avons organisée et encadrée. Ils traduisent d'ailleurs des impressions que nous avons eues en recueillant les participations.



Description succincte de l'expertise concertée

Présentation générale

biodiversité 2.0 combine la constitution d'une **base de connaissances participative** sur la biodiversité et le **débat**. Le débat s'appuie sur la base de connaissance et la base de connaissance est alimentée par le débat. Base de connaissance et débat utilisent un outil commun, disponible sur internet et sur téléphone portable : la plateforme **biodiversité 2.0**.

A l'occasion de la mise en ligne de cette plateforme, nous avons invité le public à débattre, au mois d'avril, en ligne et à la Cité des sciences, autour de douze questions concernant la biodiversité.

La structure de la base de connaissances¹ et les douze questions ont été élaborées à partir de deux audits effectués auprès de 426 acteurs de la biodiversité en France et dans la francophonie.

Le rapport analyse autant la base de connaissances que les débats.

Les douze débats

Chaque semaine pendant la concertation d'avril, quatre débats ont été disponibles sur la plateforme **biodiversité 2.0**. Le samedi après-midi, à 14h30, à la Cité des sciences et de l'industrie, l'un de ces débats a été l'objet d'un atelier-conférence public.

Les débats

En gras, le débat du samedi à la Cité des sciences et de l'industrie

Semaine 1

- ❖ **Doit-on choisir entre le progrès et la biodiversité ?**
- ❖ Les pays développés ont-ils une dette environnementale face au reste du monde ?
- ❖ Faut-il se mobiliser face à l'érosion de la biodiversité ? Si oui comment ?
- ❖ Peut-on donner un prix aux services que nous rend la biodiversité ?

Semaine 2

- ❖ **Pour survivre, l'humanité a-t-elle besoin de la biodiversité ?**
- ❖ La biodiversité : une préoccupation occidentale ou une question universelle ?
- ❖ Doit-on considérer la biodiversité comme une richesse ou un patrimoine ?
- ❖ Faut-il un cadre juridique international pour préserver la biodiversité ?

Semaine 3

- ❖ **Qui doit payer pour préserver la biodiversité ?**
- ❖ Que doit-on faire passer d'abord : les activités de l'homme ou la biodiversité ?
- ❖ Comment donner envie aux gens –ici et ailleurs- de préserver la biodiversité ?
- ❖ A quoi sert la biodiversité ?

¹ Cette structure constitue un « modèle » disponible en annexes du rapport final (annexe « le modèle du corpus »)



Fondement épistémologique de l'expertise concertée : la concertation conçue comme un éditorial

Le concept informationnel

Notre démarche s'appuie sur un concept informationnel : nous traitons les contributions des participants comme un corpus structuré et cohérent.

Nous soumettons ce corpus, à partir d'un métamodèle, à différents classements logiques (catalogage, catégorisation, géolocalisation) et à une indexation analogiques (maillage par associations). Ce traitement permet de donner une unité à l'ensemble des apports (constitution d'un « objet informationnel » unique et complexe, un « topos ») et de faire surgir des connaissances nouvelles.

L'indexation agit alors comme une syntaxe et participe d'une énonciation.

La plateforme technologique

biodiversité 2.0 utilise une plateforme novatrice pour internet et pour téléphone portable, développée par un consortium de pointe (PME et laboratoires en sémantique, en intelligence artificielle, en ergonomie, etc.).

Cette plateforme est disponible sur le site www.mabiodiversite.fr et sur l'Android Market (pour télécharger l'application mobile).

La plateforme internet et l'application mobile sont les outils mis à disposition du public.

Il existe également une console d'administration qui propose des fonctionnalités dédiées à l'animation du projet, à l'indexation des contributions et à l'analyse des thématiques latentes qui parcourent l'éditorial.

Les résultats que nous présentons dans ce rapport sont donc le fruit :

- ❖ en aval, du traitement du corpus grâce aux outils de cette console et en fonction du métamodèle analogique ;
- ❖ en amont, de l'analyse automatique effectuée par ANSEL (couplé à la console) et de l'interprétation d'un indexeur selon les principes de la sémantique analogique.



Expertise concertée et gouvernance à cinq

biodiversité 2.0 est une expertise concertée : elle recueille les contributions des cinq parties de la « gouvernance à cinq » (experts, acteurs publics, ONG, syndicats, entreprises) ainsi que les contributions du public.

Elle combine également des documents de nature diverse, sérieux ou légers, scientifiques ou artistiques.

C'est en effet par la mise en liaison d'éléments hétéroclites qu'elle favorise l'abduction (émergence de connaissances nouvelles), construit des perspectives nouvelles et oeuvre à la sensibilisation.

La médiathèque participative : la voix des « cinq »

La base de connaissances au cœur de l'opération biodiversité 2.0 est participative : elle croît quotidiennement par les contributions du public et de spécialistes. Nous l'avons appelée « médiathèque »

Pour construire le « cœur » de cette médiathèque (son « corpus liminaire »), nous nous sommes tournés vers les « cinq » de la « gouvernance à cinq ». Nous les avons invités à répondre à un audit pour construire le cadre et la structure de cette médiathèque et nous avons recyclé des contenus qu'ils avaient produits et édités.

Pour créer ce corpus liminaire, nous avons également :

- ❖ recyclé des ressources issus de nos partenaires médias (rue89, neoplanète, France Inter, etc.) et de sites de vulgarisation ;
- ❖ recueilli des propos auprès du public dans des manifestations sur la biodiversité et dans des manifestations dédiées aux technologies numériques.

La médiathèque représente cependant – en grande partie – la voix des « cinq ».

Les débats : la voix du « sixième »

Les débats ont été conçus par les « cinq », au travers d'un second audit, mais ils ont été suivis par le « sixième acteur » : le public non expert.



Deux méthodes, deux analyses

Une analyse novatrice de l'ensemble du corpus participatif qui apporte une vision des enjeux sous-jacents

Débats et médiathèques sont indexés et analysés par Ancel (LSA).

Nous partons des résultats de cette analyse « latente » de l'ensemble de l'éditorial (recyclage, interview, recueil, débats) pour appliquer une analyse analogique.

Cette analyse fait ressortir les thématiques et enjeux sous-jacents de la concertation : son inconscient.

Cette analyse peut être considérée comme le miroir de la sensibilité française face à la biodiversité, après l'année de la biodiversité. Son corpus est, en effet, constitué à 80% de ressources créées à partir de 2010.

Les « cinq » sont également concernés par cette analyse puisqu'ils constituent la source principale des ressources recyclées.

Une analyse traditionnelle des débats qui extrait les problématiques principales

Au demeurant, nous avons analysé de manière traditionnelle les réponses publiques aux « débats » sans tenir compte des ressources de la médiathèque (extraction des thématiques et opinions récurrentes).

Cette seconde analyse concerne uniquement le grand public.

Elle fait ressortir les thématiques et problématiques principales énoncées, en toute conscience, par les personnes qui se sont exprimées dans l'espace de débat (Agora).



L'analyse des enjeux sous-jacents

La méthodologie

Après indexation et traitement vectoriel, Ansel (LSA) extrait des « clusters », à savoir des sous-ensembles pertinents de mots-clés.

Ces mots-clés évoquent à l'indexeur-analyste² des ressources du corpus. Il peut dès lors *comprendre* la thématique d'un cluster et en *ressentir* l'émotion.

Ces deux processus sont rendus possibles par la sémantique analogique qui fait ressortir

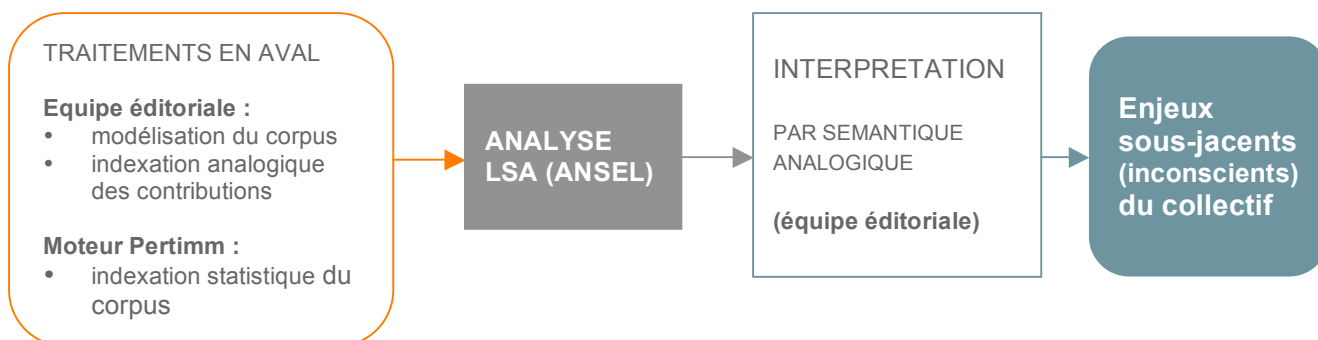
- ❖ une interprétation par « intégration conceptuelle »³,
- ❖ une émotion par transfert⁴ de contexte.

Il arrive, en outre, que les noms des émotions fasse partie des mots-clés de certains clusters.

Une seconde étude devra se pencher sur un autre type de cluster : des clusters de documents. Il faudra alors comparer les interprétations issues de cette *analyse des documents* à l'interprétation issue de *l'analyse des mots-clés*. Nous n'avons pas le temps de mener cette étude dans le cadre de la présente convention de recherche.

Au demeurant, soulignons que l'analogie travaille sur la signifiante : elle comporte donc une marge de subjectivité.

Cependant, notre recherche récente dans le cadre du projet de R&D associé au projet **biodiversité 2.0** (création de la plateforme numérique) a montré que les indexations analogiques intuitives d'un topos reproduisaient des figures de logique formelle et de rhétorique. Il serait intéressant de vérifier si ces mêmes constructions se retrouvent dans les évocations suscitées par les mots-clés.



² L'analyste doit connaître les ressources et le modèle de la base de connaissances et être formé à la sémantique analogique.

³ L'intégration conceptuelle ou blending est au cœur de l'analogie. C'est un processus par lequel, des connaissances nouvelles émergent par fusion de points similaires (voir les travaux de Fauconier et Turner en psychologie cognitive et en linguistique cognitive). L'indexation analogique que nous utilisons s'appuie sur le blending.

⁴ Le propre de l'analogie est le « transfert » d'une situation connue (source) à une situation inconnue (cible) pour l'éclairer. Ce transfert est cognitif et intellectuel.



Les thématiques sous-jacentes de la concertation

Les trente clusters de mots-clés extraits par LSA font rejaillir :

1. Six objets d'attention
2. Deux approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité
3. Deux questions fondamentales
4. Trois sentiments
5. Un besoin

1. Les six objets d'attention

- ❖ Les abeilles et la pollinisation
- ❖ L'eau
- ❖ L'alimentation
- ❖ La fin des ressources
- ❖ L'extinction
- ❖ Les traditions

2. Les deux approches privilégiées pour traiter la problématique de la biodiversité

La gestion durable

Il est intéressant de noter que l'expression collective n'envisage même pas la possibilité d'une reconstitution de la biodiversité mais uniquement l'arrêt de sa destruction au travers de la gestion et de la préservation de ce qui reste grâce :

- ❖ aux gestes de chacun
- ❖ aux fonds d'aides
- ❖ à la gouvernance
- ❖ aux normes
- ❖ à la manière de faire de l'agriculture et de traiter les forêts

La sensibilisation

La sensibilisation prend une place non négligeable dans les retours, essentiellement autour de deux axes :

- ❖ la culture (expositions, événements, art)
- ❖ le savoir (transmission scientifique, éducation)

3. Les deux questions fondamentales

Les contributions aux débats nous ont souvent étonnés par leur profondeur. Cela se confirme dans ces résultats LSA où deux questions de fond sont posées au travers des clusters :

- ❖ quels sont les fondements éthiques de notre rapport à l'environnement ?
- ❖ faut-il entrer dans la logique de la valorisation de la nature (nécessité pour convaincre les décideurs économiques et politiques ou perversion ?)



4. Trois sentiments

Trois sentiments sont évoqués par les clusters, mais aussi nommés :

- ❖ la peur
- ❖ l'impuissance
- ❖ le sentiment de « faire ce qu'on peut »

Ces sentiments sont à mettre en parallèle d'une forme de résignation (on ne peut plus reconstruire, tentons de préserver ce qui reste, tant qu'il en reste).

Ils dénotent surtout d'un imaginaire...

Or justement ! il est intéressant que les clusters fassent remonter beaucoup de mots-clés issus des documents « imaginaires » (des mondes parallèles, des écofictions, etc) alors que ceux-ci ne représentent que 16% de la base de connaissance et 13,4 % de l'ensemble des contributions.

Comme si la question sous-jacente principale était celle de l'imaginaire

D'où un besoin qui peut en être déduit : un besoin d'imaginaire !

5. En conclusion : un besoin d'imaginaire positif

L'imaginaire de la biodiversité est puissant, il prend une grande place.

Et il est triste, terrifiant, résigné.

Il faut lui rendre l'espoir !

Peut-être a-t-on besoin de se créer un « nouvel imaginaire » de la biodiversité ?

Un imaginaire qui renonce à utiliser la peur comme levier.

Un imaginaire qui donne un autre horizon que celui de l'extinction (la mort de tous et de tout) :

Un imaginaire de l'espoir

Un imaginaire des traditions

Un imaginaire qui s'appuie sur l'art et la culture et qui se nourrit de savoir



Les problématiques principales de la concertation

Cette seconde analyse est faite à partir de l'étude directe des contributions déposées en ligne, en réponse aux douze débats.

Elle s'appuie –en arrière fond- sur les réactions du public que nous avons rencontré, tout au long de l'opération (depuis T0), dans des manifestations liées à la biodiversité ou au numérique, dans des expositions ainsi que dans des parcs.

Elle ne fait pas intervenir l'analyse automatique LSA ni l'interprétation analogique. Elle correspond à une étude qualitative traditionnelle, elle utilise l'analyse des propos et l'observation des réactions.

Le public de la concertation et les réponses prises en comptes

Les visites en ligne ont été modestes (4 000 visites en avril) et les contributions rares (75 contributions au corpus et 81 contributions aux débats).

Parmi ces contributions, certaines ont été encadrées dans les ateliers de la Cité des sciences.

Ces résultats modestes sont à relativiser en fonction de quatre données :

- ❖ le relais n'a pas été effectué par les médias, pas même par nos partenaires (voir rapport final) ;
- ❖ nous avons cherché à toucher un public non sensibilisé, donc peu apte à contribuer mais plus à découvrir/explorer ;
- ❖ la période était peu propice (vacances de Pâques et météo exceptionnelle ; le Carrefour de la Cité des sciences était déserté) ;
- ❖ en règle générale, un faible proportions des visiteurs d'un site ouvrent des comptes et contribuent en ligne.

Perception par le public du concept de « biodiversité »

1. Quand les gens connaissent le terme « biodiversité » :

- La biodiversité est perçue comme un **concept « fabriqué »** par des experts, inutilement savant, qui de ce fait en devient **suspect** ; « pourquoi a-t-on besoin d'un nouveau mot ? dans quel objectif idéologique ou marketing ? » ;
- La biodiversité suscite un **agacement** elle renvoie à une « **moralisation** » et à une « **culpabilisation** » du « *il faut manger bio* » ou du « *il faut faire attention à l'environnement* » qui est mal vécue ;
- La biodiversité éveille une **suspicion** : quelle est la « valeur » ou la « sacralité » qu'on veut nous vendre ?
- Le mot « biodiversité » est **difficile**, il **ennuie**, il ne donne **pas envie**.



2. Quand les gens ne connaissent pas le terme « biodiversité » :

Ceux qui ne connaissent pas le terme n'ont rien à en dire et ne se sentent pas intéressés.

Il en ressort donc une véritable **défaillance du concept : la biodiversité a besoin de devenir « attractive », proche, sans arrière-fond culpabilisateur.**

Aperçu général des 12 débats :

Tous les débats se sont élargis au-delà de la question de la biodiversité et de l'environnement, comme si la « biodiversité » était une **question qui cristallisait les deux grandes questions de la mondialisation et de la redistribution des richesses.**

S'interroger sur la biodiversité revient — dans les douze débats — à questionner une certaine organisation financière du monde, des échanges et des équilibres.

Il est intéressant de souligner que les participants ont toujours eu un grand souci de rigueur intellectuelle et ont systématiquement questionné les termes et les définitions : qu'est-ce que la biodiversité ? qu'est-ce que le progrès ? à quoi renvoie le concept de « dette » ? est-il pertinent ? qu'est-ce qu'une « richesse » ? pourquoi « valoriser », « monétariser » ?

L'émotion était certes présente mais elle ne prenait pas le pas sur la réflexion critique.

Quelques propositions des participants

Notre outil de débats fait la distinction entre les « opinions » et les « propositions ». Cela permet de réfléchir ensemble, d'échanger des idées, puis d'aboutir à des propositions.

Voici quelques propositions qui ont émergé :

Cartographier :

- ❖ les espèces et des écosystèmes pour orienter les politiques de sauvegarde ;
- ❖ ce qui ne va pas

Faire des gestes à son niveau :

- ❖ consommer local ;
- ❖ évaluer les gestes possibles et les mettre en œuvre au quotidien

L'éducation :

- ❖ mettre au point des formations à la préservation de la biodiversité pour tous types de publics ;
- ❖ mener une grande campagne de formation au travers des relais naturels (écoles, associations seniors, entreprises, etc.) ;
- ❖ communiquer sur la biodiversité

Valoriser :

- ❖ chiffrer le coût de la perte et non pas celui du profit ;
- ❖ faire le bilan des besoins primaires mondiaux (eau, alimentation, santé, éducation, etc.) et des ressources disponibles (ressources naturelles, richesses monétaires) pour évaluer une redistribution solidaire (virtuelle)

La recherche :

- ❖ intégrer le respect de biodiversité dans les critères d'évaluation de la recherche pour inciter l'émergence d'une recherche et d'une technologie responsables ;
- ❖ favoriser la recherche fondamentale liée à l'observation et à la compréhension du vivant car elle fait avancer d'autres domaines scientifiques ou techniques de manière imprévisible.



Annexe 3
Valorisations possibles de biodiversité 2.0
avril 2011



Valorisations possibles de biodiversité 2.0

Sommaire

Contexte.....	3
Livrable.....	3
Un nouveau projet : le projet biodiversité 2.0 - Essonne	3
Le triptyque (bio)diversités	3
Description de l'œuvre	3
L'appel à participations.....	4
Le cadre : art-débat-savoir.....	4
L'argument du dispositif	4
Les mots-clés des contributions attendues.....	4
Les contraintes techniques	4
L'almanach de la biodiversité	5
Pourquoi un Almanach ; qu'est-ce que cela apporte au projet ?	5
Comment présenter le(s) concours ?	5
Quelle forme aura l'almanach ?	5
Les gagnants doivent gagner	6
Le livre blanc.....	6
biodiversité 2.0 – ESSONNE.....	6



Contexte

Livable

Le projet initial prévoyait la définition de quelques valorisations de la plateforme avec scénarisations éventuelles.

Nous en avons conçues trois :

1. Le triptyque (bio)diversités
2. Le concours « Almanach interactif de la biodiversité »
3. Le livre blanc de la concertation d'avril

Un nouveau projet : le projet biodiversité 2.0 - Essonne

En février, nous avons déposé un projet à l'appel « Soutien aux acteurs associatifs à ancrage territorial - Projets de services et usages du numérique » à la Région Ile-de-France.

Ce projet proposait de développer les ressources de l'Essonne dans le corpus afin que l'application mobile deviennent un véritable atlas vert du département.

Ce projet a été retenu et commencera cet été.

Le triptyque (bio)diversités

biodiversité 2.0 a été conçu pour permettre des valorisations esthétiques.

Nous avons donc lancé un appel dans les milieux d'art pour recueillir des contributions créatives ou artistiques qui seraient compatibles avec les thèmes de notre plateforme, qui l'enrichiraient d'une dimension supplémentaire et qui pourraient constituer des œuvres d'art. La première de ces œuvres est le triptyque participatif (bio)diversités.

La production de ce triptyque requiert des financements que nous cherchons. En attendant de les trouver, nous préparons le corpus esthétique dont il sera extrait.

Description de l'œuvre

(bio)diversités sera une mosaïque de contributions créatives et artistiques non sélective qui changeront en temps réel.

Trois ressources pourront être affichées simultanément, comme dans un triptyque. Ces trois ressources seront toujours associées par maillage analogique (un élément central, un élément source et un élément cible¹). Néanmoins, leur sélection se fera de manière aléatoire, par « tirage ».

Grâce au maillage analogique, malgré l'aspect aléatoire du tirage, les trois éléments formeront toujours un énoncé cohérent.

¹ Une analogie possède un élément **source** et un élément **cible**. L'élément source permet de comprendre l'élément cible.



L'appel à participations

L'Adreva - association pionnière en littérature numérique et en art pervasif - vous invite à participer à sa prochaine création participative (bio)diversités.

[Direction artistique : Ariel Fleiszbein et Carole Lipsyc]

Le cadre : art-débat-savoir

Le 11 avril 2011, l'Adreva a lancé un dispositif numérique de création, de débat et de réflexion sur la biodiversité, **biodiversité 2.0**

Grâce à un outil numérique novateur et innovant, utilisant les potentiels de la géolocalisation, du web sémantique (3.0) et du web participatif (2.0), artistes, experts et grand public créeront ensemble un ouvrage multimédia où l'art inséminera le savoir, favorisera le débat et inspirera la gouvernance.

La première œuvre multimédia interactive issue de ce dispositif s'intitulera (bio)diversités. Il s'agira d'un triptyque interactif disponible en ligne, sur le site mabiodiversite.fr

L'argument du dispositif

biodiversité 2.0 fait « œuvre » - œuvre d'art, œuvre de savoir, ouvrage social - en constituant, de manière participative, la « mosaïque » de la vie.

Dans cette mosaïque, cohabitent les apports de chacun : témoignages (récits, photos, vidéos, enregistrements sonores), expressions artistiques mais aussi œuvres d'art clairement identifiées et déjà produites (captation vidéo ou sonore, extrait, représentation photographique, etc.)

De même que la biodiversité s'articule dans un entrelacs de relations (écosystèmes, synergies, échanges), les apports créatifs et esthétiques se « rencontrent » et « cohabitent » par des associations motivées (des « alliances », des « concordances »).

Le dispositif devient leur lieu d'équilibre et de régulation et crée, grâce à une méthodologie d'indexation analogique, une forme d'homéostasie.

Les mots-clés des contributions attendues

RENCONTRES, ALLIANCES, CONCORDANCES, ÉQUILIBRE, RÉGULATION,
HOMÉOSTASIE (dans tous leurs états : destruction, absence, présence, gestion, préservation, création)

Les contraintes techniques

Nous attendons des œuvres numériques ou numérisés : images, vidéos, enregistrements sonores, textes.

Les réalisations devront avoir les extensions suivantes :

images : .jpg , .png, .gif, entre 72 et 300 dpi, largeur maximum 2048 pixels.

vidéos : .avi, .mov, .mpeg, .mpg, .wma, .wmv, .flv, .m3u, .m4a,

poids maximum de 50 Mo.

sons : .wav, .aiff, .aif, .mp3, . ram poids maximum de 20 Mo

Déposez votre contribution dans l'Atelier.



L'almanach de la biodiversité

Pourquoi un Almanach ; qu'est-ce que cela apporte au projet ?

Dans l'imaginaire commun, un almanach se différencie d'un calendrier par la diversité de ses illustrations, par son aspect insolite, étrange ou amusant.

La constitution d'un almanach collaboratif, outre son intérêt créatif, relève principalement d'un choix stratégique : à chaque mois correspond une astuce, une recette, une gravure, une photo, un dicton, un texte, etc. - autant de catégories qui rappellent celles du topos Biodiversité 2.0 !

Ainsi, l'Almanach permettra d'organiser un concours avec plusieurs catégories et d'attirer des personnes aux profils différents sur le site : bloggeuses cuisine, photographes amateurs, écrivains en herbe, humoristes du dimanche...

Soulignons que tous ces profils entrent en concordance avec les « personas »² qui ont été définies avec le Lutin Userlab. Elles représentent donc la cible de mabiodiversité.fr

Comment présenter le(s) concours ?

Il faudrait opter pour une construction saisonnière et poser des catégories fixes de participation.

Thème « Hiver »

1 gagnant Cuisine – Décembre

1 gagnant Image – Janvier

1 gagnant Texte – Février

Thème « Printemps »

1 gagnant Cuisine – Mars

1 gagnant Image – Avril

1 gagnant Texte – Mai

etc.

Quelle forme aura l'almanach ?

Il s'agira d'un almanach en ligne.

Quand on passera le curseur sur un mois, les informations afférentes au mois s'afficheront et la participation gagnante sera mise en exergue dans un espace dédié.

Plus simplement, on peut imaginer que l'almanach soit un pdf téléchargeable.

² Une « persona » est la « personnification » d'un utilisateur type d'un service, la cible.



Les gagnants doivent gagner

Les concours sur forum ou interblogs ne proposent généralement pas de prix. **biodiversité 2.0** en proposera, de sorte à asseoir sa position de média important.

Les cadeaux seront définis en fonction des partenariats.

Le livre blanc

Le livre blanc de la concertation sera construit à partir de l'analyse des contributions. Il sera diffusé à nos partenaires presse et nous le remettrons au Ministère du Développement durable.

Il sera disponible en ligne, sur le site mabiodiversite.fr, au mois de juin. Il reprendra et complètera les conclusions de l'évaluation de la concertation présentée dans le présent rapport.

biodiversité 2.0 – ESSONNE

Le « motif » de l'opération Biodiversité 2.0 –Essonne est le développement d'une application mobile embarquée sur la richesse « verte » de l'Essonne.

Cette application sera d'abord intégrée au topos Biodiversité 2.0 et elle utilisera la plateforme **biodiversité 2.0**. A l'issue du projet, elle pourra éventuellement fonctionner seule, sans le reste de la plateforme. Il s'agira alors d'une application totalement autonome, au service du territoire essonnien.

Afin de mener à bien ce développement, nous mandaterons 3 médiateurs numériques que nous formerons et encadrerons. Ils seront responsables :

- de la mise en place d'ateliers de débat-crétion à destination des populations prioritaires ;
- de l'accompagnement numérique ;
- du recueil d'informations auprès des populations rurales, des entreprises « vertes », des laboratoires de recherche de l'Essonne qui s'intéressent à l'environnement ainsi que des acteurs publics qui se consacrent à la Biodiversité, au développement durable et à l'écologie ;
- de la création de ressources (photos, vidéos, sons, textes) sur la Biodiversité en Essonne ;
- de l'indexation des ressources recueillies et créées.



Annexe 4

Modèle du Topos biodiversité 2.0

réalisé à la suite de l'audit
de septembre 2010



Modèle du Topos biodiversité 2.0

Sommaire

Cadre.....	3
Modèle du Tøpos biodiversité 2.0	4
Genre : Tøpos d'expertise concertée	4
Hypothèse argumentaire	5
Argument esthétique	5
Niveaux de lecture	5
Types de contributions	6
Choix éditoriaux (modération)	6
Présentation synthétique des supercatégories et catégories thématiques	6
« Domaines » et « Thèmes »	6
Supercatégorie et catégories créatives	7
Présentation synthétique des supercatégories et de catégories documentaires	7
« Genres » et « Types »	7
Types de médias	8
Origines des éléments du Tøpos	8
Règles d'affiliation et de maillage	9
Règles spécifiques pour préparer les extractions transmédia	9
Règles spécifiques pour préparer les extractions transmédia	10
Présentation détaillée des catégories du modèle du Tøpos biodiversité 2.0	11
Les types de documents (racines et souches)	11
• Savoir.....	11
• Action.....	11
• Vécu.....	12
• Bonnes pratiques	12
• Imaginaire	13
Courants thématiques	13
• Boîte à outils	13
• Évolution de la biodiversité	15
• L'Homme et la biodiversité.....	15
• Pouvoirs et biodiversité.....	17
Courants créatifs	18
• Imaginaire et biodiversité	18



Cadre

L'opération biodiversité 2.0 s'appuie sur une médiathèque participative.

Cette médiathèque a une structure, un cadre, des thèmes, une organisation : elle n'est pas exhaustive. Elle se rapporte aux objectifs et aux intérêts de l'opération biodiversité 2.0.

Ce cadre a été établi au travers d'un audit.

Nous nous sommes adressés à 426 acteurs de la biodiversité en France et dans la francophonie avec quatre questions simples et larges :

1. Au-delà de la définition académique, comment définissez-vous la biodiversité à partir de votre perspective et de votre engagement ?
2. Une concertation permet de réfléchir avec les autres. Quel/s thème/s en relation avec la biodiversité aimeriez-vous aborder avec le public ou avec d'autres spécialistes ?
3. Selon vous, quels sont les débats importants concernant la biodiversité ?
4. Quels types de données sur la biodiversité aimeriez-vous recueillir auprès du public ?

A partir des réponses, nous avons élaboré le « modèle » de l'espace éditorial coopératif (ou « topos¹ »). Nous avons affiné ce modèle en constituant une médiathèque « test » à l'occasion du Paris Innovation Tour (PRIT²). Il est possible que ce modèle change encore avant l'ouverture au public de la médiathèque. En effet, en construisant le « noyau liminaire » de la médiathèque par recyclage, les « indexeurs » seront certainement confrontés à des besoins non prévus ou à des erreurs.

— Le modèle d'un topos est composé :

1. D'un genre
2. D'une hypothèse argumentaire
3. D'un argument narratif ou esthétique (au cas où l'on souhaite apporter une dimension créative)
4. De niveaux de lecture
5. De types de contributions
6. De choix éditoriaux (modération)
7. De supercatégories et de catégories thématiques
8. De supercatégories et de catégories créatives
9. De supercatégories et de catégories documentaires
10. De types de médias
11. D'origines
12. De règles d'affiliation, de maillage et d'extraction
13. De règles spécifiques pour préparer les extractions transmédia

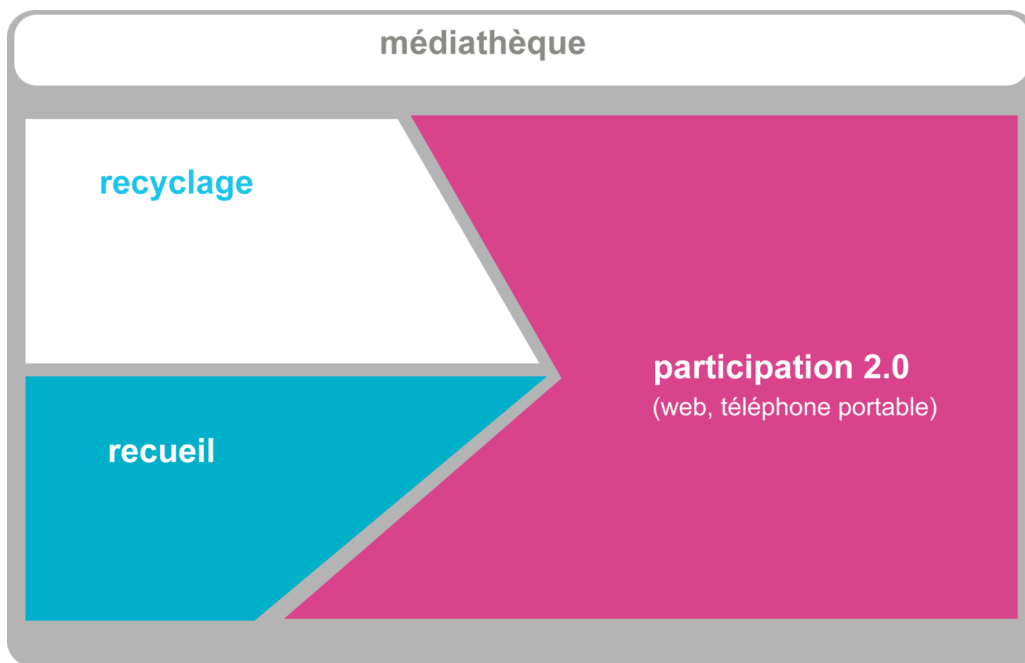
¹ Un Topos est un objet informationnel complexe, pouvant être massivement coopératif. Un topos est modélisé a priori en vue d'extractions éditoriales tous médias (transmédia) et géolocalisées. Il est indexé selon les principes de la sémantique analogique.

² Réunion annuelle des Pôles de Compétitivité européens.



En fonction des toutes ces données, l'espace documentaire est apte à traiter des contributions et du recyclage, à produire des extractions cohérentes et variables, à produire des extractions transmédia pertinentes, c'est-à-dire en phase avec les médias sélectionnés.

Le Tθpos **biodiversité 2.0** se construit au travers de 3 apports : le recyclage, le recueil (ateliers, interviews, captations) et participation 2.0 (web, téléphone portable)



Modèle du Tθpos biodiversité 2.0

Genre : Tθpos d'expertise concertée

La notion d'« expertise concertée » désigne à la fois :

- la « gouvernance à cinq » (acteurs publics, ONG, experts, entreprises, syndicats), concept issu du premier Grenelle de l'Environnement ;
- la rencontre « science et société » au travers de l'échange entre les citoyens, les chercheurs et les experts ;
- la « réflexion participative » grâce à la mise en réseau construite des savoirs, des questionnements, des opinions et des témoignages ;
- l'apport d'une dynamique abductive, au processus du savoir et de la gouvernance, grâce à l'art.



Il est possible de distinguer deux approches de la biodiversité.

- La première est "descriptive" : elle "décrit" la diversité de la vie, l'évolution de cette diversité, les milieux qui l'accueillent, les relations qui l'animent. Elle propose autant de définitions qu'il existe de domaines d'expertise.
- La seconde est "militante" : d'une part, elle porte un regard critique sur les conséquences de l'activité humaine sur l'équilibre planétaire et, d'autre part, elle prône des solutions pour préserver la biodiversité. Cette approche décline ses propres définitions, dans une perspective de dénonciation ou d'action.

Le Tθpos **biodiversité 2.0** n'a pas –en tant qu'œuvre d'expertise concertée- un objectif militant mais il accueille les contributions militantes au même titre que les autres. Il prête voix à toutes les tendances et à toutes les questions.

biodiversité 2.0 porte une attention particulière à la (Bio)diversité de proximité, celle de la vie de chacun parce que « ma » vie, « ta » vie et la « sienne », forment ensemble la mosaïque du Vivant.

Argument esthétique

biodiversité 2.0 fait « œuvre » - œuvre d'art, œuvre de savoir, ouvrage social, - en constituant, de manière participative, la « mosaïque » de la Vie.

Dans cette mosaïque, cohabitent les apports de chacun : témoignages (récits, photos, vidéos, enregistrements sonores), expressions artistiques mais aussi œuvres d'art clairement identifiées et déjà produites (captation vidéo ou sonore, extrait, représentation photographique, etc.). De même que la biodiversité s'articule dans un entrelacs de relations (écosystèmes, synergies, échanges), les apports créatifs et esthétiques se « rencontrent » et « cohabitent » par des associations motivées (des « alliances », des « concordances »).

Le Tθpos devient leur lieu d'équilibre et de régulation et crée, grâce à la sémantique analogique, une forme d'homéostasie.

Mots clés des appels à contributions artistiques :

RENCONTRES, ALLIANCES, CONCORDANCES, EQUILIBRE, REGULATION, HOMEOSTASIE
(dans tous leurs états : destruction, absence, présence, gestion, préservation, création)

Niveaux de lecture

- **Expert** (sciences du vivant, droit, économie, artiste, etc.) :
Les documents experts sont des documents académiques déjà édités ou bien des documents produits par des experts. Ils peuvent être difficiles d'accès.
- **Vulgarisation**
Une ressource de vulgarisation a été écrite par un expert, par un journaliste ou par un auteur de contenu éducatif. Elle rend des connaissances scientifiques abordables au plus grand nombre. Elle a été déjà éditée.



➤ **Tout public**

Ces documents sont accessibles à tous.

Controversé

Apport portant pas à controverse au niveau scientifique (comme le Créationnisme). Les documents controversés n'apparaissent pas dans les listes de lectures. Il faut demander spécifiquement à les consulter.

➤ **In/off**

Les documents « in » sont fiables. Les documents « off » peuvent présenter des lacunes de fond ou de forme.

Types de contributions

- Ressources (documents multimédia) : oui
- Commentaires : oui
- Commentaires de commentaires : non
- Satellites (documents liés à un document du topos mais n'appartenant pas au topos) : non
- Wiki : non

Choix éditoriaux (modération)

- La modération exclut uniquement les contributions présentant un caractère diffamatoire ou discriminant.
- Toute ressource respectant le modèle est acceptée.
- Les choix éditoriaux restrictifs s'appliqueront au niveau des dispositios (notamment artistiques), pas au niveau du Tòpos.
- Les blogs ne sont pas modérés (en dehors des aspects diffamatoires ou discriminants), ils peuvent traiter d'autre chose que de biodiversité.
- Toute ressource est vérifiée avant publication, même au niveau du catalogage, de la catégorisation et du maillage.
- Tous les contenus peuvent être signalés.

Présentation synthétique des supercatégories et catégories thématiques

« Domaines » et « Thèmes »

Boîte à outils

- Conseils d'experts
- Recettes
- Trucs et astuces

Développement durable et biodiversité

- L'économie de la biodiversité
- Les services écosystémiques
- Vivre en harmonie avec la biodiversité
- Education et biodiversité

**Evolution de la biodiversité**

- L'évolution naturelle de la biodiversité
- La biodiversité au futur
- La biodiversité au passé

L'Homme et la biodiversité

- Cultures et biodiversité
- Détruire, Gérer, Préserver
- Monde rural et biodiversité
- Responsabilités, Devoirs, Ethique
- Ville et biodiversité

Mosaïque de la biodiversité

- biodiversité des Espèces
- biodiversité et Ecosystèmes
- biodiversité Génétique
- Approches de la biodiversité

Pouvoirs et biodiversité

- Contre-pouvoirs et biodiversité
- Economie et biodiversité
- Entreprises et biodiversité
- Gouvernance, politiques et biodiversité

Supercatégorie et catégories créatives**Imaginaire et biodiversité**

- Art et biodiversité
- biodiversités possibles, Mondes parallèles
- Les "bons mots" de la biodiversité
- Petites histoires de la biodiversité
- Rencontres, concordances, homéostasie

Présentation synthétique des supercatégories et de catégories documentaires**« Genres » et « Types »****Savoir**

- Notes de lecture
- Rapports et études
- Questions
- Réflexions et opinions
- Analyses et hypothèses
- Explications et définitions
- Données
- Etat des lieux

**Action**

- Projets et réalisations
- Événements, expositions, conférences
- Déclarations, chartes
- Structures

Vécu

- Descriptions
- Témoignages

Bonnes pratiques

- Recommandations
- Règles, normes et lois
- Propositions
- Conseils et Partages d'expériences
- Produits et services

Art et Imaginaire

- Rêves, récits et anticipations
- Brèves
- Créations artistiques
- Expressions créatives

Types de médias

Texte, Son, Vidéo, Image

Origines des éléments du T0pos

- Recyclage
- Recyclage 2010 (année internationale de la biodiversité)
- Recueil
- Recueil 2010 (année internationale de la biodiversité)
- Recueil PRIT 2010
- Ateliers de l'Adreva
- Ateliers scolaires
- Appel (bio)diversités
- Concertation 2011
- etc.



Règles d'affiliation et de maillage

Affiliation :

- Une ressource doit être affiliée à au moins une catégorie thématique.
- L'affiliation à une catégorie créative est facultative.
- Toute ressource doit être indépendante et faire sens en soi.
- Toute ressource doit respecter le droit d'auteur.
- Toute ressource diffamatoire ou discriminante sera refusée.
- Les références bibliographiques doivent être respectées.

Maillage :

- A terme (1500 ressources) : toute ressource doit être la **source** d'au moins deux liaisons analogiques (liens entrants).
- A terme (1500 ressources) : toute ressource doit être la **cible** d'au moins trois liaisons analogiques (liens sortants).
- Les ressources appartenant à la racine « Art et Imaginaire » doivent avoir au moins un lien cible et un lien source au sein de cette racine ou au sein de la Matière « Art et Imaginaire » (de façon à garantir la cohérence des dispositifs artistiques)
- Les ressources « in » doivent avoir au moins un lien « in » source et un lien « in » cible avant d'avoir des liens « off »
- Les ressources « off » doivent avoir au moins un lien « off » source et un lien « off » cible avant d'avoir des liens « in »

Règles spécifiques pour préparer les extractions transmédia

- Chaque ressource sera assignée à une zone géographique :
 - soit en fonction du lieu de dépôt (au travers de l'application mobile) ;
 - soit en fonction de la spécification du contributeur (dans le volet « rangement ») ;
 - soit en fonction du lieu de vie déclarée par le contributeur ;
 - soit de manière arbitraire par l'indexeur.
- Les liens hypertextes ne sont pas admis dans les ressources. Les dispositifs hypertextuels suivront le maillage analogique et les catégorisations.
- Les références bibliographiques avec les liens vers les sites d'origine apparaissent en métadonnées.
- Les documents textuels doivent comporter au maximum 15 000 caractères.
- Les documents vidéo et sonores ne doivent pas dépasser 1mn.
- Le poids des images ne doit pas dépasser 2 Mo et leur taille 2048 px.



- Chaque ressource sera assignée à une zone géographique :
 - soit en fonction du lieu de dépôt (au travers de l'application mobile) ;
 - soit en fonction de la spécification du contributeur (dans le volet « rangement ») ;
 - soit en fonction du lieu de vie déclarée par le contributeur ;
 - soit de manière arbitraire par l'indexeur.
- Les liens hypertextes ne sont pas admis dans les ressources. Les dispositifs hypertextuels suivront le maillage analogique et les catégorisations.
- Les références bibliographiques avec les liens vers les sites d'origine apparaissent en métadonnées.
- Les documents textuels doivent comporter au maximum 15 000 caractères.
- Les documents vidéo et sonores ne doivent pas dépasser 1mn.
- Le poids des images ne doit pas dépasser 2 Mo et leur taille 2048 px.



Présentation détaillée des catégories du modèle du Tèpos biodiversité 2.0

Les types de documents (racines et souches)

• Savoir

Notes de lecture

Présentation de livres, d'articles, de sites, de documentation.

Rapports et études

Extraits de rapports et d'études sur la biodiversité ou en relation directe avec la biodiversité. Ces documents sont créés par des experts.

Questions

Toutes les questions que vous vous posez sur la biodiversité, posez-les ici ! Elles trouveront peut-être une réponse ou un écho. Mais poser une question, c'est parfois une manière de réfléchir, d'ouvrir des horizons...

Réflexions et opinions

Une réflexion n'est pas encore un savoir. C'est la pensée en mouvement. Elle n'a ni raison ni tort, elle s'élabore. Elle se confronte. Elle tâtonne. Elle cherche...

Analyses et hypothèses

Des problématiques, des situations, des hypothèses développées dans des études expertes. Les analyses et les hypothèses relèvent du savoir académique.

Définitions et explications

Un processus complexe ? Un concept savant ? Expliquons-le ! **Données**

Des chiffres, des faits, des statistiques, des inventaires qui illustrent, qui donnent à connaître ou à comprendre.

Etat des lieux

Présentation de la situation dans un territoire, au sein d'une population. Approche d'une problématique.

• Action

Projets et réalisations (présentation)

Ils ont eu lieu, ils sont en cours, ils sont prévus, ils essaient de se monter et ils ont un point commun : ils vont œuvrer, sur le terrain pour préserver la biodiversité ou pour éduquer à la biodiversité.

Événements, expositions, conférences

En 2010, année internationale de la biodiversité, que s'est-il passé en France, dans la Francophonie, dans le monde ?

Grandes et petites expositions, journées d'études, colloques, marches, événements artistiques :

gardons-en une trace, parlons-en ! Et puis, pourquoi se limiter à 2010 ?

Déclarations, chartes

Les grands textes, les écrits solennels, les messages officiels.

**Structures**

ONG, institutions, entreprises, départements d'entreprises qui s'occupent de la biodiversité ou de l'environnement.

• Vécu**Descriptions**

Décrire, c'est utiliser les mots pour montrer. Au lieu de donner à voir avec les images, on donne à voir avec la parole.

Décrire, c'est lentement dérouler le discours pour immerger son interlocuteur dans une vision ou bien au contraire, parsemer avec discrétion quelques termes qui éveillent les ressentis à la façon des haïkus...

Témoignages

Vous l'avez vécu, venez le raconter. C'est peut-être extraordinaire, c'est peut-être anodin. En tout cas, c'est votre vie : un moment dans un jardin, un insecte dans votre salle de bain, un arbre sur le chemin de votre travail, une saison, la découverte époustouflante d'un ailleurs, d'un autrement, etc.

• Bonnes pratiques**Recommandations**

Comment agir pour la biodiversité, chacun à notre niveau ?

Écoutons les recommandations des experts et demandons-nous si nous pouvons les appliquer... et surtout si nous en avons envie.

Règles, normes et lois

Faut-il des règles, des normes et des lois pour gérer et préserver la biodiversité ou pour assurer les bonnes pratiques des métiers de la biodiversité ? Et si oui, lesquelles ?

Conseils et Partages d'expériences

Des trucs, des recettes, des gestes qui marchent ? Venez partager votre expérience !

Propositions

Des idées pour changer les choses ? Des solutions ? Des visions ? Débattons-les ensemble...



• Imaginaire

Rêves, récits et anticipations

Parce que ce ne sont pas seulement les grandes idées qui font bouger le monde mais les belles histoires, offrons-nous un peu d'inspiration et de motivation...

Brèves

Des proverbes, des adages, un peu de sagesse populaire sur la nature ... et des plaisanteries ! plein de plaisanteries !

C'est tellement sérieux la biodiversité, trop... Apprenons à en rire !

Mais aussi : des formes brèves qui jaillissent, qui enchantent, qui surprennent...

Créations artistiques

Captations ou des Extraits d'œuvres d'art déjà reconnues comme telles (expositions, récits publiés, dispositifs produits, etc.)

Expressions créatives

Propositions créatives de tout un chacun

Courants thématiques

• Boîte à outils

Conseils d'experts

Pouvons-nous, chacun à notre échelle, préserver la biodiversité ? Comment faire ? Quels sont les conseils des experts ?

Les gestes en vidéo

Les trucs, les astuces et les conseils, tous ces gestes nécessaires à la protection de la biodiversité, sont-ils compliqués à exécuter et à intégrer dans notre quotidien ? Ces petites pastilles vidéo nous prouvent que non, qu'agir pour la biodiversité, c'est à notre portée, à tous ! Alors, vous aussi, si vous avez un geste pour la biodiversité, filmez-le et déposez-le dans l'atelier ! Il rejoindra les autres "gestes en vidéo" de la Médiathèque !

Recettes

Apprendre à aimer les fruits et légumes oubliés, retrouver leur saveur, perpétuer leur connaissance, promouvoir leur utilisation et favoriser leur culture : préserver la diversité des plantes, c'est aussi les consommer, leur rendre leur place dans notre cuisine et en faire les nouveaux indispensables des marchés ! Mais la cuisine de la biodiversité, c'est élément celles des plantes (et de la viande) du monde entier... Alors, au menu, ce week-end, nous vous proposons : en entrée, une salade de daikon et d'avocat tropical, en plat, un steak d'autruche à la chayote cuite au four et, en dessert, du durian (ou de l'anone pour les odorats sensibles...).

Trucs et astuces

La biodiversité est utile ? Utilisons-la ! Combattons les ravageurs des jardins par leurs prédateurs, favorisons la pollinisation en accueillant des insectes, protégeons nos potagers sans détruire l'écosystème par des produits dangereux, choisissons de planter côté à côté les espèces qui cohabitent bien ensemble, etc. Mais les trucs et astuces de la biodiversité, peuvent être également envisagés à une plus grande échelle, pour le paysage, pour la reforestation, pour l'équilibre aquatique...



• Développement durable et biodiversité

L'économie de la biodiversité

La biodiversité est une notion récente et son importance commence à peine à être prise en compte par nos sociétés. Avec cet éveil à la biodiversité, apparaissent de nouveaux métiers et de nouveaux services. Il s'agit désormais d'éduquer, d'observer, de communiquer, de recueillir des données, de préserver, de produire autrement, de préconiser, d'accompagner, d'inventer des nouveaux produits et services, etc. Un secteur économique novateur apparaît qui crée des emplois dans la fonction publique, dans les associations, chez les architectes et les urbanistes, dans l'industrie, dans le tourisme, dans l'agriculture, etc. *Quelques métiers de la biodiversité* : ingénieur-écologue, garde écologique (écogarde), technicien de l'environnement, chargé d'études naturalistes, ethnoécologue, etc.

Les services écosystémiques

La biodiversité, ce n'est pas seulement "joli" ... c'est surtout utile ! Notre alimentation, notre santé, notre énergie, notre industrie, notre économie reposent sur les écosystèmes et dépendent de la biosphère. En réalité, la biodiversité nous rend des services incessants et irremplaçables, qui nous coûteraient bien chers si nous devions (si nous pouvions) les effectuer nous-mêmes à l'aide de la technologie. Alors, faut-il mettre un prix à la biodiversité ? Peut-on calculer la valeur des services qu'elle nous rend ? Comment valoriser le patrimoine qu'elle constitue ? Comment rétribuer les ressources qu'elles nous fournit ? Et s'il était possible d'imaginer un système économique alternatif où la création de richesse se calculerait autrement et prendrait en compte les services rendus par la biodiversité et par l'Environnement ?

Vivre en harmonie avec la biodiversité

"Vivre en harmonie avec la biodiversité", qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce la même chose que vivre en harmonie avec la Nature ? Au niveau personnel, est-ce que cela implique d'avoir un mode de vie qui prenne en compte l'écologie, la nourriture bio, l'empreinte carbone ? Doit-on habiter à la campagne pour y parvenir ? Faut-il arrêter d'écraser les moustiques, de tuer les cafards, de détester les serpents, de manger du thon rouge, d'avoir plusieurs enfants, d'utiliser sa machine à laver le linge, de prendre des bains, etc. ? Et au niveau collectif, est-ce que cela implique un nouveau modèle économique général ? de nouvelles formes de gouvernance ? Vivre en harmonie avec la biodiversité, est-ce compatible avec le progrès et le confort ?

Education et biodiversité

Comment et quand éduquer à la biodiversité ? Selon quelles approches ? Dans quel cadre ? A quel âge ? Comment former des éco-citoyens ici et là ?



• Évolution de la biodiversité

L'évolution naturelle de la biodiversité

La biodiversité est une notion historique : elle est en évolution constante. Crises biologiques, changements climatiques, migrations, les facteurs sont nombreux qui ont modifié la figure de la vie sur la Terre. Ce thème s'intéresse à cette histoire-là, qui ne dépend pas de l'action de l'homme ou pas seulement. Il concerne également les méthodes pour étudier cette histoire, les traces que l'on retrouve dans les fossiles, dans la glace, etc. Il rend hommage aux espèces disparues, des mollusques aux dinosaures.

La biodiversité au futur

Quelles sont les scénarios et les prévisions qui existent à ce jour sur l'avenir de la biodiversité ? Quelle est leur fiabilité ? Quelle est leur part de fantasme et leur part de déni ? Quelles sont les conséquences des bouleversements qui nous attendent ? A quoi ressemblera notre planète dans 10, 20, 100 ans ? Sommes-nous vraiment à l'aube d'une nouvelle crise biologique ?

La biodiversité au passé

Si le concept de "biodiversité" est récent, la biodiversité, elle, a toujours existé ! Et elle a connu des états bien différents au cours de l'histoire de la Terre. Alors, à quoi ressemblait la biodiversité, hier ? Avant la Mondialisation, avant l'Industrialisation, avant l'agriculture, avant l'homme, avant les dinosaures, avant la séparation et la dérive des continents ?

• L'Homme et la biodiversité

Cultures et biodiversité

Chaque culture aborde différemment la question de la biodiversité. Alors, si nous partions à la découverte des perspectives et des approches des uns et des autres sur la biodiversité ?

Dans ce thème, la notion de "culture" renvoie :

- au niveau de développement économique d'une région (pays développés, pays en voie de développement, Nord et Sud) ;
- au continent ;
- au pays ;
- au régime politique ;
- à la religion ;
- au niveau d'éducation ;
- à la culture dans sa dimension historique (quelle a été l'évolution de la perception des responsabilités et du rôle de l'Homme face à son environnement au travers des époques ?).

Détruire, Gérer, Préserver

Ce thème couvre tout le spectre de l'action humaine sur la biodiversité : destruction, gestion, préservation. Si la destruction intervient généralement comme le "dommage collatéral" à un conflit (guerre), à la défense d'intérêts économiques ou au progrès technologique, la Gestion et la Préservation sont, elles, des démarches volontaires, programmées et organisées qui requièrent des décisions, des moyens et des outils juridiques.



Monde rural et biodiversité

La biodiversité, c'est la vie, c'est la nature. Est-elle pour autant favorisée et protégée par le monde rural ? Vit-on plus en harmonie avec la biodiversité dans les campagnes ? Comment l'agriculture prend-elle en compte la biodiversité ? Faut-il cultiver "Bio" et/ou interdire les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) pour préserver la "biodiversité" ?

Responsabilités, Devoirs, Ethique

Comme toutes les autres espèces vivantes, l'Homme appartient à la biodiversité. Comme toutes les autres espèces vivantes, son action et ses comportements ont des conséquences sur son écosystème (la Terre). Cependant, à la différence des autres espèces, l'Homme est doté de conscience : il sait ce qu'il fait et il est capable d'évaluer les conséquences de ses actes sur son environnement. Au demeurant, sa puissance technologique lui confère une influence unique sur le cours de l'évolution de la biodiversité. Cette conscience et cette puissance doivent-elles se traduire en responsabilités, en devoirs et en Éthique ? Ou bien, comme toutes les autres espèces vivantes, l'Homme peut-il s'adonner à ses possibles sans prendre de recul ?

Ville et biodiversité

"Ville et biodiversité" traite bien évidemment de la biodiversité dans la Ville mais aussi de la prise en compte de la biodiversité dans l'Urbanisme ou dans l'Architecture, de la diversité culturelle dans les Villes et dans leur agencement territorial, du rapport à la biodiversité pour les citoyens, de l'influence de l'Urbanisation sur la biodiversité, etc.

• Mosaïque de la biodiversité

Biodiversité des Espèces

Ce thème traite de la "biodiversité des Espèces" au sens large et aborde non seulement la variété des espèces présentes sur un territoire (définition traditionnelle) mais aussi la biodiversité des plantes, celle des animaux et celle des hommes quand elles sont envisagées autrement qu'au niveau génétique. Ainsi, des éléments concernant la "diversité culturelle" peuvent également être classés dans cette catégorie.

Biodiversité et écosystèmes

Ce thème s'intéresse aux interactions entre un territoire, les êtres vivants qui le peuplent (sa communauté biotique) et d'autres paramètres non-vivants (abiotiques) tels que la lumière, l'air, l'eau, les éléments nutritifs, etc. La notion d'écosystème dépend du point de vue adopté : elle peut correspondre à l'ensemble de la Terre, à une région vaste (par exemple, la forêt subtropicale) ou à un territoire restreint (une niche écologique, l'intestin, etc.)

Biodiversité génétique

La biodiversité concerne toutes les échelles du vivant : de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Au plus petit niveau, la biodiversité s'intéresse aux gènes (des plantes, des animaux, des hommes), elle étudie leur variété et leurs différents types au sein d'un même espèce ou d'une même population. Les différents types de pommes, de tomates, de vaches que l'on trouve aujourd'hui, la perte de certaines espèces, l'hybridation d'autres, les réserves de graines, les manipulations génétiques, l'eugénisme : toutes ces questions concernent la biodiversité Génétique.



Approches de la biodiversité

Il est possible de distinguer deux approches de la biodiversité. La première est "descriptive" : elle "décrit" la diversité de la vie, l'évolution de cette diversité, les milieux qui l'accueillent, les relations qui l'animent. Elle propose autant de définitions qu'il existe de domaines d'expertise. La seconde est "militante" : d'une part, elle porte un regard critique sur les conséquences de l'activité humaine sur l'équilibre planétaire et, d'autre part, elle prône des solutions pour préserver la biodiversité. Cette approche décline ses propres définitions, dans une perspective de dénonciation ou d'action.

• Pouvoirs et biodiversité

Contre-pouvoirs et biodiversité

La gestion et la préservation de la biodiversité ne dépendent pas seulement des acteurs publics, des entreprises et des puissances financières. Elles passent par la société, par les individus, par les ONG, par les initiatives qui partent de la base, par les coopératives, par l'éveil des mentalités, par l'éducation, par le bouche à oreille, par les médias, par les réseaux formels et informels, par le "2.0" et le participatif, par l'Art, par la Science, etc. Quels sont les contre-pouvoirs qui peuvent agir pour la biodiversité ? Comment le font-ils ? Quel est leur pouvoir réel ?

Economie et biodiversité

L'activité humaine semble mettre la biodiversité en danger au nom des intérêts économiques :

- ceux des habitants qui n'ont pas d'autres choix que d'utiliser les ressources à leur disposition pour survivre ;
- ceux des entreprises (grandes ou petites, nationales ou multinationales) qui ne prennent pas en compte la préservation de l'environnement et de la biodiversité dans leurs activités;
- ceux des pays qui s'appuient sur l'exploitation intensive de la Nature pour stimuler leur croissance, leur indépendance ou leur puissance ;
- ceux d'une économie de marché, fondée sur l'impératif de "Croissance" et de "Développement".

Ce thème explore les liens complexes entre - d'un côté- la biodiversité et - de l'autre- la création de richesse telle qu'elle existe aujourd'hui dans notre système économique mondial.

Entreprises et biodiversité

Quel rôle ont joué et peuvent jouer les Entreprises dans la destruction, la gestion ou la préservation de la biodiversité ? Quel est leur responsabilité face à la Société et à l'environnement ? A quels conflits d'intérêts sont-elles confrontées dans leur rapport à la biodiversité ? Comment la Société peut-elle les inciter ou les obliger à prendre en compte la biodiversité ? Comment les entreprises peuvent-elles intégrer des bonnes pratiques ? Quels sont les exemples de bonnes pratiques ? Qu'ont-elles à gagner à respecter la biodiversité et l'Environnement ? Quelles sont les mesures qui existent dans certaines entreprises ? Comment le public perçoit-il le positionnement des entreprises face à la biodiversité ? Enfin, les entreprises ont-elles un engagement réel quand elles se préoccupent de biodiversité ou bien s'agit-il pour elles d'un vecteur de communication, de marketing et de construction d'image ?



Gouvernance, politiques et biodiversité

Quelle gouvernance pour la biodiversité ? Quelle volonté ? Quelle mise en œuvre ?

Gérer et préserver la biodiversité est une question politique de dimension planétaire (politiques internationales) et d'application locale (politiques nationales). Cette approche politique est scandée de "grandes rencontres" comme le "Sommet de la Terre" qui s'est tenu à Rio en 1992 et qui a adopté la "Convention sur la Diversité Biologique". "Politiques et biodiversité", c'est aussi les débats publics comme le Grenelle de l'Environnement, les chartes des différentes corporations, les normes adoptées ou en discussion, la question de la Loi, etc.

Courants créatifs

• Imaginaire et biodiversité

Art et biodiversité

Parce que -sans art- il manque une dimension à l'expression,

Parce que les expertises sont enrichies par l'esthétique,

Parce qu'il n'existe peut-être rien de plus beau que la Vie dans toutes ses "formes",

Parce que l'art insémine le savoir,

Parce qu'on peut comprendre sans réfléchir, avec son corps et ses émotions, quand une œuvre nous touche ...

... donnons une place à l'Art dans cette médiathèque et dans cette concertation...

Biodiversités possibles, Mondes parallèles

Imaginez un autre monde, dans une autre dimension, dans un univers parallèle, très loin dans une autre galaxie ... A quoi ressemble-t-il ? Quelle est sa biodiversité ? Sa biosphère ? Sa faune, sa flore, ses habitants ? Dans quel équilibre ou déséquilibre de son écosystème vit-il ? Quelle est la place que sa (ou ses) population(s) douée(s) de conscience prêtent à la biodiversité ? Et vous, si vous deviez terraformer une planète sans vie, que feriez-vous ?

Les "bons mots" de la biodiversité

Proverbes, adages, plaisanteries, bons mots en tous genres sont bienvenus dans cette section ! Sagesse ou bêtise populaire, pourquoi pas ! tant que ça concerne le Vivant ... et la diversité !...

Petites histoires de la biodiversité

Des anecdotes, des récits, des rêves : partagez avec nous vos petites histoires de la biodiversité ! Parce que la biodiversité, c'est aussi un imaginaire qui mérite d'être cultivé par le plaisir, pas seulement par la peur. Parce que la biodiversité, c'est notre vie de tous les jours avec toutes ses petites histoires, ses petits riens qui nous semblent si anodins.

Rencontres, concordances, homéostasie

rencontres, alliances, concordances, équilibre, régulation, homéostasie

(dans tous leurs états : destruction, absence, présence, gestion, préservation, création)



Annexe 5

Journal de bord biodiversité 2.0

[mode d'emploi]



Journal de bord biodiversité 2.0 [mode d'emploi] Sommaire

Accès et droits	3
Mode d'emploi	3
Lecture chronologique	3
Lecture par date	4
Lecture par catégorie	4
Lecture par recherche	5



Accès et droits

Le Journal de bord est disponible, en accès restreint, à l'adresse :

<http://www.adreva.org/biodivjdb>, avec les identifiants suivants :

identifiant : visiteur
mot de passe : demo2011

Ce Journal de Bord est la propriété de l'Adreva. Il peut être utilisé pour des études par des chercheurs ou des journalistes, sur autorisation écrite.

Pour demander une autorisation, il faut s'adresser par mail à l'association Adreva : contact@adreva.org ou par courrier : Association Adreva – 42, rue Sibuet – 75012 Paris.

Ce Journal de Bord a été tenu par Danielle Hilarion, *productrice exécutive* de l'opération **biodiversité 2.0** et par Carole Lipsyc, *directrice de recherche*. Quelques articles ont été rédigés par d'autres membres de l'équipe : Ariel Fleizsbein, *directrice artistique*, Nadja Lipsyc, *médiatrice numérique et indexeur*, Vassilia Margharia, *documentaliste-indexeur*.

Parfois des échanges par mail avec *l'architecte web*, Brice Tilmont, ont été introduits dans le Journal de Bord.

La page d'accueil du Journal de Bord affiche tous les articles par ordre antéchronologique

Mode d'emploi

Lecture chronologique

Ce Journal peut être lu chronologiquement, comme un récit. Pour cela, il faut parcourir les archives et commencer avec le premier « post » de février 2010.

statistiques de visites du site par 3 méthodes différentes, : du simple au triple. Je crains qu'il ne soit donc pas équentation fiables.

dans les pages du site;
journaux du serveur Web;
rs journaux du serveur Web;

nt pourtant les mêmes données, affichent des résultats plications sont multiples, malheureusement elles ne qui se fier. Quelques exemples d'explication:

uniquement les logs, identifier précisément une visite, ar un internaute lors d'une session. Les programmes varient de l'un à l'autre, et peuvent expliquer les is. Mais pas de pages vues;
e 1er avril, donc il lui manque probablement une partie

Archives

mai 2011
avril 2011
mars 2011
février 2011
janvier 2011
décembre 2010
novembre 2010
octobre 2010
septembre 2010
août 2010
juillet 2010
juin 2010
mai 2010
mars 2010
février 2010



Lecture par date

Si vous souhaitez retrouver un événement en fonction de sa date, vous pouvez également utiliser le calendrier et choisir une date spécifique : Par exemple, le lancement de l'opération le 14 avril (relaté le 15 !).

te

: du projet, nous en sommes à tout ce qui se dit, se fait.

- les actions décidées sont maintenant à concrétiser à ancrer dans

ssir l'équipe biodiversité - embauche confirmée de l'assistant en
ement de l'indexation.

Calendrier

mars 2011

L	Ma	Me	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			
« fév				avr »		

Lecture par catégorie

Le Journal de Bord peut également être lu en fonction des catégories qui ont été définies par les blogueuses :

ous n'aurons pas le temps de le faire dans le cadre de cette

alyse : pas une journée par cluster !

er encore les figures analogiques pour faire ce travail avec
souhaite déployer.

l'une des deux méthodes employées dans l'indexation- ne
is sur le vecteur (un terme A côtoie un terme B, le terme B
monter des résultats avec C).

lateforme, résultats par carole

face aux statistiques du site (voir le post du 1er mai).

is, reçues cet après-midi :

Catégories

- bibliographie
- C-R&D
- co-pilotage
- communication
- outils com
- Divers
- épistémologie
- équipe
- formation
- recrutement
- futur
- gouvernance à cinq/six
- indexation-maillage
- méta
- Modélisation
- modération
- opération d'avril
- organisation-coordination
- partenariats
- plateforme
- recyclage
- référencement - liens -pub
- résultats
- Veille



Lecture par recherche

Vous cherchez une information précise ? Utilisez le champ recherche et des propositions d'articles vous seront faites.

Biodiversité 2.0, journal de bord

ACCUEIL NEW

APPEL REPERE 2011 : notre proposition

mai 16, 2011 | [Edit](#)

Calendrier

mai 2011



Annexe 6

La plateforme internet biodiversité 2.0

[mode d'emploi]



La plateforme internet biodiversité 2.0

[mode d'emploi]

Sommaire

Présentation générale.....	4
Un outil pour penser ensemble.....	4
Un outil pour faire émerger la connaissance.....	4
L'analogie.....	4
La créativité.....	5
Pour sortir de la société d'opinion.....	5
Accueil de la plateforme : Aide générale.....	6
Une palette d'applications.....	6
Un bureau virtuel en ligne.....	6
Pourquoi ouvrir un compte.....	7
Aide de la médiathèque.....	8
À chacun sa lecture.....	8
Aux commandes.....	9
Zoom sur l'analogie.....	10
Topease.....	10
Aide agora.....	13
Pour un débat éclairé.....	13
Pour discuter en toute clarté.....	14
Et pour débattre en direct.....	15
Aide atelier.....	16
Les contraintes techniques.....	16
Le processus en quatre étapes.....	16
Thèmes et thèmes créatifs.....	18
Présentation des genres et des thèmes.....	19
A propos des associations.....	20
Géolocalisation.....	21
Aide mon espace.....	22
Mon profil.....	22
Mon bureau.....	23
Mon blog.....	24
Mes préférences et ma page publique.....	25
L'Assistant intelligent.....	26
Aide réseau social.....	27
L'annuaire.....	27
Pages publiques.....	28
Téléscripteur.....	29
Messagerie.....	30
Ajouter à ses contacts.....	31



TABLE DES ILLUSTRATIONS

La palette d'outil	6
Le bureau et ses applications	7
La médiathèque, son menu et son interface avec filtres	8
La médiathèque Topease : cibles et sources	10
La médiathèque Topease, les commentaires	11
La médiathèque Topease, un texte et un texte cible déplié	12
La rubrique « S'informer » de l'Agora	13
La rubrique « Discuter » de l'Agora	14
L'atelier, 1 ^{ère} étape	17
L'atelier, 2 ^{ème} étape	18
L'atelier, 3 ^{ème} étape	20
L'atelier, 4 ^{ème} étape	21
Le profil de Mon espace	22
Le bureau de Mon espace	23
Le blog de Mon espace	24
Les préférences de Mon espace	25
L'assistant intelligent dans les préférences de Mon espace	26
L'annuaire du Réseau social	27
LA page publique d'un internaute	28
Le téléscripateur du Réseau social	29
La messagerie	30
Demande de contact sur une page publique	31



Présentation générale

Un outil pour penser ensemble

La plateforme concertation-Topos est un outil pour penser avec les autres, pour faire émerger du savoir et de l'intelligence.

Véritable *think thank* électronique, cette plateforme propose :

- une *médiathèque* - car pour réfléchir, il faut s'appuyer sur des connaissances ;
- un *espace de débat* où la controverse et le partage aboutissent à des propositions ;
- un *bureau personnel* pour garder ses notes, ses contributions, ses ressources préférées ;
- un *réseau social* pour s'organiser avec les autres et pour s'exprimer librement ;
- un *assistant intelligent* qui guide l'utilisateur en fonction de son profil (disponible courant avril) ;
- des outils puissants d'aide à l'indexation analogique.

Un outil pour faire émerger la connaissance

Une des grandes questions du savoir, c'est : comment émerge une connaissance nouvelle ? Comment passe-t-on de "*je ne sais pas*" à "*je sais*" ?

Entre les deux états - *de je ne sais pas* à *j'ai découvert*-, notre esprit opère un saut.

Cette apparition de la connaissance nouvelle est favorisée par une caractéristique du fonctionnement de l'esprit humain : l'analogie. Elle est également similaire aux processus créatifs.

La plateforme concertation-Topos s'appuie donc sur ces deux processus pour favoriser l'émergence du savoir : l'analogie et la créativité.

L'analogie

L'**analogie** permet de comprendre une situation inconnue à partir d'une situation connue. Elle fonctionne par association.

La plateforme concertation-Topos utilise l'analogie pour mettre en réseau des ressources très différentes les unes des autres : des textes de référence, des témoignages, des questions, des créations artistiques, des recherches scientifiques, etc.

A partir de ces associations, l'utilisateur de la plateforme avance dans la construction de son savoir et dans la préparation de ses actions.



Ce **maillage analogique** constitue le cœur de l'innovation de la technologie Topos :

- il est facilité par des outils sémantiques ;
- il est mis en évidence dans une des interfaces de navigation de la médiathèque (Interface Topease) ;
- il est utilisé à différents niveaux de la construction de la base de données.

La créativité

Relier entre elles des ressources qui relèvent du savoir et d'autres qui relèvent de l'artistique ou de l'imaginaire permet de stimuler le ressenti et l'intelligence : des perspectives nouvelles se révèlent.

La créativité, dans une plateforme topos, provient également de la mise en réseau du vécu et de l'expertise.

Se forge alors, dans la cohabitation raisonnée et analogique des contributions diverses, une véritable expérience commune : gouvernance concertée, science participative, savoir coopératif.

Pour sortir de la société d'opinion

L'outil concertation-Topos propose une alternative au sondage d'opinion : il incite le collectif à l'expression puis il permet l'analyse pertinente de cette expression grâce à ses outils sémantiques.



Accueil de la plateforme : Aide générale

Une palette d'applications

La plateforme **biodiversité 2.0** est un outil innovant qui met à votre service une palette d'applications pour se documenter, penser, créer, débattre et échanger. Un véritable couteau suisse !



La palette d'outil

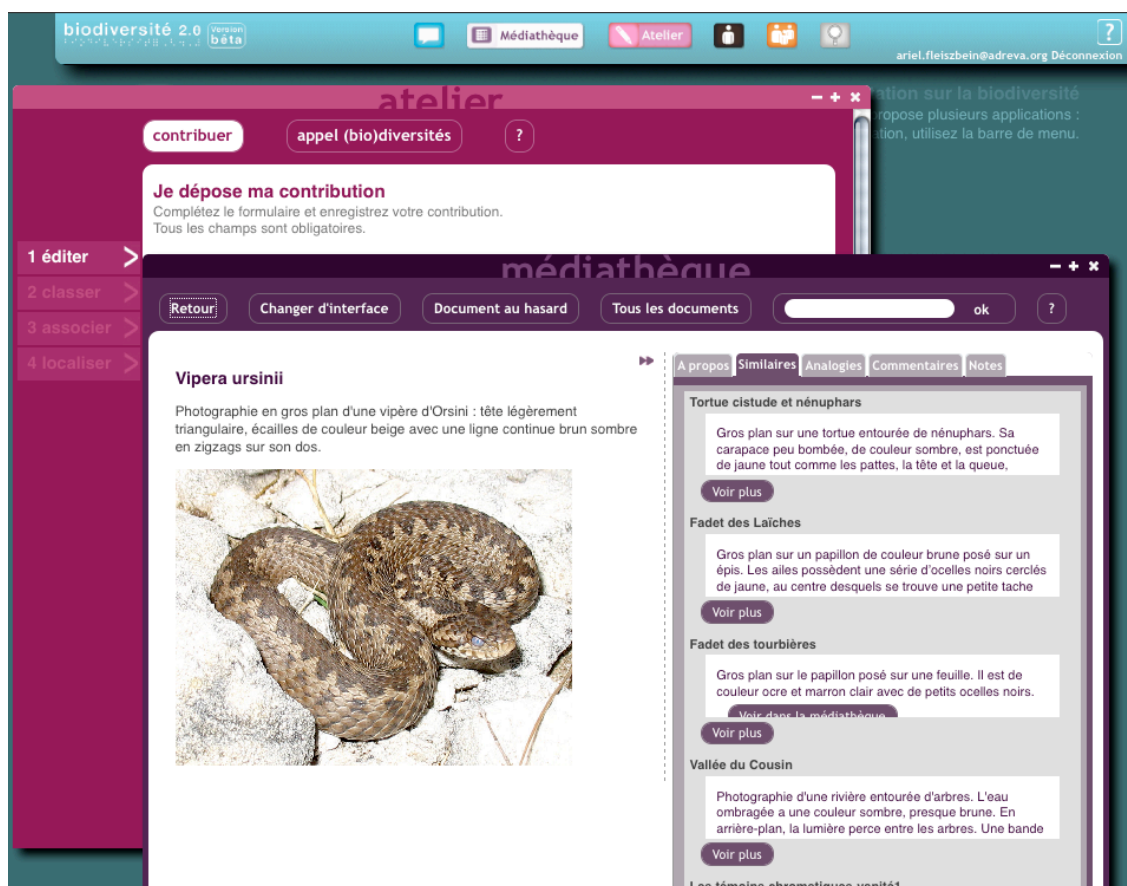
Un bureau virtuel en ligne

Véritable second poste de travail, la plateforme **biodiversité 2.0** fonctionne à l'image de votre ordinateur : chaque application s'ouvre dans **sa propre fenêtre** et vous donne accès à son univers.

Ouvrez vos applications, faites-les glisser, organisez-les.

Comme sur votre **bureau** vous pouvez les réduire et les retrouver en bas de la page ou les agrandir pour plus de confort visuel.

A tout instant, la **barre du haut** vous permet d'ouvrir l'application de votre choix. Chaque application vous propose sa propre rubrique *Aide*, dans sa fenêtre.



Le bureau et ses applications

Pourquoi ouvrir un compte

Inscrivez-vous pour profiter pleinement de toutes les fonctionnalités de la plateforme !

Vous disposerez d'un **espace personnel** pour garder tout ce qui vous a intéressé dans le site et tout ce que vous y avez fait.

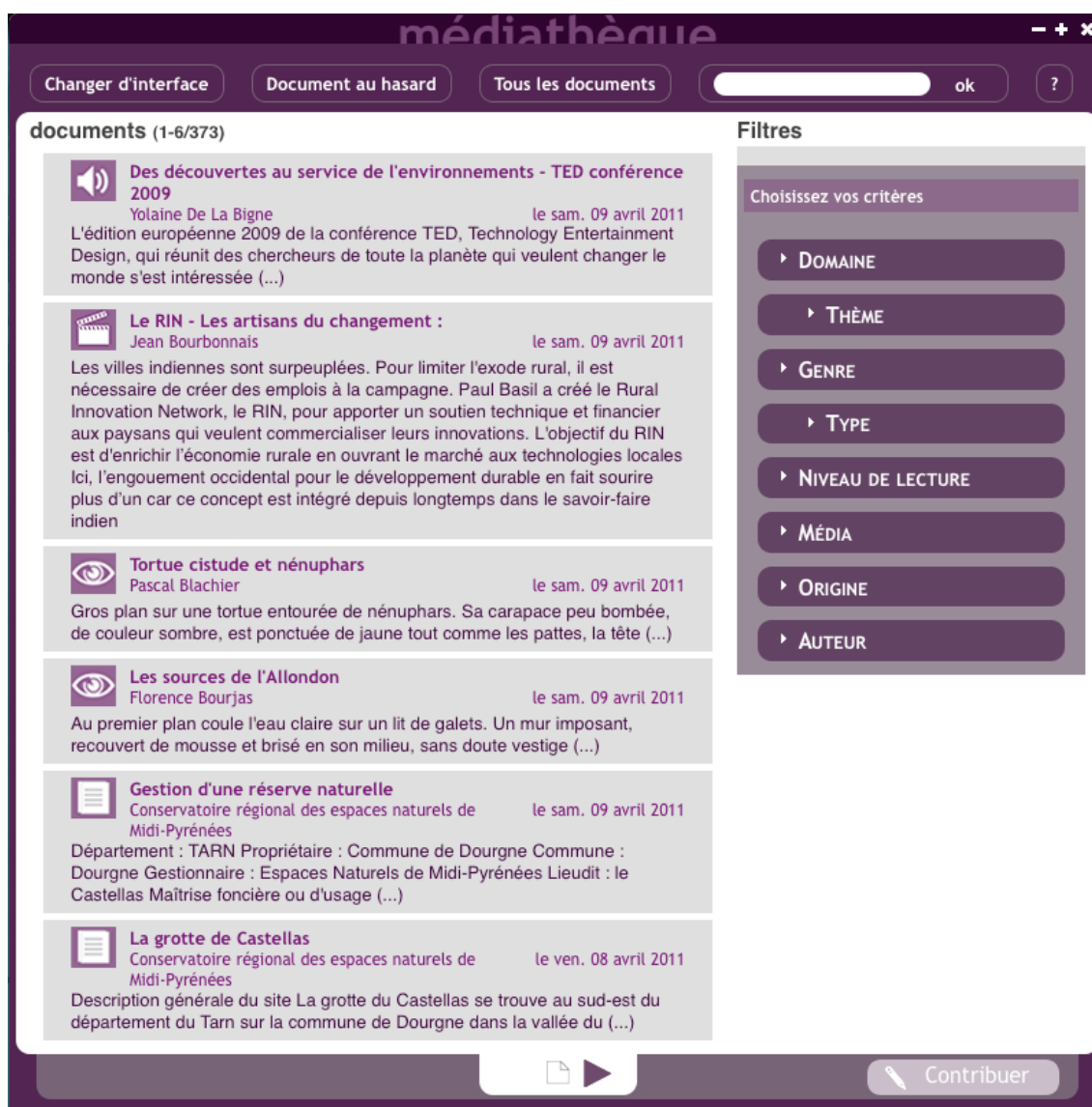
Vous pourrez **débattre**, partager vos opinions, faire des **propositions**, commenter les ressources de la médiathèque, anoter les documents qui vous sont utiles, **créer** de nouvelles ressources, et **bien d'autres choses encore...**



Aide de la médiathèque

À chacun sa lecture

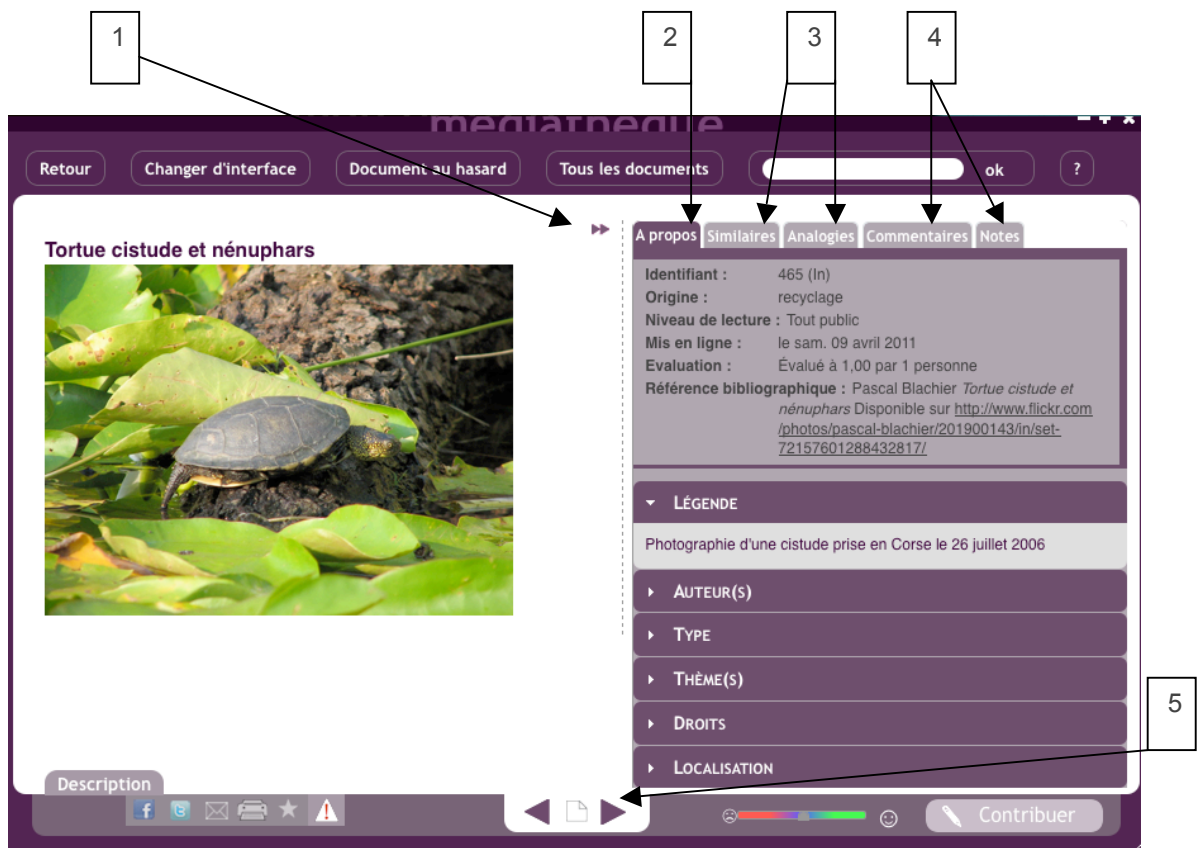
- Pour une exploration surprise, utilisez la fonction *Un document au hasard*.
- Pour une lecture personnalisée, sélectionnez les critères de votre choix dans la liste des filtres.
- Pour une requête précise, tournez-vous vers le champ *Recherche*.
- Pour une lecture en réseau, utilisez l'interface alternative, *Topease*



La médiathèque, son menu et son interface avec filtres

Aux commandes

1. La zone de lecture, à gauche, est trop petite ?
Agrandissez-la en cliquant sur les doubles flèches.
 2. Vous cherchez une information sur le document ?
Retrouvez-la dans l'onglet A propos.
 3. Vous avez apprécié cette ressource et vous voulez en lire d'autres dans le même esprit ?
 - Dans l'onglet *Similaires*, consultez les propositions de notre outil intelligent
 - Dans l'onglet *Analogies*, recoupez, comparez, comprenez, faites émerger de nouvelles compréhension, grâce aux associations tissées par notre technique inédite d'indexation.
- Vous aimeriez retrouver facilement ce document lors d'une prochaine visite?
Cliquez sur l'étoile ! Il sera conservé dans vos favoris (application « mon espace », rubrique « mon bureau »).
4. Vous vous demandez quelle est la différence entre les *Commentaires* et les *Notes* ? Les commentaires sont publics et les notes sont privées.
 5. Vous voulez circuler dans une sélection de documents ?
Utilisez les flèches "précédente" et "suivante" au bas de la fenêtre.





Zoom sur l'analogie

La figure la plus traditionnelle de l'analogie permet d'éclairer un *élément inconnu* à la lumière d'un *élément connu*.

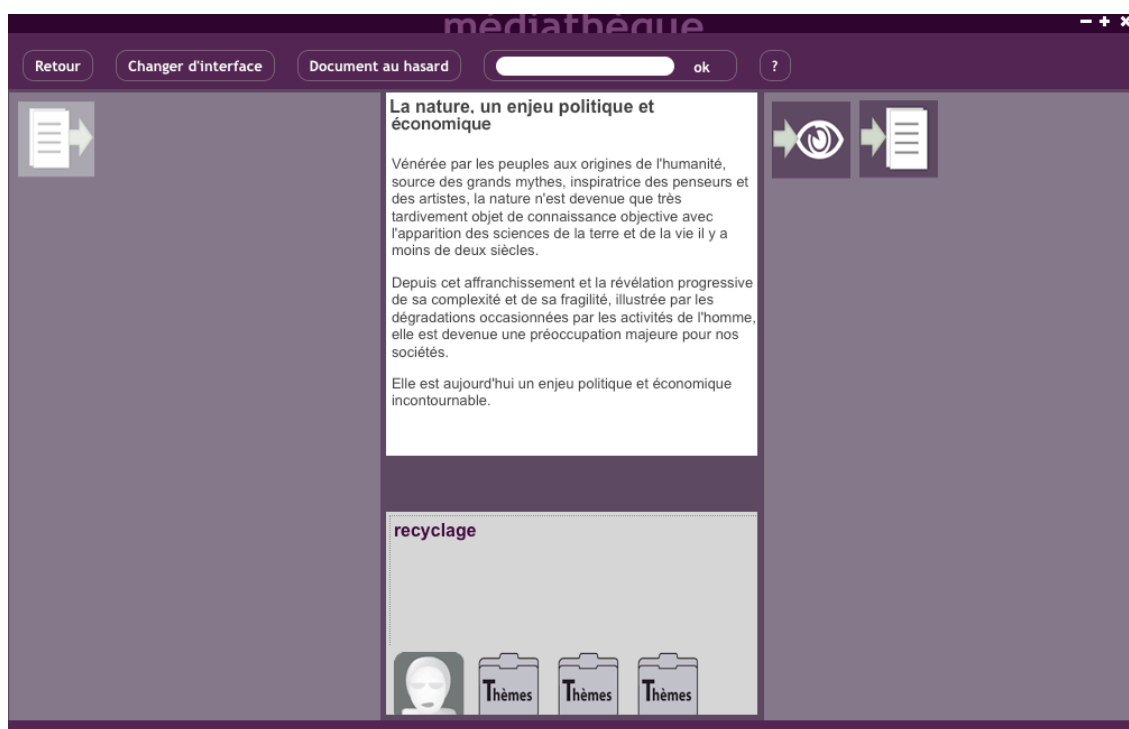
L'élément connu est la *source* qui apporte les précisions nécessaires à la compréhension. Il opère un transfert de connaissance à l'élément inconnu, sa *cible*.

La technologie qui régit la plateforme concertation-Topos s'appuie sur l'analogie. Ainsi, tout document qui rejoint la médiathèque doit s'accrocher au reste du fonds documentaire par analogie. Il doit être *source* et il doit être *cible*.

Pour vous essayer à l'exercice du décryptage d'analogies, affichez l'onglet *Analogies* et laissez-vous surprendre ! Ou bien, mieux encore : utilisez l'interface alternative, Topease !

Topease

Topease permet de parcourir la médiathèque à partir des analogies. Si vous avez déjà une session en cours dans la médiathèque, Topease s'ouvrira sur le dernier document que vous avez consulté ; sinon il vous proposera un premier document au hasard.



La médiathèque Topease : cibles et sources

- Au centre de l'écran, vous trouverez votre premier document.
- A sa gauche, s'affichent ses liens cibles, c'est-à-dire les documents qu'il éclaire.
- A sa droite, s'affichent ses liens sources, c'est-à-dire les documents qui permettent de mieux le comprendre.



Les icônes vous permettent de savoir si les documents sont des images, des vidéos ou des sons.

- Sous le document, s'affiche tout ce qu'il faut savoir à son sujet : son auteur, son origine, les thèmes qui le traversent, son genre, son évaluation. Vous pouvez également le choisir en favori à partir de l'étoile.
- En bas, à droite, vous trouverez les commentaires.



La médiathèque Topease, les commentaires



Le principe est simple :

- ➔ Vous cliquez une première fois sur une icône, les documents ou les informations (auteur, thème, origine, etc.) s'affichent mais ne se substituent pas à la lecture en cours ;



La médiathèque Topease, un texte et un texte cible déplié

- ➔ Vous cliquez une deuxième fois sur la zone qui s'est dépliée, cette fois, elle devient le centre de votre « lecture » et vous propose de découvrir tous les items qui lui sont reliés.
- ➔ Ensuite, le principe s'étend à l'infini et vous pouvez parcourir l'espace éditorial de manière dynamique et variée (par thème, par auteur, par genre, par liens analogiques).



Aide agora

Pour un débat éclairé

La rubrique S'informer vous propose des ressources multimédia de la Médiathèque pour nourrir votre réflexion.



La rubrique « S'informer » de l'Agora

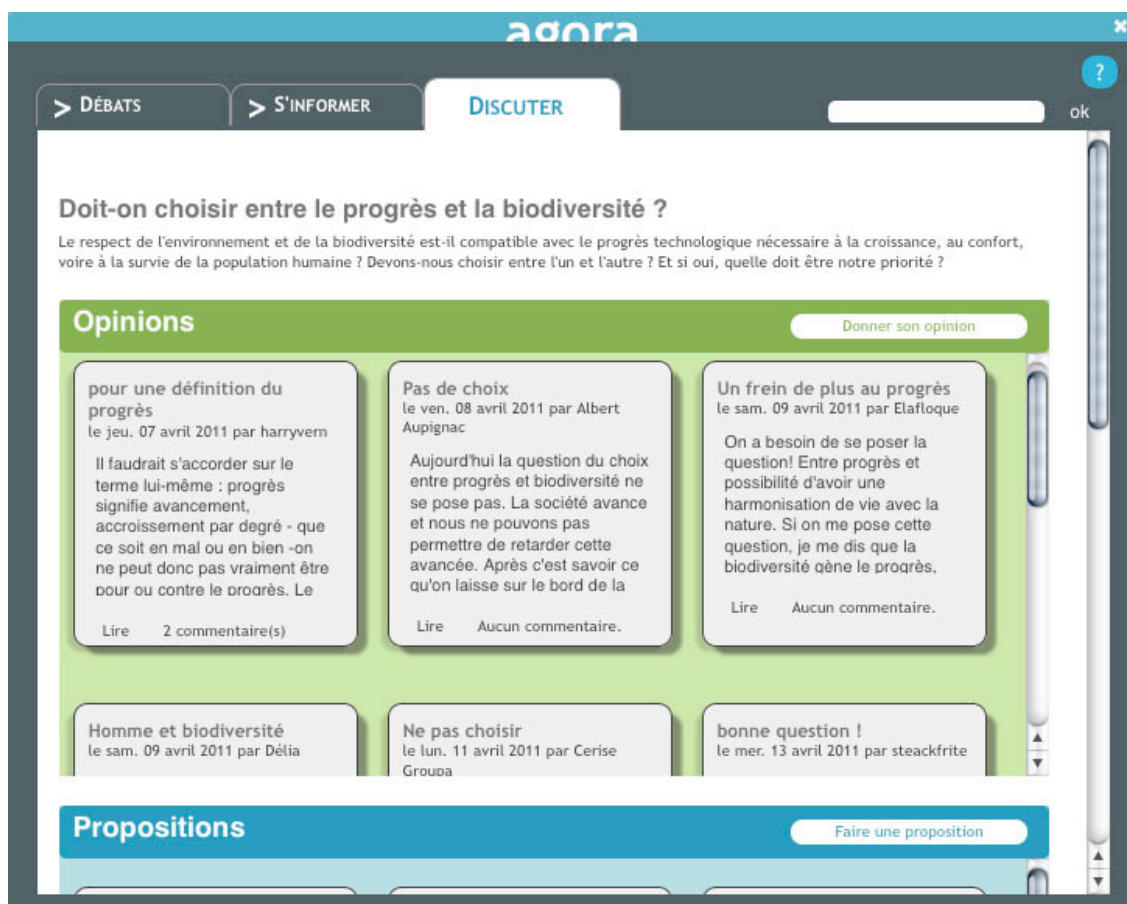
Cliquez sur le bouton « Voir ce document » dans la Médiathèque, pour les consulter dans leur intégralité sans perdre votre fenêtre de débat.



Pour discuter en toute clarté

L'interface de l'Agora vous permet d'accéder facilement et rapidement aux contributions qui peuvent vous intéresser.

Vous faites la différence, en un coup d'œil, entre les **opinions** et les **propositions** d'actions.



La rubrique « Discuter » de l'Agora

Apprenez-en davantage sur les contributeurs en cliquant sur leur nom. Leur **Page Publique** s'ouvrira alors dans une autre fenêtre.



Et pour débattre en direct...

Le bouton chat, disponible dans l'onglet « débat » permet de se rencontrer pour débattre en direct.





Aide atelier

Les contraintes techniques

Vous pouvez déposer des images, des vidéos, des enregistrements sonores et des textes aux formats suivants :

- **Images** : .jpg , .pdf, .gif, entre 72 et 300 dpi, largeur maximum 2048 pixels ;
- **Vidéos** : .avi, .mov, .mpeg, .mpg, .wma, .wmv, .flv, .m3u, .m4a, poids maximum de 50 Mo ;
- **Sons** : .wav, .aiff, .aif, .mp3, . ram poids maximum de 20 M.

Le processus en quatre étapes

La médiathèque n'est pas une simple base de données, c'est une autre sorte d'*objet documentaire*, un système qui combine *classement logique* et *associations analogiques*, rigueur bibliothécaire et géolocalisation des dispositifs mobiles.

La création du sens dans un tel système (un topos) ne dépend pas uniquement du contenu mais également du traitement des contributions, de leur indexation (dimension sémantique, 3.0).

Les quatre étapes de l'atelier correspondent aux étapes de la création du document au sens large, c'est-à-dire indexation comprise.

Vous pouvez entreprendre ces quatre étapes vous-même ou bien déléguer cette tâche à l'équipe éditoriale.



The screenshot shows a web interface titled 'atelier' in a dark blue header. Below the header, there are three buttons: 'contribuer', 'appel (bio)diversités', and a question mark icon. The main content area is titled 'Je dépose ma contribution' with the instruction 'Complétez le formulaire et enregistrez votre contribution. Tous les champs sont obligatoires.' On the left side of the form, there is a vertical menu with four steps: '1 éditer', '2 classer', '3 associer', and '4 localiser', each with a right-pointing arrow. The form itself has three main sections: 'Média' with radio buttons for 'Texte' (selected), 'Image', 'Son', and 'Vidéo'; 'Titre' with a text input field; and 'Contenu' with a rich text editor. The rich text editor includes a toolbar with icons for undo, redo, bold, italic, subscript, superscript, bulleted list, numbered list, quote, link, unlink, and insert image. Below the editor is a large text area. At the bottom right of the form is a blue button labeled 'enregistrer'.

L'atelier, 1^{ère} étape

A tout moment, vous pouvez décider de vous interrompre.

Il vous suffit de cliquer sur enregistrer et de quitter cet écran de l'atelier. Votre contribution sera conservée dans vos brouillons, disponibles dans l'application « mon espace », à la rubrique « mon bureau ».

Si vous décidez de déléguer le traitement de votre document à l'équipe éditoriale, enregistrez ce que vous avez fait, puis cliquez sur « publier ». L'équipe éditoriale s'occupera du reste et vous tiendra au courant de la publication de votre contribution. Vous pourrez retrouver cette contribution et son statut (à valider, publié, refusé) dans votre « espace », rubrique « mon bureau ».

Thèmes et thèmes créatifs

La médiathèque accueille des contributions diverses : ressources savantes, témoignages, opinions, expressions artistiques, etc.

- Toutes ces contributions présentent des thèmes communs, des thèmes en relation avec la biodiversité. Ces thèmes sont *structurants*.
- Les thèmes *créatifs*, quant à eux, ne concernent pas toutes les contributions mais uniquement les apports artistiques. Ils permettent de mieux les traiter. Ils sont facultatifs.

1 éditer >
2 classer >
3 associer >
4 localiser >

Je classe mon document

Cette étape est facultative : vous pouvez la sauter et passer directement à l'étape suivante.

Pour classer votre contribution :

1. choisissez un genre (définition, question, témoignage, etc.) ;
2. sélectionnez au moins 1 thème ;
3. enregistrez votre classement.

ENFOUIR LA CULPABILITÉ

À PROPOS DE L'ENFOUISSEMENT DES DÉCHETS D'URANIUM :

voir le film documentaire de Mickael Madsen qui vient de sortir sur nos écrans "INTO ETERNITY"

Genre

--- choisir ---

Thèmes

Boîte à outils

- ☐ Conseils d'experts
- ☐ Recettes
- ☐ Trucs, astuces, gestes

Développement durable et Biodiversité

- ☐ Education et biodiversité
- ☐ L'économie de la Biodiversité
- ☐ Les services écosystémiques
- ☐ Vivre en harmonie avec la Biodiversité

Evolution de la Biodiversité

- ☐ L'évolution naturelle de la Biodiversité
- ☐ La Biodiversité au futur
- ☐ La Biodiversité au passé

L'Homme et la Biodiversité

- ☐ Cultures et Biodiversité
- ☐ Détruire, Gérer, Préserver
- ☐ Monde rural et Biodiversité
- ☐ Responsabilités, Devoirs, Ethique
- ☐ Ville et Biodiversité

Mosaïque de la Biodiversité

- ☐ Approches de la Biodiversité
- ☐ Biodiversité des Espèces
- ☐ Biodiversité et Ecosystèmes
- ☐ Biodiversité Génétique

Pouvoirs et Biodiversité

- ☐ Contre-pouvoirs et Biodiversité
- ☐ Economie et Biodiversité
- ☐ Entreprises et Biodiversité
- ☐ Gouvernance, politiques et Biodiversité

Thèmes créatifs

Imaginaire et Biodiversité

- ☐ Art et Biodiversité
- ☐ Biodiversités possibles, Mondes parallèles
- ☐ Les "bons mots" de la Biodiversité
- ☐ Petites histoires de la Biodiversité
- ☐ Portraits et Paysages
- ☐ Rencontres, concordances, homéostasie

< étape précédente
enregistrer
publier maintenant
étape suivante >

L'atelier, 2^{ème} étape



Présentation des genres et des thèmes

Les genres et les thèmes sont décrits dans le Livre Blanc de la Médiathèque qui reprend la structure, le cadre, l'argument, les règles qui construisent l'espace documentaire participatif. Ce livre blanc est téléchargeable à partir de l'aide.



A propos des associations

L'espace documentaire de la Médiathèque est à l'image de la biodiversité : vivant, contrasté, plein d'échanges. Son unité dépend de son équilibre. Et son équilibre est construit par association.

Pour intégrer la Médiathèque, un document doit bien évidemment être en relation avec ses thèmes mais il doit également "s'accrocher" au reste du fonds éditorial par un processus d'alliance, d'association, d'analogie.

Choisir une association, c'est faire émerger un sens. C'est pourquoi nous pensons qu'il est important que *vous* choisissiez *vous-même* ce sens et que *vous* décidiez *vous-même* de ces alliances.

Un outil d'aide à l'indexation est à votre disposition durant cette étape.

1 éditer >

2 classer >

3 associer >

4 localiser >

J'associe mon document à d'autres
Cette étape est facultative : vous pouvez la sauter et passer directement à l'étape suivante.
Choisissez parmi les propositions, les ressources auxquelles vous souhaitez associer votre document (maximum : 5 associations).

ENFOUIR LA CULPABILITÉ
À PROPOS DE L'ENFOUISSEMENT DES DÉCHETS D'URANIUM :
voir le film documentaire de Mickael Madsen qui vient de sortir sur nos écrans "INTO ETERNITY"

documents associés

Aucun document associé pour l'instant.

propositions d'association

Le Téléphone sonne - 24/03/11- Nucléaire : devrait-on en sortir ?
voir document

La végétation urbaine de Paul Jovet
voir document

Des outils pour agir
voir document

Castor d'Europe
voir document

rue89 - 31/07/10 - Rapports Nord/Sud, modèles de production
voir document

Retour aux sources
voir document

Des métiers de la biodiversité
voir document

Oriole de Martinique
voir document

Damier de frêne
voir document

Hermine
voir document

1-10 | 11-20 | 21-30 | 31-40 | 41-50

< étape précédente

enregistrer

publier maintenant

étape suivante >

L'atelier, 3^{ème} étape

Annexe 6 du bilan — biodiversité 2.0 – Programme REPÈRE 2010 – 30-05-2011

Adreva



Géolocalisation

Situez votre document sur la carte et il sera disponible à partir de l'application mobile là où vous l'avez placé !

1 éditer >

2 classer >

3 associer >

4 localiser >

Je localise mon document
Cette étape est facultative.
Situez votre contribution dans un département français.

ENFOUIR LA CULPABILITÉ
À PROPOS DE L'ENFOUISSEMENT DES
DÉCHETS D'URANIUM :

voir le film documentaire de Mickael Madsen
qui vient de sortir sur nos écrans "INTO
ETERNITY"

Départements

Paris

Localisation géographique

Déplacez-vous et zoomez sur la carte pour pointer un lieu, puis choisissez l'un des résultats qui s'afficheront ci-dessous.

☐ Région Centre

☐ Département du Cher

☐ Arrondissement de Vierzon

☐ Chârost

1 29175, 46.05289



< étape précédente

enregistrer

publier maintenant

L'atelier, 4ème étape



Aide mon espace

Mon profil

A partir de *Mon profil*, vous gérez vos informations personnelles privées (nom, pseudo, mot de passe) et publiques :

- vous décidez de signer vos contributions avec votre nom ou avec votre pseudo ;
- vous écrivez votre biographie ;
- vous indiquez votre site web.

Votre biographie apparaît, avec votre signature, à côté des documents que vous avez déposés dans la Médiathèque. Elle apparaît également dans votre page publique.

! Attention

1. Les informations que vous renseignez dans votre profil seront affichées dans votre *Page publique*. Si vous ne voulez pas les partager, ne remplissez pas les champs.
2. Si vous décidez de signer avec votre pseudo, votre nom et votre prénom ne s'afficheront pas dans votre page publique.
3. Les images pour les avatars doivent être en format jpeg, gif ou png.

mon espace

Profil Bureau Blog Préférences ?

MES INFORMATIONS

Mon profil

Les champs suivis d'un astérisque sont obligatoires.
Les autres champs, à l'exception de votre email, apparaîtront dans votre page publique si vous les complétez.
Pour ne pas les afficher, laissez-les vides.

Email: *

Changer mot de passe:

Changer avatar:

Civilité: ☒ M. ☐ Mme

Prénom:

Nom:

Pseudo: *

Date de naissance:

Biographie:

Devise:

Site web:

Organisation:

Je signe mes contributions: ☒ de mon pseudo ☐ de mon prénom/nom

Le profil de Mon espace



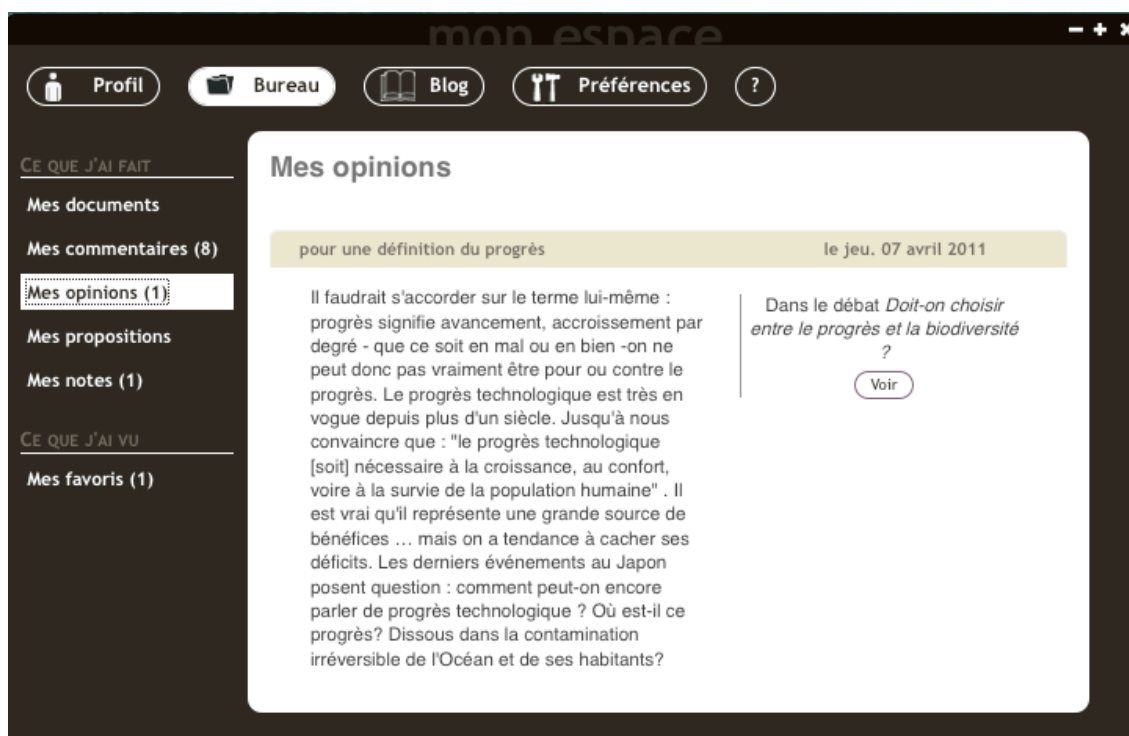
Mon bureau

Votre bureau vous permet de retrouver et de gérer tout ce que vous avez fait sur la plateforme **biodiversité 2.0** (documents déposés dans la médiathèque, commentaires, proposition, opinions, notes) et tout ce que vous avez aimé (documents favoris).

Votre bureau, c'est votre espace privé de réflexion : votre appropriation du débat.

Quelques informations pratiques

- Lorsque vous cliquez sur une catégorie de contributions (documents ou commentaires), la liste de cette catégorie s'affiche. Vous pouvez consulter vos contributions dans *votre bureau* (présentation simple) ou dans son *application d'origine* (Médiathèque ou Agora). Vous ne perdez pas votre bureau si vous ouvrez la Médiathèque ou l'Agora.
- Dans votre bureau, retrouvez vos documents publiés, en attente de validation, refusés ou en brouillon. Le statut de vos contributions est signalé.



Le bureau de Mon espace



Mon blog

Vous pouvez tenir un *blog*. Il sera édité sur votre *Page Publique*, disponible à partir de l'application *Réseau Social*.

Ce blog est un espace libre, sans modération : ici, pas de contraintes, pas de thème imposé. Vous devez uniquement respecter les Conditions Générales d'Utilisation.

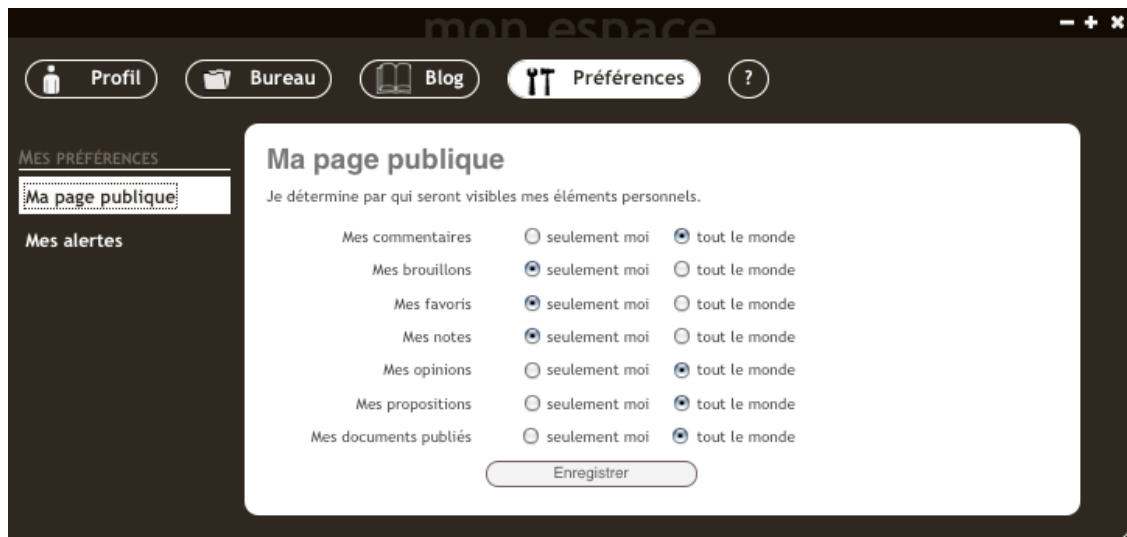
The screenshot shows a web browser window titled 'mon espace'. The interface has a dark blue header with navigation buttons: 'Profil', 'Bureau', 'Blog', 'Préférences', and a help icon. On the left, a sidebar titled 'Mes billets' contains a button labeled 'Nouveau billet'. The main content area is titled 'Nouveau billet' and contains three input fields: 'Titre' (Title), 'Chapeau' (Introductory paragraph), and 'Texte' (Main text). The 'Texte' field is a rich text editor with a toolbar containing icons for bold, italic, underline, bulleted list, numbered list, quote, link, unlink, and image. At the bottom of the form is an 'Enregistrer' (Save) button.

Le blog de Mon espace



Mes préférences et ma page publique

Dans vos *Préférences*, vous choisissez les éléments de votre *Bureau* (documents, notes, favoris, etc.) que vous souhaitez afficher dans votre *Page publique*.



Les préférences de Mon espace

Pour visualiser votre *Page publique*, il vous suffit de cliquer sur le bouton *Ma page publique* dans *l'annuaire*.

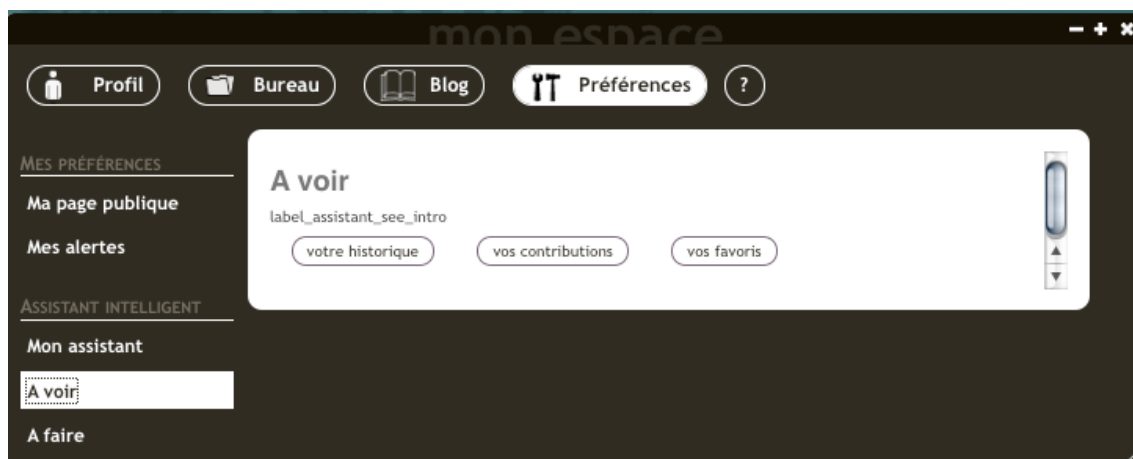
Votre *Page publique* est affichée dans l'annuaire du *Réseau social*. Elle peut également être ouverte à partir de votre signature quand vous avez déposé une contribution dans la *Médiathèque* ou dans *l'Agora*.



L'Assistant intelligent

L'Assistant intelligent est une fonctionnalité optionnelle.

Vous pourrez l'activer à partir de *votre Espace*. Il suivra vos explorations sur le site et vous préconisera des ressources et des actions qui correspondent à vos lectures et à vos activités sur le plateforme.



L'assistant intelligent dans les préférences de Mon espace

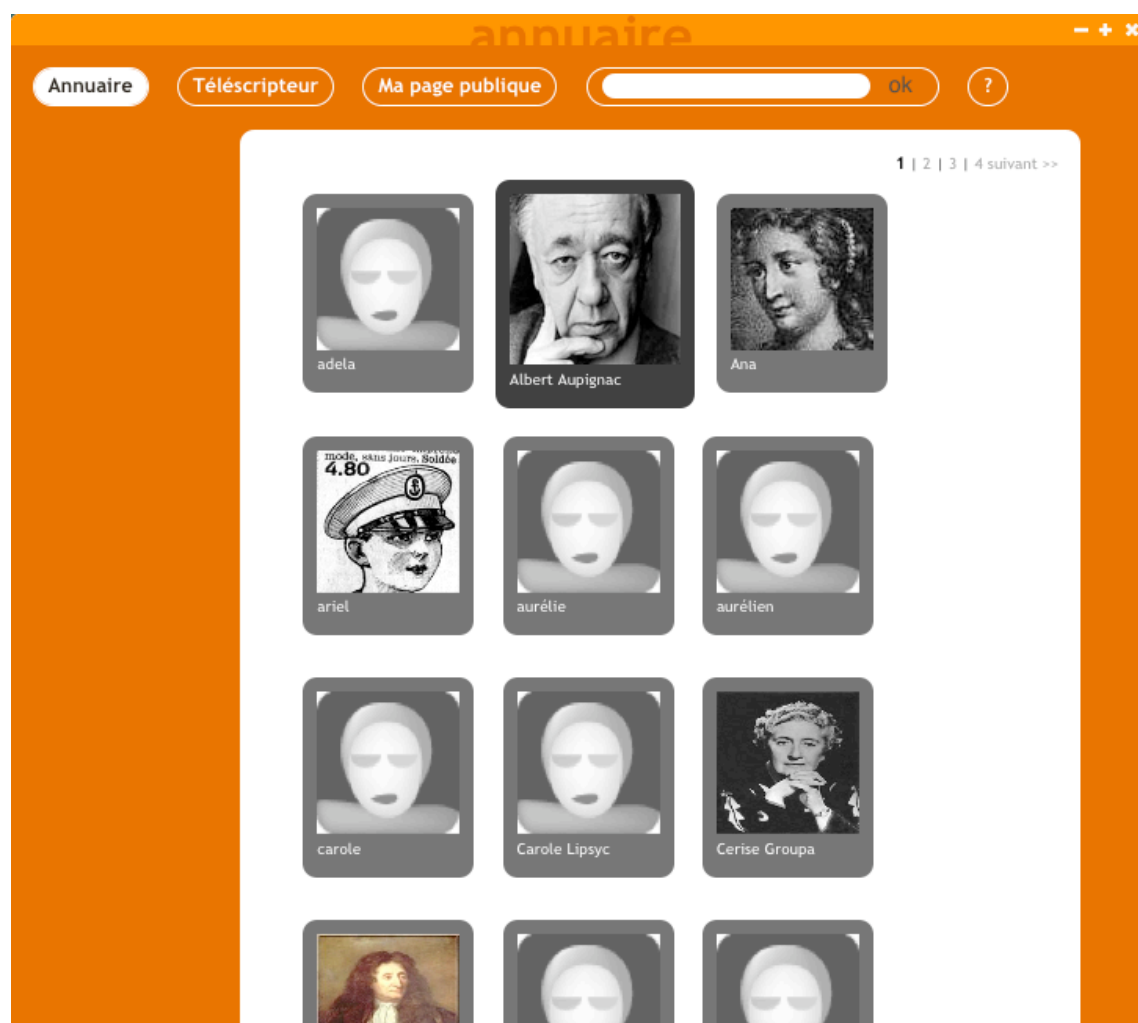


Aide réseau social

L'annuaire

L'*Annuaire* vous permet de retrouver ou de découvrir des membres de la plateforme **biodiversité 2.0**.

Si vous cliquez sur l'avatar d'un membre, vous affichez sa *Page publique*.

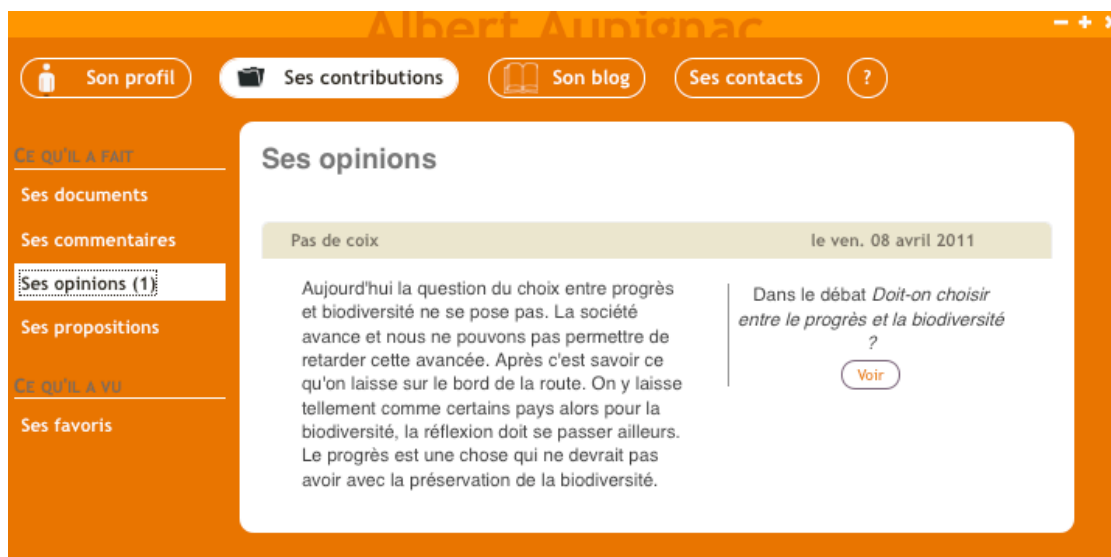


L'annuaire du Réseau social



Pages publiques

Sur les *Pages publiques*, retrouvez le profil des membres, leur blog s'ils en tiennent un et les contributions qu'ils ont choisi de partager : les documents soumis à la Médiathèque, les commentaires, les opinions, les propositions, les documents favoris.



LA page publique d'un internaute



Téléscripteur

Le téléscripteur est un journal de bord, il vous permet de suivre la vie de la plateforme : les inscriptions, les publications, les commentaires, les nouvelles propositions ou opinions.

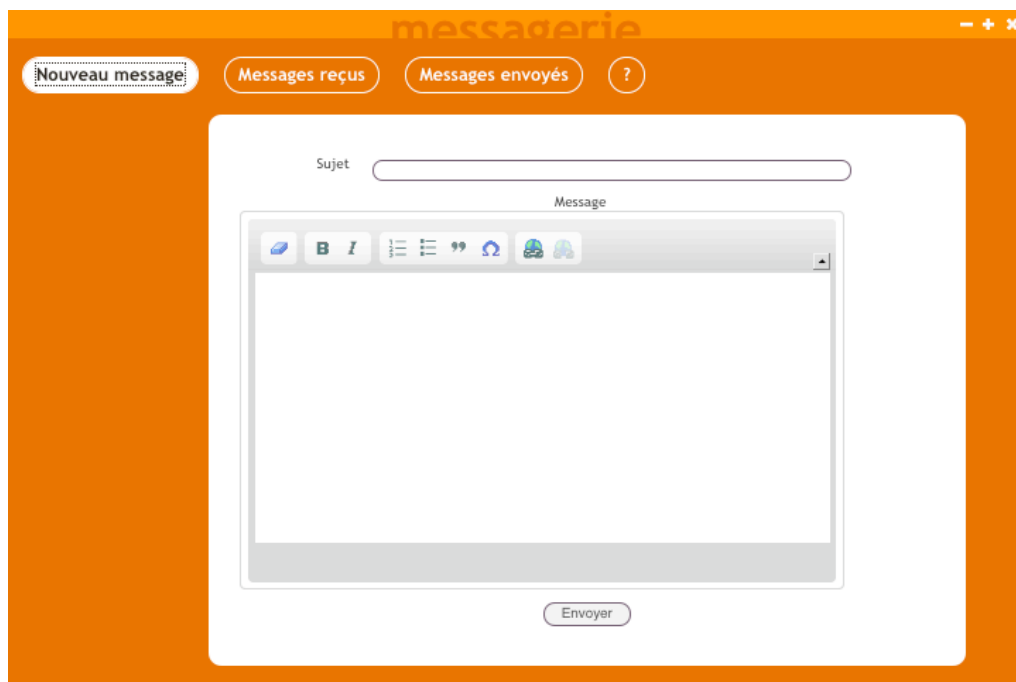


Le téléscripteur du Réseau social



Messagerie

Avec la messagerie, communiquez avec les autres membres du site. Vous serez prévenu/e sur votre boîte email de contact de l'arrivée de nouveaux messages.



La messagerie



Ajouter à ses contacts

Pour ajouter un membre à vos contacts, demandez-lui l'autorisation sur sa page publique.



Demande de contact sur une page publique



Annexe 7

L'application mobile biodiversité 2.0

[mode d'emploi]



L'application mobile biodiversité 2.0

[mode d'emploi]

Sommaire

Présentation générale.....	3
Concertation-Topos sur Android	3
Une application mobile, pour faire quoi ?	3
Comment télécharger l'application mobile ?	3
Où trouver l'application concertation-Topos dans votre téléphone ?	4
Comment faire pour saisir du texte dans l'application ?	5
Aperçu général de l'application & Accueil	6
L'écran d'accueil.....	6
Les trois rubriques de l'application.....	7
Connexion et inscription	8
Quand devez-vous vous connecter et/ou créer un compte ?	8
Ecran « créer un compte »	8
L'affichage des documents.....	10
Ecran de consultation d'un document.....	10
Ecran des commentaires.....	12
Vu d'ici.....	14
A la Une	15
Je participe	16
Présentation de la rubrique	16
Ecran « Je le montre avec un photo ».....	17
Écran « je le montre avec une vidéo »	17
Écran je le dis avec des mots.....	19
Écran « État de mes contributions »	20

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Ecran des applications d'un téléphone Android.....	4
Icône de l'application.....	4
Flèche retour du téléphone.....	5
L'écran d'accueil.....	6
Menu du bas.....	6
L'écran de connexion avec un compte pré-rempli	8
L'écran de création de compte	9
écran d'affichage du texte déplié.....	10
Photo d'un écran d'affichage d'une photo.....	11
Bandeau « Voir les commentaires » en bas des documents consultés	11
L'écran « Voir les commentaires »	12
L'écran de saisie pour commenter un document.....	13
L'écran « Vu d'ici».....	14
L'écran « À la Une »	15
L'écran « Je participe»	16
L'écran « Je le montre avec une photo »	17
« Mon bureau » sur la plateforme.....	17
L'écran « Je le montre avec une vidéo »	18
L'écran « Je le dis avec des mots»	19
État de « mes contributions »	20
« Mon bureau » sur la plateforme.....	21



Présentation générale

Concertation-Topos sur Android

La plateforme concertation-Topos propose une suite d'applications web et mobile pour penser ensemble et pour débattre.

L'application mobile complète les outils disponibles sur le site internet, elle ne les reproduit pas. Elle enrichit la plateforme concertation-Topos d'une dimension mobile et géolocalisée.

Une application mobile, pour faire quoi ?

Où que vous soyez, déposez un commentaire, prenez une photo, tournez une vidéo, enregistrez une interview et envoyez votre témoignage.

Il rejoindra la médiathèque de la plateforme concertation-Topos et sera "situé" là où vous êtes. Progressivement, au fil de vos contributions, se construira une carte de l'environnement et des initiatives « vertes »..

Comment télécharger l'application mobile ?

L'application mobile est disponible pour les versions Android 2.2 et suivantes.

Deux solutions s'offrent à vous pour télécharger l'application sur votre téléphone Android :

- sur l'Android Market, depuis le navigateur de votre téléphone portable Android ou
- en scannant, avec votre téléphone portable Android, l'image ci-dessous :



Pour cette opération vous avez besoin d'une application spécifique, par exemple **Barcode Scanner**, disponible gratuitement sur l'Android Market.



Où trouver l'application concertation-Topos dans votre téléphone ?

Une fois téléchargée, l'application concertation-Topos va se ranger avec les autres applications de votre téléphone.



Ecran des applications d'un téléphone Android

Pour l'ouvrir, il suffit de cliquer sur son icône.



Icône de l'application



Pour quitter l'application, vous devez lancer une autre fonction de votre téléphone ou bien cliquer sur la flèche retour de votre téléphone android.



Flèche retour du téléphone

Comment faire pour saisir du texte dans l'application ?

Pour saisir du texte, il suffit de toucher les champs de saisie et le clavier tactile s'affiche.

Pour passer au champ suivant ou pour valider, cliquez sur la touche « suivant » de votre écran tactile quand elle est proposée ou sur la flèche « retour » de votre téléphone.



Aperçu général de l'application & Accueil

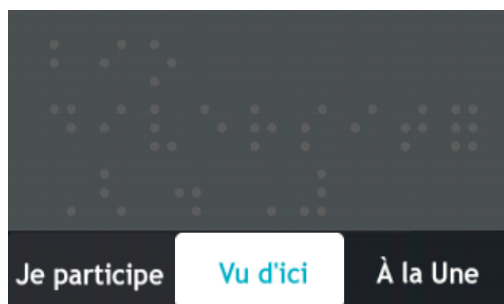
L'écran d'accueil

L'écran d'accueil vous propose trois choix : Vu d'ici, A la une et Je participe.



L'écran d'accueil

Ces trois rubriques sont disponibles en permanence dans un menu, en bas de votre application.



Menu du bas



Les trois rubriques de l'application

Vu d'ici

Cette rubrique vous permet de découvrir les ressources qui concernent le lieu où vous vous trouvez ou bien les lieux les plus proches. Les ressources sont affichées selon leur proximité. Pour que cette rubrique s'affiche, il faut que votre téléphone soit connecté au GPS.

A la une

« A la une » vous permet de découvrir les dernières contributions déposées en ligne ou par portable. Pour que cette rubrique s'affiche, il faut que votre téléphone soit connecté à internet par 3G ou par wifi.

Je participe

Cette rubrique vous permet de témoigner, là où vous êtes, avec un texte, une photo ou une vidéo. Pour participer, vous devez avoir un compte et être connecté/e. Si vous n'avez pas de compte vous pouvez en créer un.

Pour fonctionner, cette rubrique implique que le GPS soit disponible et que votre téléphone soit connecté à internet.



Connexion et inscription

Quand devez-vous vous connecter et/ou créer un compte ?

Pour participer ou pour laisser un commentaire, vous devez vous connecter. Si vous n'avez pas de compte, ouvrez-en un



L'écran de connexion avec un compte pré-rempli

Ecran « créer un compte »

Pour vous inscrire, vous devez

- remplir tous les champs (nom, prénom, pseudo, email, mot de passe) ;
- choisir si vous voulez signer avec votre nom ou avec votre pseudo ;
- valider les CGU.



2.0 Inscription

Inscrivez-vous pour participer

prénom

nom

pseudo

mot de passe

e-mail

Je veux apparaître en ligne

☒ avec mon pseudo

☐ avec mes nom et prénom

☒ J'accepte les [Conditions Générales D'Utilisation](#)

Valider

L'écran de création de compte

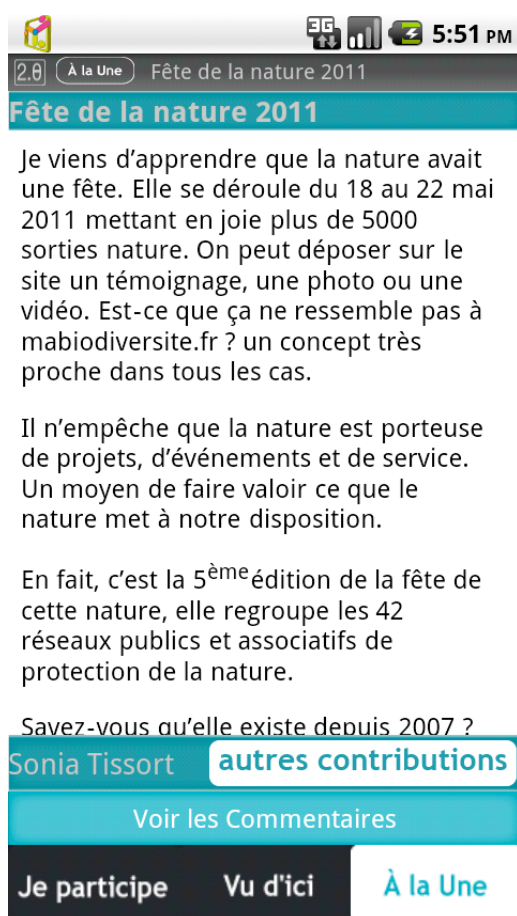


L'affichage des documents

Ecran de consultation d'un document

Cet écran est disponible depuis les rubriques « A la Une » et « Vu d'ici »
Il propose plusieurs zones :

- En haut, dans un bandeau, s'affiche le titre du document
- Dans la zone centrale, sous le titre, s'affiche le document
- Sous le document, apparaît son auteur.
- Le boutons « autres contributions », à côté du nom de l'auteur vous permet d'accéder aux autres contributions de cette personne. Si vous sélectionnez cette fonction, une nouvelle liste s'affiche.
- Si le document est un texte, seul le début de texte s'affiche vous permettant de vérifier son intérêt. Vous devez cliquer sur le texte pour qu'il s'affiche intégralement.



écran d'affichage du texte déplié

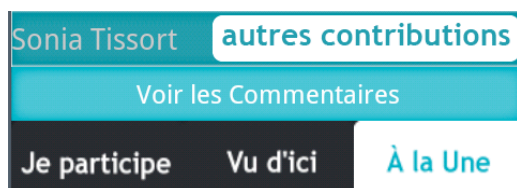
Si le document est une image ou une vidéo, sous le nom de l'auteur, s'affiche la description de cette image ou de cette vidéo.



Photo d'un écran d'affichage d'une photo

Attention : les temps d'affichage des vidéos peuvent être longs. Si un problème de connexion ou d'affichage se produit, un message d'erreur apparaît. Tant qu'il n'y a pas de message d'erreur, la vidéo est en train de charger.

Tout en bas de l'écran, un bandeau vous propose de voir les commentaires

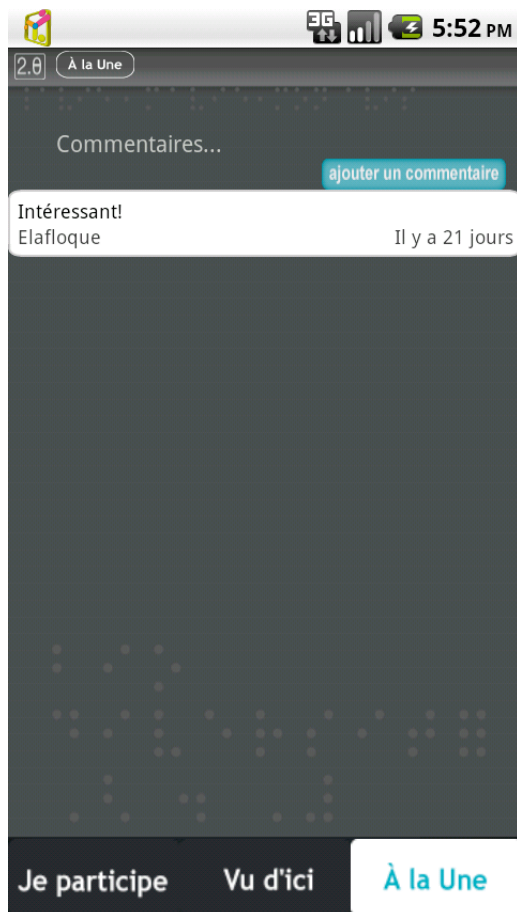


Bandeau « Voir les commentaires » en bas des documents consultés



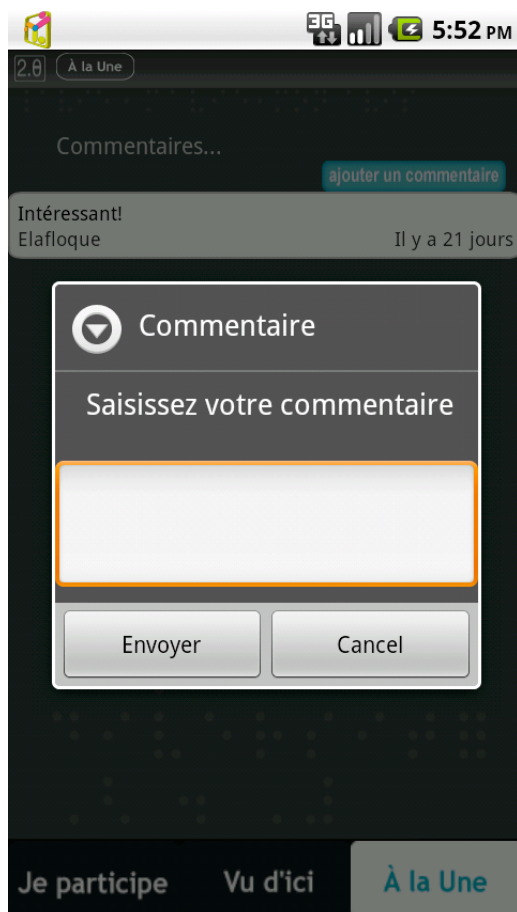
Ecran des commentaires

Cet écran affiche les commentaires, leur date de dépôt et vous propose de déposer un commentaire.



L'écran « Voir les commentaires »

Pour déposer un commentaire, vous devez être connecté et avoir un compte. Dès que vous êtes connecté, une petite fenêtre s'affiche en surimpression et vous propose de saisir votre commentaire.



L'écran de saisie pour commenter un document

Saisissez votre commentaire puis cliquez sur envoyer. Votre commentaire s'affichera immédiatement.



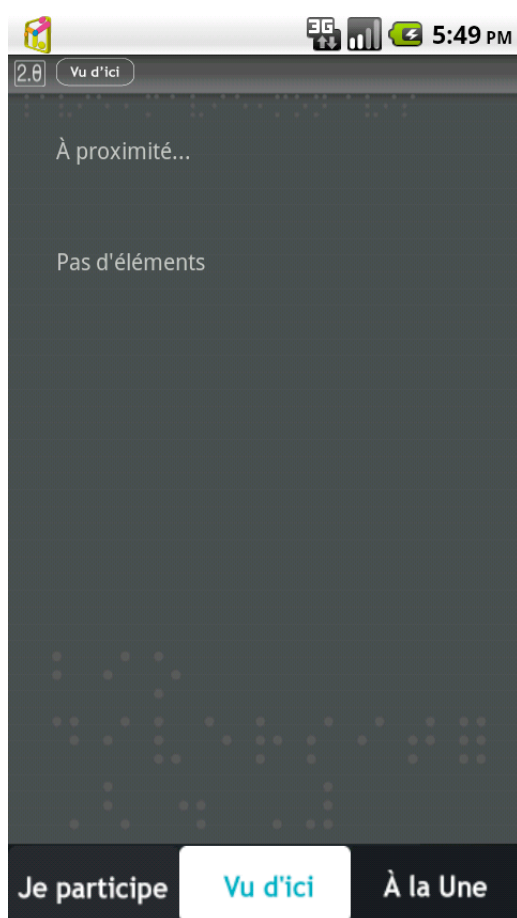
Vu d'ici

L'accueil de « Vu d'ici » affiche la liste des documents de la médiathèque participative, classés en fonction de la proximité avec votre situation géographique.

Cette liste se présente sur 3 colonnes :

- A gauche une icône vous permet d'identifier le média du document : image, texte, ou vidéo
- Au centre, s'affiche le titre et l'auteur de la contribution.
- A droite, est indiquée la distance entre vous et le lieu de dépôt du document.

Si vous cliquez sur un document, il va s'afficher



L'écran « Vu d'ici »



A la Une

L'accueil de « A la Une » affiche la liste des documents de la médiathèque participative, classés en fonction de leur date de publication. Les documents les plus récents s'affichent les premiers.

Cette liste se présente sur 3 colonnes :

A gauche une icône vous permet d'identifier le média du document : image, texte, ou vidéo

Au centre, s'affiche le titre et l'auteur de la contribution.

A droite, est indiquée la date du dépôt (à l'instant, il y a 1 jour, etc.)

Si vous cliquez sur un document, il va s'afficher



L'écran « À la Une »



Je participe

Présentation de la rubrique

Cette rubrique vous propose quatre choix :

- je le montre avec une photo
- je le montre avec un vidéo
- je le dis avec des mots
- Etat de mes contributions



L'écran « Je participe »



Écran « Je le montre avec un photo »

Pour contribuer, vous pouvez sélectionner une photo de votre album ou prendre une photo.

Faites votre choix en cliquant sur le bouton « ouvrir album » ou « prendre photo ».

L'écran « Je le montre avec une photo »

- Si vous prenez une photo, elle ira se classer dans votre album.
- Pour la sélectionner, vous devez, après l'avoir prise, la chercher dans votre album avec le bouton « ouvrir album ».
- Saisissez ensuite le titre de votre contribution dans le champ « votre titre ». Le titre est obligatoire.
- Saisissez alors votre description.
- Enfin, validez votre contribution.
- Votre contribution rejoindra immédiatement vos documents dans votre compte.

Vous la retrouverez sur l'application mobile à partir de la rubrique « Etat de mes contributions » et sur la plateforme internet, dans l'application « mon espace », rubrique « mon bureau ».



« Mon bureau » sur la plateforme

Écran « je le montre avec une vidéo »

Pour contribuer, vous pouvez sélectionner une vidéo de votre album ou prendre une vidéo.

- Faites votre choix en cliquant sur le bouton « ouvrir album » ou « prendre vidéo »
- Saisissez ensuite le titre de votre contribution dans le champ « votre titre ». Le titre est obligatoire.
- Saisissez alors votre description.
- Enfin, validez votre contribution.

Votre contribution rejoindra immédiatement vos documents dans votre compte.

L'écran « Je le montre avec une vidéo »

Vous la retrouverez sur l'application mobile à partir de la rubrique « Etat de mes contributions » et sur la plateforme internet, dans l'application « mon espace », rubrique « mon bureau ».



Écran je le dis avec des mots

Entrez le titre de votre contribution dans le champ titre et le texte dans le champ « votre texte ».

- Pour écrire, touchez une zone de saisie. Le clavier virtuel apparaîtra.
- Pour enregistrer votre document, appuyez sur valider.
- Votre contribution sera alors disponible...
- Pour faire apparaître le bouton valider caché par le clavier virtuel, appuyez sur la flèche retour de votre téléphone

Votre contribution rejoindra immédiatement vos documents dans votre compte.

2.0 Je participe Avec un texte

Votre titre

Le titre du texte

Votre texte:

Un texte peut être plus ou moins long.

Valider

Je participe Vu d'ici À la Une

L'écran « Je le dis avec des mots »

Vous la retrouverez sur l'application mobile à partir de la rubrique « Etat de mes contributions » et sur la plateforme internet, dans l'application « mon espace », rubrique « mon bureau ».



Écran « État de mes contributions »

Cette rubrique vous permet de voir toutes vos contributions à la concertation. Elle se présente sous forme de liste.

Cette liste se présente sur 3 colonnes :

- A gauche une icône vous permet d'identifier le média du document : image, texte, ou vidéo
- Au centre, s'affiche le titre et l'auteur de la contribution.
- A droite, est indiquée l'état de votre contribution : en cours de validation, validé, refusé



État de « mes contributions »



Cette liste n'est pas active, elle ne vous permet pas d'afficher les documents. Pour voir vos documents et pour les retravailler (s'ils sont en état brouillon, rendez-vous sur votre compte en ligne, application « mon espace », rubrique « mon bureau »).



« Mon bureau » sur la plateforme



Annexe 8

Annexes diverses



Annexes diverses

Sommaire

Les 12 débats de la concertation	3
Introduction aux 12 débats	3
Les débats	3
Présentation des débats	3
Doit-on choisir entre le progrès et la biodiversité ?	3
Les pays développés ont-ils une dette environnementale face au reste du monde ?	3
Faut-il se mobiliser face à l'érosion de la biodiversité ? Si oui comment ?	4
Peut-on donner un prix aux services que nous rend la biodiversité ?	4
Pour lutter contre l'insécurité alimentaire mondiale doit-on préserver la biodiversité ?	4
Doit-on considérer la biodiversité comme une richesse ou un patrimoine ?	4
Comment donner envie aux gens –ici et ailleurs- de préserver la biodiversité	4
Faut-il un cadre juridique international pour préserver la biodiversité ?	4
Qui doit payer pour préserver la biodiversité ?	4
Que doit-on faire passer d'abord : les activités de l'homme ou la biodiversité ?	4
Est-ce que la biodiversité est une préoccupation occidentale ou une question universelle ?	4
A quoi sert la biodiversité ?	5
La console de débat en ligne	5
Pour un débat éclairé	5
Pour discuter en toute clarté	5
Et pour débattre en direct... ..	5
Les « clusters » L.S.A.	6
L'écologie de l'information	8
Flyer biodiversité 2.0	9
Programme de la Cité des sciences	10



Les 12 débats de la concertation

Introduction aux 12 débats

Chaque semaine pendant la concertation d'avril, quatre débats ont été disponibles sur la plateforme **biodiversité 2.0**. Le samedi après-midi, à 14h30, à la Cité des sciences et de l'industrie, l'un de ces débats a été l'objet d'un atelier-conférence public.

Les débats

En gras, le débat du samedi à la Cité des sciences et de l'industrie

Semaine 1

- ❖ **Doit-on choisir entre le progrès et la biodiversité ?**
- ❖ Les pays développés ont-ils une dette environnementale face au reste du monde ?
- ❖ Faut-il se mobiliser face à l'érosion de la biodiversité ? Si oui comment ?
- ❖ Peut-on donner un prix aux services que nous rend la biodiversité ?

Semaine 2

- ❖ **Pour survivre, l'humanité a-t-elle besoin de la biodiversité ?**
- ❖ La biodiversité : une préoccupation occidentale ou une question universelle ?
- ❖ Doit-on considérer la biodiversité comme une richesse ou un patrimoine ?
- ❖ Faut-il un cadre juridique international pour préserver la biodiversité ?

Semaine 3

- ❖ **Qui doit payer pour préserver la biodiversité ?**
- ❖ Que doit-on faire passer d'abord : les activités de l'homme ou la biodiversité ?
- ❖ Comment donner envie aux gens –ici et ailleurs- de préserver la biodiversité ?
- ❖ A quoi sert la biodiversité ?

Présentation des débats

Doit-on choisir entre le progrès et la biodiversité ?

Le respect de l'environnement et de la biodiversité est-il compatible avec le progrès technologique nécessaire à la croissance, au confort, voire à la survie de la population humaine ? Devons-nous choisir entre l'un et l'autre ? Et si oui, quelle doit être notre priorité ?

Les pays développés ont-ils une dette environnementale face au reste du monde ?

On lie bien souvent la dégradation de l'environnement et de la biodiversité avec l'industrialisation et la consommation intensives des pays industrialisés. Est-ce vrai ? Et à ce titre, les pays développés ont-ils contracté une dette environnementale face au reste du monde ? Doivent-ils s'en acquitter ? Comment ?



Faut-il se mobiliser face à l'érosion de la biodiversité ? Si oui comment ?

L'impact de l'action humaine sur la biodiversité doit-il être distingué de celui des autres facteurs qui interviennent sur l'évolution naturelle de la biodiversité ? L'homme doit-il être tenu pour responsable de l'équilibre de la biodiversité et doit-il se mobiliser pour le préserver ? Comment peut-il le faire même s'il le souhaite ?

Peut-on donner un prix aux services que nous rend la biodiversité ?

Aujourd'hui, les services rendus par la nature - comme la pollinisation - sont "valorisés", traduits en prix. Cette approche est-elle saine ? Doit-on penser les questions relatives à la nature dans des termes économiques, selon une logique qui -jusqu'à présent- a été nuisible à l'environnement ?

Pour lutter contre l'insécurité alimentaire mondiale doit-on préserver la biodiversité ?

Quelle solution sera la plus efficace pour lutter contre l'insécurité alimentaire : sélectionner ou créer des espèces résistantes et productives, quitte à réduire le nombre de plantes cultivées et à intervenir sur la génétique du vivant, ou bien préserver la diversification naturelle et locale ?

Doit-on considérer la biodiversité comme une richesse ou un patrimoine ?

Certains définissent la biodiversité en terme de patrimoine, c'est-à-dire un héritage accumulé au cours de l'histoire, un héritage de valeur. D'autres la chiffrent et évaluent son apport à l'économie en terme de richesse. Cette façon d'aborder la biodiversité est-elle justifiée ? Que nous apporte-t-elle ?

Comment donner envie aux gens –ici et ailleurs- de préserver la biodiversité

Comment sensibiliser les populations aux problèmes d'environnement et de biodiversité ? Comment former des "éco-citoyens" ? Qui en a la responsabilité ? Cette préoccupation doit-elle être universelle ? Peut-on avoir les mêmes méthodes partout dans le monde ? Doit-on se soucier -ici- de la formation de l'éco-citoyen -ailleurs- ?

Faut-il un cadre juridique international pour préserver la biodiversité ?

Arriverons-nous à préserver l'environnement sans loi ? Comment construire et appliquer ces lois ? Quel peuvent être leur cadre, leurs instances, leurs moyens ?

Qui doit payer pour préserver la biodiversité ?

Qui peut et qui doit financer le coût du respect de l'environnement et de la biodiversité ? Les entreprises ? L'Etat ? Les marchés ? Les individus ? Le monde entier ? Les pays développés uniquement ?

Que doit-on faire passer d'abord : les activités de l'homme ou la biodiversité ?

L'activité humaine, son économie, sa technologie, sa croissance sont-elles en contradiction avec le respect de la biodiversité et de l'environnement ? Doit-on choisir entre l'un et l'autre ? Qu'est-ce qui prime ? Un monde qui respecte la biodiversité peut-il subvenir aux besoins de l'humanité ?

Est-ce que la biodiversité est une préoccupation occidentale ou une question universelle ?

Nous partons bien souvent du principe que le respect de la biodiversité et la préservation de l'environnement sont des soucis que toute l'humanité partage. Est-ce le cas ? Est-ce que ça devrait l'être ?



A quoi sert la biodiversité ?

Et après tout, la biodiversité, pourquoi est-ce qu'on en fait autant d'histoires ? A quoi sert-elle ? Existe-t-elle vraiment ou bien s'agit-il d'une vue de l'esprit très contemporaine ? Faut-il vraiment se poser autant de questions ?

La console de débat en ligne



Pour un débat éclairé

La rubrique **S'informer** propose des ressources multimédia de la **Médiathèque** pour nourrir la réflexion.

Pour discuter en toute clarté

Le Forum fait la différence entre les **opinions** et les **propositions** d'actions.

Et pour débattre en direct...

Le bouton chat, disponible dans l'onglet « débat » permet de se rencontrer pour débattre en direct.



Les « clusters » L.S.A.

Les clusters ci-dessous sont les ensembles de mots que nous a proposé la LSA. Nous ne reproduisons ici que le « résultat » : les listes de mots et le titre que nous leur avons octroyé après analyse.

⇒ Ces listes de clusters ont nécessité - pour être lisibles, et significantes – notre interprétation « humaine » avec les méthodes de la sémantique analogique.

N°	CLUSTERS	⇒ Nom
0-1	Pollen, abeilles, pollinisation, stigate, fleurs, fruits, pollinisateurs, cas, miel, grains	⇒ Abeilles
2 (=3), 5, 7 , 11	Mots de textes de fictions	⇒ Imaginaire
4	Droits, soulignant, universelle, principes, sens, technologique, suscitent, sciences, fondamentales, consciente	⇒ fondements éthiques
6	Conservation, durable, perte, agriculture, extinction, avenir, agricoles, sfi, situ, gestion	⇒ gestion durable (agriculture, forêts) - risques
9,10	Jardin, situ, jardinier, chenilles, ravageurs, plus, accueillant, milieux, insectes, milieu	⇒ vivre en harmonie avec la biodiversité (les gestes) le local
12	Situ, in, ex, deux, mise, services, conservation, types, conserver, destruction	⇒ gestion durable (conserver et ne plus détruire – service écosystémiques) le local
13	Agriculture, in, ex, conservation, agricoles, maintien, alimentaire, principaux, demandent	⇒ gestion durable (conserver et ne plus détruire - alimentation) le local
14	Wroshyrs, kashyyk, croissance, wookies, milieux, atteindre, teeb, porteurs, entreprises, wroshyr	⇒ économie et biodiversité (importance, risques, détourner les valeurs du système) MIXTE
15,17	Hotspots, fonds, partnership, fund, ecosystem, critical, ong, zones, riches, cepf hotspots, fonds, ong, partnership, fund, ecosystem, critical, jardin, gestes, cepf	⇒ Financer la préservation (fonds, mesures, acteurs)
16	ravageurs, soleil, ombre, pierres, abris, perlote, hotspots, fonds, équilibre, jardinier	⇒ MIXTE (on fait ce qu'on peut) sentiment de paradoxe
18	rapport, porteurs, perlote, tels, teeb, lieux, millions, pourrait, ha, france	⇒ Etudes-actions-France
19	ville, nature, dinosaures, exposition, notion, ombre, crise, jardins, aujourd'hui	⇒ expositions – sensibilisation > savoir
20	illusion, surexploitation, court, ressource, dangereuse, approche, terme, prix, valeurs, possible	⇒ fin des ressources – lien à l'économie – peur
21	dinosaures, exposition, millions, terre, crise, panorama, globe, tournant, scientifiques, histoire	⇒ extinction –apprentissage de l'histoire (peur, vérité scientifique,



		<p>impuissance)</p> <p>⇒</p>
22	ressource, individu, pluie, naturelle, milieux, peuvent, terme, ces, analyse, soumis	<p>⇒ fin des ressources (impuissance - peur)</p> <p>⇒</p>
23	illusion, dangereuse, valeurs, encore, louis, hommes, comparer, choquant, chevassus	<p>⇒ valorisation de la biodiversité : danger (illusion, choquant)</p>
24	causes, peuvent, illusion, changement, classicisme, introduction, climatique, culture, pressions, dangereuse	<p>⇒ ordre préexistant - piège</p>
25	exposition, hotspots, ateliers, fonds, dinosaures, monde, espace, partnership, fund, ecosystem	<p>⇒ les actions (culture, financement, savoir, action, recensement, etc.) (danger)</p>
26	tout, quelque, on, conscience, fait, ateliers, trop, commensale, exposition, environnement	<p>⇒ sensibilisation (expo) > action</p>
27	flore, causes, etc, fait, tout, commensale, culture, faune, effectifs, accueillir	<p>⇒ diversité de la biodiversité</p>
28	noisettes, causes, notion, faire, ville, vieux, mur, eau, sauvages, salade	<p>⇒ tradition</p>
29	m2, litres, arroser, pluie, ville, moyenne, analyse, soumis, peuvent, arrosage	<p>⇒ eau</p>



L'écologie de l'information

BIODIVERSITÉ 2.0, UNE CERTAINE ECOLOGIE DE L'INFORMATION

biodiversité 2.0 : recyclage et bonnes pratiques

biodiversité 2.0 prône un recyclage des données produites et échangées en 2010, année internationale de la biodiversité, pour éviter le piège de « l'information jetable » liée à la notion d'« événementiel ».

L'information « jetable », une fois diffusée, stagne dans l'espace numérique créant une accumulation et un encombrement qui finit par polluer et par dévaloriser la création, le savoir, l'échange.

S'ensuit une forme de « discrédit » ou de « dévaluation » qui nuit à la pensée, à l'engagement, à la cohésion sociale et individuelle. La technologie utilisée par **biodiversité 2.0** permet le recyclage pertinent et respectueux de l'information déjà créée par d'autres, tant au niveau de l'alliance entre les contributions recyclées et les contributions originales qu'au niveau de la citation bibliographique.

biodiversité 2.0 : la diversité au niveau du fond et de la forme

Grâce à sa technologie sémantique exclusive (indexation analogique), **biodiversité 2.0** met en relation des documents très différents les uns des autres, fait « œuvre » et constitue, de manière participative, la « mosaïque » de la vie.

Dans cette mosaïque, cohabitent les apports de chacun : témoignages, expressions artistiques mais aussi apports d'experts, textes de vulgarisation ou analyses économiques.

De même que la biodiversité s'articule dans un entrelacs de relations, les apports créatifs, personnels et savants se « rencontrent » et « cohabitent » par des associations motivées (des « alliances », des « concordances »).

L'espace éditorial devient leur lieu d'équilibre et de régulation et crée une forme d'homéostasie.

Cet « écosystème » éditorial favorise l'émergence de l'intelligence et des connaissances nouvelles (abduction).

biodiversité 2.0 : pour un environnement média-numérique sain

Après la nature et l'urbanisme, l'environnement investit une nouvelle strate « physique », la strate média-numérique. Cette strate a la spécificité d'être manifestée par les médias et générée par les mathématiques.

Nous évoluons et nous vivons désormais dans l'environnement média-numérique. Nous le forgeons autant qu'il nous influence. Il devient donc important d'apprendre à le percevoir, à le « déchiffrer », à le construire de manière harmonieuse.

Les actions et les outils de l'Adreva – dont **biodiversité 2.0** – vont dans ce sens : participer à cette écologie de l'environnement média-numérique



Flyer biodiversité 2.0

2010 est l'année internationale de la Biodiversité mais après, qu'en restera-t-il ?

biodiversité 2.0 propose de **recycler ce qui s'est dit et ce qui s'est fait** pour démarrer une médiathèque participative et mettre en réseau des personnes, des projets et des idées.

Le message

biodiversité 2.0 invite le grand public, à apporter « son image, son mot, son témoignage » pour composer une mosaïque multimédia de la vie et de sa diversité. Le message porté par cette invitation est simple :

« La biodiversité, c'est la vie et c'est vous aussi ».

Calendrier 2010-2011

Décembre 2010	création du noyau de la médiathèque
Février 2011	par recyclage
Février - Avril 2011	ateliers et interviews
Avril 2011	concertation publique relayée par les médias
Mai 2011	études et analyses
Et après :	valorisations éditoriales (sites internet, applications mobiles, expositions, etc.)

La biodiversité en mode « 2.0 »

biodiversité 2.0 est une opération participative grand public. C'est aussi une expérience de « gouvernance à cinq » : experts, entreprises, acteurs publics, ONG, syndicats.

biodiversité 2.0 transforme ainsi la « gouvernance à cinq » en « gouvernance à six ». C'est ça le « 2.0 » : la participation directe de chacun grâce aux technologies numériques !

Le porteur de l'Opération

L'opération est portée par l'Adreva, association qui accompagne les mutations de l'ère numérique. Un comité scientifique sera mis en place pour encadrer la **Médiathèque** et le **Débat**.
www.adreva.org



biodiversité 2.0 s'inscrit dans le programme REPERE du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de la Mer
concertation tepos est lauréat de l'appel Web Innovant 2009

Programme de la Cité des sciences



Les samedi 16, 23 et 30 avril 2011 à 14h30, participez aux débats **biodiversité 2.0** au **carrefour numérique**

La formule "débat du samedi" : conférence + débat + atelier numérique

Samedi 16 avril à 14h30

En présence de Marie-Christine Blandin,
Sénatrice du Nord-Pas-de-Calais

Faut-il choisir entre le progrès et la biodiversité ?

Le respect de l'environnement et de la biodiversité est-il compatible avec le progrès technologique nécessaire à la croissance, au confort, voire à la survie de la population humaine ? Devons-nous choisir entre l'un et l'autre ?

Et si oui, quelle doit être notre priorité ?

Des questions plus vives que jamais depuis Fukushima.

À l'occasion du lancement du site www.mabiodiversite.fr,

biodiversité 2.0 invite le public à participer à la construction de la médiathèque au travers d'activités créatives mais aussi à débattre en ligne, et tous les samedi d'avril, en présence de plusieurs intervenants, au carrefour numérique.

niveau -1, classe numérique

Samedi 23 avril à 14h30

En présence de Marc Dufumier,
Professeur d'agriculture comparée et développement agricole

Pour survivre, l'humanité a-t-elle besoin de la biodiversité ?

Quel est le rôle que joue la biodiversité dans notre alimentation, dans notre santé, dans notre économie ? Pouvons-nous survivre si elle est menacée ?

Mais aussi : quelle solution sera la plus efficace pour lutter contre l'insécurité alimentaire : sélectionner ou créer des espèces résistantes et productives, quitte à réduire le nombre de plantes cultivées et à intervenir sur la génétique du vivant, ou bien préserver la diversification naturelle et locale ?

Samedi 30 avril à 14h30

Table ronde animée par Anne-Sophie Chambon,
animatrice et réalisatrice tv

En présence de Sylvain Braun, réalisateur-auteur de la série documentaire franco-canadienne "Les Artisans du Changement", Guillaume Marchais, Ingénieur Ecologue, membre de l'Association Française des Ingénieurs Ecologues, Philippe Chamaret Directeur de l'Institut Ecocitoyen pour la Connaissance des Pollutions.

Qui doit payer pour préserver la biodiversité ?

Qui peut et qui doit financer le coût du respect de l'environnement et de la biodiversité ? Les entreprises ? L'Etat ? Les marchés ? Les individus ? Le monde entier ? Les pays développés ?

Adreva

contact@adreva.org



Du 11 au 30 avril, tous les jours, de 12h à 18h00,
participez aux ateliers personnalisés **biodiversité 2.0**
au **carrefour numérique**

Avec les animateurs
de la concertation biodiversité 2.0

- Découvrez le site mabiodiversite.fr et ses outils web et mobile ;
- Explorez une médiathèque multimédia sur la biodiversité ;
- Participez aux débats de la concertation en ligne ;
- Créez une contribution sérieuse ou légère, sous forme de texte ou de photo ;

Durée de l'activité : 20 à 30 minutes

Du 11 au 30 avril, venez vivre une expérience nouvelle à la croisée du débat, de l'art et du savoir.

Témoignez, questionnez, proposez, créez, apprenez. Apportez votre pierre à une médiathèque participative et multimédia sur le thème de la biodiversité.

Participez à une grande concertation sur notre environnement.

www.mabiodiversite.fr

Une activité gratuite pour tous : du plus grand au plus petit,
passionné ou curieux, expert d'internet ou débutant.

Adreva

IL OBJECTS

LIP

pertimm

PRYLOS



Un projet
REPÈRE



dgais

**LABORATOIRE
PARAGRAPHE**

Lutin Userlab
Cité des sciences et de l'industrie

NES PLANÈTE
ET SES DÉTERMINANTS

Rue89

orée
Entreprises, territoires
et environnement

cité le carrefour numérique
un lieu **universcience**

imprimé sur papier recyclé / ne pas jeter sur la voie publique